

24 Jan. 1950

7U 317

81900/43

Neuchâtel, janvier 1950

No 1

23^{me} Année



BULLETIN MENSUEL

de la Section Neuchâteloise du C. A. S.
adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Rédaction: M. Alfred SCHNEGG, Chaussée de la Boine 49, Neuchâtel
Administration et Annonces: Imprimerie H. Messeiller, Neuchâtel

GARAGE HIRONDELLE

FIAT
CHRYSLER
PLYMOUTH

TEL. 5.31.90

Dépannages - Réparations - Taxis - Ecole de conduite auto



S

B

S



S

B

S



1872

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

Capital-Actions et Réserves Fr. 200'000'000. —

Place A.-M.-Piaget

NEUCHÂTEL

Fbg de l'Hôpital 8



1874

OPTIQUE
PHOTO
CINÉ

Martin Luther

Maître-opticien

Maison fondée en 1852

NEUCHÂTEL

Place Parry 7

Téléphone 5 13 67

Les belles Chemises
Les belles Cravates

toujours chez

Savoie-Petitpierre^{S.}_{A.}

Neuchâtel

Chemisier



Combustibles liquides et solides

HAEFLIGER & KAESER ^{S.}_{A.}

Seyon 2a

Tél. 5 24 26

Pour vos articles de

SPORTS ROBERT-TISSOT

St-MAURICE 5

NEUCHÂTEL

MEMBRE DU CLUB

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

du lundi 16 janvier 1950, à 20 h. 30, au local, Restaurant Beau-Séjour

ORDRE DU JOUR :

1. Communications du Comité.
2. Candidatures. (Voir p. 1.)
3. Rapport présidentiel ; rapport du caissier ; budget 1950 ; fixation de la cotisation de 1950.
4. Nominations statutaires.
5. Chant.
6. Causerie de M. André Ramseyer, sculpteur : *De l'attitude du public devant l'œuvre d'art*, avec projections lumineuses.
7. Divers.

Sauvant

HORLOGERIE - BIJOUTERIE - ORFÈVRERIE

Agence officielle des montres

Omega et Rolex

Neuchâtel, téléphone (038) 5 22 81, Seyon 12

Toutes installations
électriques

Elexa
NEUCHÂTEL

Toutes installations
téléphoniques



Pharmacie
Blaise Cart

Rue de l'Hôpital Tél. 5 11 58
NEUCHÂTEL



Clichés
photos - dessins - illustrations
MONTBARON VILLARS & Co
Soyon 32 Tél. 51037
NEUCHÂTEL

Clair

Téléphone 5 19 14

COUPEUR
CHEMISIER SPÉCIALISTE

PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE
NEUCHÂTEL



SEYON 10
NEUCHÂTEL
TEL: 6.15.54

Charcuterie fine

HUTTENLOCHER

NEUCHÂTEL
Fbg de l'Hôpital 3
Téléphone 5 13 39

*Tout pour le pique-nique
et vos provisions de courses*



La bonne chaussure de montagne s'achète
à la **GRANDE CORDONNERIE**

J. KURTH. Neuchâtel

Succursales : Neuveville - La Chaux-de-Fonds, Rue Neuve
Genève, Fribourg, Aarburg, Montreux, Landeron



Ne voyant plus
on va chez ...



Photo
Optique
Ciné

**AU TEA-ROOM
„DES PARCS“**

vous êtes bien accueillis et bien servis

OUVERT LE DIMANCHE

Se recommande, **A. MONTANDON**
Parcs 129 NEUCHÂTEL
Téléphone 5.14.45

BULLETIN MENSUEL

DE LA

Section Neuchâteloise du C. A. S.

adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Tarif des annonces 1 page = Fr. 350.— $\frac{1}{4}$ de page = Fr. 120.—
 pour 12 N° consécutifs: $\frac{1}{4}$ „ = Fr. 200.— $\frac{1}{8}$ „ = Fr. 70.—

Conditions spéciales pour les pages 1 et 4 de la couverture.

SOMMAIRE :

Convocation à l'assemblée générale annuelle du 16 janvier 1950 — Programme du mois — Candidatures — Hommage à Monsieur Max Petitpierre — Groupe de chant — Procès-verbal de l'assemblée générale du 6 décembre 1949 — Cotisations 1950 — Groupe de photographie — Assemblée générale du Groupe de chant — Banquet 1949 — Toast à la Patrie — Groupe de ski — Organisation de la Jeunesse — Film en couleur sur les îles Feroé — Cabane Perrenoud.

PROGRAMME DU MOIS :

Vendredi 6, 13, 20, 27 : Réunions amicales, au petit local.
 Lundi 9 : Séance mensuelle de l'O. J.
 Dimanche 15 : Course aux Rochats (ski).
 Lundi 16 : Assemblée générale annuelle, au grand local.
 Mercredi 18 : Séance d'agrandissement du Groupe de photographie.
 Samedi 21 - Dimanche 22 : Course à la Dôle (ski).
 Samedi 28 - Dimanche 29 : Course de l'O. J. à la Cabane du Rocher.
 Samedi 28 - Dimanche 29 : Course aux Illars et au Chasseron (ski).

CANDIDATURES PRESENTEES AU COMITE :

MM. *Brasey, René*, voyageur, Neuchâtel, Chantemerle 18, Neuchâtelois, présenté par MM. Félix Tripet et Jean-Pierre Nagel.

Formaz, Edmond, agriculteur et gardien de la Cabane de Saleinaz, Praz-de-Fort, Valaisan, présenté par MM. Jean-Pierre Farny et Jean-Pierre Nagel.

*A tous ses lecteurs
 le Bulletin de la Section neuchâteloise
 présente ses vœux les plus cordiaux
 pour l'année 1950 !*

HOMMAGE A MONSIEUR MAX PETITPIERRE

Président de la Confédération suisse

Monsieur le Président,
Cher collègue clubiste !

Votre élévation à la plus haute charge de la Confédération est un honneur qui rejaillit, en quelque mesure, — permettez-nous de vous le dire, — sur la Section neuchâteloise du Club alpin suisse à laquelle vous appartenez depuis quinze ans. Veuillez croire que nous éprouvons une joie légitime à vous voir accéder à ces augustes fonctions qui nous paraissent couronner très légitimement la brillante carrière que vous avez mise au service de la collectivité.

Le *Bulletin* de la Section neuchâteloise vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'hommage de son estime et les vœux qu'il forme, au nom de ses lecteurs, pour l'avenir de votre carrière de magistrat fédéral. Puisse-t-elle garantir à notre chère Patrie, sécurité et estime dans une Europe pour longtemps pacifiée !

La rédaction du *Bulletin*.

Groupe de chant

Répétition, lundi 16 janvier 1950, à 20 h. 10 précises, avant l'assemblée générale annuelle.

ASSEMBLEE MENSUELLE

du 6 décembre 1949, à 20 h. 30, à Beau-Séjour

Présidence : M. Pierre Soguel, président.

104 clubistes sont présents lorsque le président ouvre la séance dans un silence relatif.

Au cours des communications, il nous annonce que MM. Pierre et Edmond Desaulles ont perdu leur mère. Qu'ils trouvent ici l'expression de nos condoléances sincères !

Le 3 décembre, les skieurs, au cours et après un souper fondue à La Menée, ont inauguré les nouvelles couchettes.

Notre Section a été représentée aux banquets des Sections La Chaux-de-Fonds et Fleurier.

Le Docteur Johnson a été transféré de la Section Jaman. Qu'il soit le bienvenu parmi nous !

L'Association des sociétés locales nous invite à participer à la réception de Monsieur le conseiller fédéral Petitpierre. Notre Section y sera officiellement représentée.

Notre collègue M. Edmond Brandt, malgré les soucis écrasants de sa charge de conseiller général et ceux que lui cause la nouvelle route de

Saint-Blaise, présente les candidats. Ce sont, ce soir, MM. Ribaux, Donner, Petitpierre, Kipfer, Rittiner, Hoffmann, Wettstein, Clottu et de Bosset.

Le programme des courses pour 1950 est ratifié à l'unanimité par l'assemblée.

Après le chant de la chorale exécuté ce soir dans un silence parfait (une fois n'est pas coutume), M. Henry de Bosset nous parle du séjour de nos vétérans à l'Obersteinberg. Aventures, mésaventures, gastronomie, dégustation et parfois aussi alpinisme. Tel est le programme de ces cinq jours que fait défiler devant nous notre conférencier.

Qu'il soit ici vivement remercié !

La soirée se termina par une représentation de photographies prises lors de ce séjour par M. Eigenheer et par des clichés de M. Michel, président de la Section genevoise, sur l'inauguration de la Cabane de Bertol.

Dans les divers, M. Pierre Berthoud relève le fait que le treillis qui se trouve au bas des Prés-Devants est plus ou moins enroulé par terre. Il invite nos collègues qui passeront par là cet hiver à la prudence.

Seance levée à 23 heures.

R. C.

COTISATIONS 1950

Sous réserve de ratification par l'assemblée générale, la cotisation pour 1950 est fixée à fr. 30.— pour les membres payant toutes les prestations, à fr. 35.— pour les membres habitant à l'étranger, et à fr. 4.50 pour les membres ayant quarante ans de sociétariat. Elle se décompose comme suit :

- Fr. 12.— cotisation de Section,
- Fr. 5.— cotisation centrale,
- Fr. 7.50 abonnement à la revue *Les Alpes*,
- Fr. 4.50 prime d'assurance obligatoire,
- Fr. 5.— port pour les membres habitant à l'étranger.

La cotisation, selon les statuts de la Section (article 29), doit être payée *jusqu'au 15 février*. Passé cette date, le montant sera encaissé contre remboursement.

Compte postal *Cotisations IV 3910*.

La location des casiers de la Cabane Perrenoud (fr. 2.—) doit être payée au compte IV 1896.

GROUPE DE PHOTOGRAPHIE

Une séance d'agrandissement aura lieu le *mercredi 18 janvier 1950* chez M. J. Perriraz, Petit-Pontarlier 1, à 20 heures. Prenez vos bons négatifs et vous ferez des merveilles !

Bâloise-Vie

AGENCE GÉNÉRALE DE NEUCHÂTEL
St-Honoré 18 - Tél. N° 5.45.17
L. FASNACHT, Agent Général
Membre du C. A. S.

Assurances

VIE, POPULAIRES, ACCIDENTS
RESPONSABILITÉ CIVILE, RENTES.
Portefeuille : Incendie, vol, eaux,
glaces, bris de machines.

GROUPE DE CHANT

L'assemblée générale annuelle du Groupe de chant eut lieu lundi 19 décembre 1949, au petit local, et groupa seize participants. Dans son rapport, le président constata — comme les années précédentes, d'ailleurs — que les effectifs du Groupe restent regrettablement minces, et que l'assiduité des membres aux répétitions mensuelles est loin d'être exemplaire. Pourtant, l'activité doit se poursuivre, car la vie de la Section elle-même en bénéficie. Les deux sorties organisées au cours de l'année : la promenade-raclette aux Pradières et la réunion des Sections jurassiennes rencontrèrent l'adhésion d'un nombre réjouissant de chanteurs qui rentrèrent fort satisfaits de ces balades. On s'en inspirera pour le programme de 1950 !

Le Comité — bien entendu — vit ses charges prorogées pour une nouvelle année. Rappelons qu'il se compose de MM. Félix Tripet, président ; Emile Brodbeck, secrétaire-caissier ; Jacques Borel, secrétaire convocateur. Notre directeur si dévoué, M. Paul Vuille, continuera également ses fonctions en 1950.

BANQUET 1949

Une fois de plus, notre banquet annuel a connu le succès le plus réjouissant. Quatre-vingt-dix-sept convives se retrouvèrent, le 12 novembre dernier, pour savourer, en joyeuse et agréable compagnie, l'excellent menu que leur offrait leur collègue, M. François Haller. Si le Comité central, pour des raisons bien admissibles — une dernière réunion intime avant la dislocation définitive — n'avait pu répondre cette fois-ci à notre invitation, les Sections voisines et amies avaient délégué à Neuchâtel de sympathiques ambassadeurs. Comme il s'agissait du *grand banquet* bisannuel, la Section neuchâteloise avait tenu à associer à cette manifestation nos gardiens de cabane (M. Jean George, retenu à Evolène, ne put malheureusement être des nôtres) et le chef de la colonne de secours du Val d'Hérens, M. Jean Rumpf. La présence de M. Paul Sandoz, l'excellent baryton neuchâtelois, donnait évidemment à notre soirée un éclat particulier. Disons tout de suite le plaisir que nous éprouvâmes à écouter ce grand artiste interpréter, de sa voix puissante, Schumann, Jaques-Dalcroze, Carlo Henmerling et Salvator Rosa. Puissance, certes, mais aussi intelligente musicalité ! M. Sandoz, on vous l'a dit, mais nous tenons à vous le répéter ici, vous avez procuré à vos auditeurs d'un soir des moments de joie artistique de la qualité la plus haute ! C'était bien cela d'ailleurs qu'avait voulu notre président : soit qu'il accompagnât le soliste avec la discrète retenue qui est de mise en l'occurrence, qu'il présentât nos orateurs, ou qu'il évoquât en termes justes la fidélité des vétérans, M. Pierre Soguel, le véritable artisan de cette soirée, montra bien la haute idée qu'il se fait de la *qualité* ! De cela, du grand labeur qu'il a déployé pendant ses années de présidence, nous tenons à remercier très cordialement notre ami, M. Pierre Soguel, qui a certes bien mérité du Club alpin !

Nous n'oublions pas pour cela ceux qui furent à la brèche pour embellir cette soirée : le Groupe de chant qui se produisit à deux reprises : MM. Jean-Pierre Farny et Eric Walter dans leur facétieuse et piquante

évocation de *La radio en famille* ; M. Walter seul, enfin, qui eut parfois des sorties fort drôles ! Nos hôtes nous apportèrent, chacun à sa manière, le cordial message des Sections sœurs. C'est ainsi que nous entendîmes successivement M. Philibert Michel, au nom des Sections de Genève, de Montreux et du Moléson ; M. Jean Schelling, au nom de Chasseron ; M. Charles Ziegler, pour les Loclois, et, bien entendu, M. Maurice Favre, pour ceux de La Chaux-de-Fonds.

Le *Toast à la Patrie* fut dit avec une juvénile conviction par un des plus jeunes de nos membres, M. François Petitpierre, que nous avions eu le plaisir de recevoir parmi nous quelques mois plus tôt. Le texte de son allocution paraît d'ailleurs dans le présent fascicule.

Voici, en terminant, le nom des vétérans fêtés cette année :

Vétérans de quarante ans :

MM. Maurice Hierzeler.
Armand Rayroud.

Vétérans de vingt-cinq ans :

MM. Fritz Bachmann.	MM. Albert Porret.
Gilbert Devaud.	Robert Grisel.
Gaston Dubied.	Jacques Uehlinger.
Alfred Huber.	

A. S.

TOAST A LA PATRIE

prononcé au Banquet annuel du C. A. S. du 12 novembre 1949

Messieurs et chers amis,

Sur le quai d'une gare, tôt, un matin, des enfants se rassemblent, les yeux tout petits, car ils se sont levés bien plus tôt que de coutume, vêtus de travers, car ils dormaient encore à demi en se préparant à partir pour la gare, beaucoup trop à l'avance, tant ils craignaient que leurs camarades s'en aillent sans eux. Ils sont là, le regard un peu anxieux ; à vrai dire ils ne savent pas bien ce qui leur arrive. Puis ce sera un long, long voyage en chemin de fer. Quelques-uns auront un peu l'ennui ; où les mène donc ce monstre noir, qui va si vite et fait tant de bruit ?

Ainsi est parti chacun de nous en course d'école, premier contact avec les merveilles de notre pays. Personne ne peut oublier de tels souvenirs, si lointains soient-ils. Ils restent ancrés au plus profond de notre cœur. Ils ne sont que le reflet d'un sentiment que nous éprouverons au cours de toute notre vie : nous tenons à notre Patrie.

Dès notre plus jeune âge, nos parents nous ont appris à aimer la campagne qui borde nos villes. Puis, plus tard, les merveilleux récits des hauts faits de nos pères ont rempli nos cœurs de fierté, et à juste titre. Qui d'entre nous n'a pas été exalté par le courage et la vertu de ceux qui, il y a plus de six siècles, défendirent nos libertés et secouèrent la tutelle étrangère ? Qui n'a pas frémi en entendant pour la première fois le récit des batailles qui nous rendirent si redoutables à nos voisins ? A l'école, à la maison, tous les jours, enfants, nous avons pris conscience des valeurs de notre Patrie.

Mais, à vrai dire, quelle est-elle ? Nous sommes nés Neuchâtelois.

Nous tous qui avons grandi à l'ombre des forêts sévères y restons attachés. Mais, quand, dans un enthousiasme qui prouve bien notre jeunesse, nous avons gravi nos hauteurs boisées, et que nous portons nos yeux vers le lointain, notre regard est arrêté par une ligne blanche, pas très nette. Sans que nous le voulions, sans que nous puissions l'expliquer, nous nous sentons attirés par elle. Et personne ne peut résister à cet appel. Tôt ou tard, il faudra sortir du fond d'une armoire une paire de souliers poussiéreux, un sac usé et un piolet à demi rouillé. On s'en ira retrouver des amis, et on s'évadera rapidement de la ville pour gagner un village éloigné. On s'y approvisionnera et, plein de courage, on s'élèvera vers les glaciers, au prix de grands efforts souvent, car on perd sa force en ville, et l'on n'est plus habitué à traîner avec soi tout ce qu'il faut pour vivre pendant quelques jours. Libre, on respirera le grand air des sommets. On se dégagera des soucis de la ville et on se mesurera avec la nature. Seuls à armes inégales souvent, aux prises avec la glace et le rocher, sous des rafales de neige ou de pluie, on luttera pour atteindre son but. D'autres fois, ce sera un soleil ingrat, la chaleur et la soif.

On ne pourra s'empêcher, cependant, de rêver devant la succession des pics et des vallées, et de méditer. Devant nous, là, à nos pieds, juste après, plus loin encore, jusque tout là-bas à l'horizon, c'est notre pays qui s'étend. Il semble ne pas avoir de limites. Et l'on réfléchit, et l'on s'étonne de tout ça. Quel bonheur, pensons-nous, quel privilège d'appartenir à un si beau pays ! Et, avant de quitter le sommet, nous jetons un dernier regard vers la vallée : dans le fond, la route blanche serpente de hameau en hameau, de chalet en chalet. Bientôt nous serons de retour là-bas, côtoyant à nouveau des hommes dans la rue étroite du village. Nous éprouverons alors toute la force de ce sentiment de fraternité que rien ne développe aussi parfaitement que la montagne. C'est là sa signification profonde ; et nous y découvrons ce qu'est vraiment la Patrie : non plus une idée abstraite, un symbole, une entité politique. Les cadres des définitions sont dépassés. La Patrie a pris une valeur réelle, on la sent vivre, on se sent vivre avec elle, on réalise qu'on ne pourrait se passer d'elle ; pas plus que de ses montagnes.

Car nous nous sentons fortifiés par elles. A l'heure du danger, dans un superbe geste d'unité, nous nous en montrerons dignes ! Nous nous grouperons autour de nos montagnes, et personne ne pourra nous les enlever. Nos pères les avaient gagnées chèrement, à nous de les conserver intactes !

Alors se posent des problèmes angoissants : quand nous regardons au delà de nos frontières, le tableau que nous apercevons nous remplit d'effroi. Le monde semble avoir perdu toute signification. Les intérêts politiques, la cupidité, la haine, des idéologies sans but et déprimantes se partagent la gloire de gouverner la conduite des hommes. En fait, ils ne les mènent qu'à la ruine, et, avec eux, toutes les valeurs acquises péniblement pendant des siècles. Comme un virus mortellement dangereux, ces maux s'infiltrent dans le monde, et quiconque n'a pas la force ni le courage de leur résister n'est bon qu'à périr lâchement.

Nous, Suisses, ne voulons rien de tout cela. Cependant, ce n'est pas sans effort que l'on doit s'opposer à ces infiltrations malades. Ce n'est qu'en resserrant les liens qui nous unissent par dessus les différences qui nous caractérisent, ce n'est qu'en luttant contre les esprits négatifs et les

intérêts égoïstes, contre les méthodes rusées et les tendances fallacieuses que nous serons dignes fils de la Patrie.

Penchons-nous sur notre passé glorieux, en acceptant et en instruisant nos actes de ses riches leçons ; sachons dans la vie de tous les jours faire régner l'esprit dans lequel nous vivons à la montagne, nous pourrions envisager avec confiance l'avenir de notre Patrie et nous mériterions d'elle !

François Petitpierre.

GROUPE DE SKI

COURSE AUX ROCHATS

Dimanche 15 janvier 1950

Départ de Neuchâtel par le train de 8 h. 12 pour Couvet (Gare du Régional), arrivée 8 h. 54. Vers midi, arrivée aux Rochats, où dîner. Descente sur Saint-Aubin, d'où départ à 17 h. 42. Neuchâtel, arrivée à 18 h. 8. Pour les participants désirant manger au restaurant, s'inscrire auprès des organisateurs jusqu'au vendredi soir.

Les organisateurs : A. Maurer et M. Marcacci.

COURSE A LA DOLE (1680 m.)

Samedi 21 et dimanche 22 janvier 1950

Samedi : Départ de Neuchâtel à 13 h. 8, arrivée à La Givrine à 17 h. 45. En deux heures et demie nous atteignons le chalet. Coucher et repas au chalet de « Combe Gelée », propriété du Ski-Club de Genève.

Dimanche : Départ de Saint-Cergues à 17 h. 15. Arrivée à Neuchâtel à 20 h. 17.

Inscriptions au Magasin Barbey, ou auprès des organisateurs, jusqu'au vendredi 20 janvier, à midi.

Les organisateurs : A. Imhof et Ch. Borsay.

COURSE AUX ILLARS ET AU CHASSERON

Samedi 28 et dimanche 29 janvier 1950

Samedi : Premier départ de Neuchâtel au train de 14 h. 23 pour Fleurier, où arrivée à 15 h. 24. Montée aux Illars, où souper et coucher.

Dimanche : Deuxième départ de Neuchâtel au train de 7 h. 1 pour Fleurier, où arrivée à 8 h. 1. Montée aux Illars. Course au Chasseron ; descente sur Buttes. Rentrée à Neuchâtel à 19 h. 28.

Prière de s'annoncer à l'organisateur. Téléphone 5 32 02 ou (domicile) 5 49 86.

Organisateur : J. Perriraz.

Consultez notre vitrine à l'angle rue du Seyon-rue de l'Ancien-Hôtel-de-Ville !

Clubistes, n'oubliez pas notre chalet « La Menée » !

Nouveau gérant : M. Ernest Gerber, Rosière 31, Neuchâtel.

Soirée montagnarde sous les auspices du Groupe de ski et de l'O. J.

Samedi 4 février 1950, à 20 h. 15

Programme varié

Chaque clubiste est cordialement invité avec sa famille.



Organisation de Jeunesse

J.-P. Rossier a agrémenté la séance de décembre par la relation de la course au Doldenhorn. Nous sommes heureux que tous les participants gardent, malgré la pluie, un agréable souvenir de cette randonnée.

La course-fondue des 26 et 27 novembre a réuni à la Cabane Perrenoud, dans une joyeuse ambiance, neuf ojiens et trois membres de la Commission.

La tempête de pluie du samedi 16 décembre fut cause, sans doute, qu'un seul oijen tint à accompagner, le lendemain, trois membres de la Commission à la « Menée ». Cette fois encore, les absents ont perdu une occasion de faire du ski dans de bonnes conditions.

Samedi 28 et dimanche 29 janvier : course au Chasseron, Cabane du Rocher. Départ pour Fleurier au train de 14 h. 23. Retour par Buttes et arrivée à Neuchâtel à 17 h. 54. Prix : Fr. 4.50. Chefs de course : E. Gerber et W. Galland. L'accueil qui nous est réservé, chaque année, à la Cabane du Rocher et la magnifique descente au nord sur Buttes engageront beaucoup d'ojiens à se rencontrer, vendredi 27 janvier, à 18 heures, sous l'Hôtel du Lac. La course sera renvoyée de quinze jours si les conditions d'enneigement ne sont pas suffisantes.

Nous rappelons aux ojiens qu'ils sont cordialement invités à prendre part aux sorties organisées par le Groupe de ski. Pour plus de détails, consulter chaque mois la rubrique du Groupe.

Lundi 9 janvier, à 20 h. 30, au petit local, séance mensuelle. A l'ordre du jour : Rapport annuel ; récit de la course-fondue, par H. Müller ; organisation de la soirée montagnarde de février. Nous faisons appel à la collaboration de tous nos membres à l'occasion de cette manifestation. *Ojiens ! assistez tous à cette séance et retenez la date du samedi 4 février !*

Cotisation. — La cotisation pour 1950 reste fixée à Fr. 3.—, payable jusqu'à fin mars. Le caissier sera heureux de vous remettre le petit papillon quittance à la séance de janvier. Les membres de 20 à 22 ans pourront obtenir la carte pour aînés.

W. G.

FILM EN COULEUR SUR LES ILES FEROE

mardi 17 janvier, à 20 h. 30,

au Laboratoire de Recherches horlogères.

Le film sera commenté par M. Falk-Rønne.

Invitation cordiale à tous les membres de la Section !

La Nouveauté s.a.
AU LOUVRE
NEUCHÂTEL
élégance en toute saison



FIDIMMOBIL

Désirez-vous **ACHETER UN IMMEUBLE**
ou pensez-vous **VENDRE LE VOTRE ?**

LAISSEZ-VOUS CONSEILLER PAR

AGENCE IMMOBILIÈRE ET COMMERCIALE S. A.

Téléphone 5 14 90

NEUCHÂTEL

Rue Louis-Favre 27



Georges Ray

Bijoutier-joaillier, graveur, fabricant.

NEUCHÂTEL, St-Honoré 3, 1^{er} étage

*Fabrication et réparation de bijouterie,
orfèvrerie, dorage, argentage.*

Gravure en tous genres. - Recherche et exécution d'armoiries.

UN BILLET

UNE CHANCE

UN BIENFAIT

Loterie Romande

Secrétariat cantonal :
NEUCHÂTEL

Fbg du Lac 2
Chèques post. IV 2002
Tél. 5 48 20

CABANE PERRENOUD

Surveillants pour le mois de janvier 1950 :

7 - 8	MM. Adolphe Ischer, Neuchâtel.
14 - 15	G. Fatton, Neuchâtel.
21 - 22	Gilbert Devaud, Cortaillod.
28 - 29	R. Hoffmann, Neuchâtel. H. Rittiner, Neuchâtel.

AVIS AUX MEMBRES

Nous demandons plus de dévouement pour le service de gardiennage à la Cabane Perrenoud, en cette année de 1950.

Merci d'avance !

Charles BORSAY

TAPISSIER-DÉCORATEUR
procure le repos réparateur.

Literles - Meubles rembourrés - Stores - Rideaux

Sablons 3

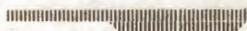
NEUCHÂTEL

Téléphone 5 34 17

Le soulier CO-OP, que ce soit le soulier de sport, de travail ou de luxe, est le meilleur marché tout en étant confortable et fabriqué avec des matières de première qualité.

La chaussure **CO-OP** se vend au **MAGASIN DE CHAUSSURES** de la Société Coopérative de Consommation de Neuchâtel, rue de la Treille 6.

Clubistes !



Favorisez les commerçants
qui insèrent dans
votre Bulletin

Après l'effort...

Pour jouir pleinement du paysage...

*Récupérez vos forces avec les
bons fromages et les bonnes
conserves de*

L'ARMAILLI
Hôpital 10 NEUCHÂTEL

LA GRANDE MARQUE SUISSE

**CHAMPAGNE
MAULER**

MAISON FONDÉE EN 1829

LAITERIE DE LA TREILLE

A. BILLI

LA SOURCE DU BON FROMAGE



Le Café donne des ailes à l'esprit

« Balzac ne vivait guère que de café »

(Mais cette citation ne vient pas de lui)

ZIMMERMANN S. A.
NEUCHÂTEL

LA MAISON DU CAFÉ

TOUJOURS FRAIS ROTI

vous offre ses sept qualités.



J. A.

CALORIE
NEUCHATEL

*Chauffage
Ventilation
Climatisation*

En course ou à la maison
buvez toujours les vins du

Château d'Auvernier

MONTMOLLIN & C^{ie}

*Un alpiniste
sera satisfait
en adoptant*

IKA-SPORTS

Place de l'Hôtel de Ville

Neuchâtel

*pour son
fournisseur
habituel*

F. Wittwer & Fils

Sablons 53, Neuchâtel
Téléphone 5 26 68

Autocars Pullman

26-30 places

Déménagements tous pays



DUBOIS JEANRENAUD & C^o
NEUCHATEL

Place d'Armes 5

Tél. 5 47 47

COMBUSTIBLES

SOLIDES ET LIQUIDES

3 Fév. 1950

PU 317

Neuchâtel, février 1950

No 2

23^{me} Année



BULLETIN MENSUEL

de la Section Neuchâteloise du C. A. S.
adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Rédaction: M. Alfred SCHNEGG, Chaussée de la Boine 49, Neuchâtel
Administration et Annonces: Imprimerie H. Messeiller, Neuchâtel

GARAGE HIRONDELLE

FIAT
CHRYSLER
PLYMOUTH

TEL. 5.31.90

Dépannages - Réparations - Taxis - Ecole de conduite auto



S

B

S



S

B

S



1872

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

Capital-Actions et Réserves Fr. 200'000'000. —

Place A.-M.-Plaget

NEUCHÂTEL

Fbg de l'Hôpital 8



1872

**OPTIQUE
PHOTO
CINÉ**

Martin Luther

Maître-opticien

Maison fondée en 1852

NEUCHÂTEL

Place Parry 7
Téléphone 5 13 67

**Les belles Chemises
Les belles Cravates**

toujours chez

Savoie-Petitpierre^{S.}_{A.}

Neuchâtel

Chemisier



Combustibles liquides et solides

HAEFLIGER & KAESER^{S.}_{A.}

Seyon 2a

Tél. 5 24 26

Pour vos articles de

SPORTS ROBERT-TISSOT

St-MAURICE 5

NEUCHÂTEL

MEMBRE DU CLUB

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MENSUELLE

du lundi 6 février 1950, à 20 h. 30, au local, Restaurant Beau-Séjour

ORDRE DU JOUR :

1. Communications du Comité.
2. Candidatures. (Voir p. 9.)
3. Courses du mois : Skieurs romands : 11-12 février ; Cabane Perrenoud : 19 février ; La Menée : 26 février ; Borbuintze : 1er mars ; Course du Premier Mars à Aarberg.
4. Chant.
5. Causerie, avec projections lumineuses, de M. Emile Brodbeck : *Au royaume des champignons.*
6. Divers.

Sauvant

HORLOGERIE - BIJOUTERIE - ORFÈVRE

Agence officielle des montres

Omega et Rolex

Neuchâtel, téléphone (038) 5 22 81, Seyon 12

Toutes installations
électriques

Elexa

NEUCHÂTEL

Toutes installations
téléphoniques



Pharmacie
Blaise Cart

Rue de l'Hôpital Tél. 5 11 58
NEUCHÂTEL



Clichés
photos dessin - retouches
MONTBARON, VILLARS & C^e
Seyon 32 tél. 5 16 57
NEUCHÂTEL

Clair.

Téléphone 5 19 14

**COUPEUR
CHEMISIER SPÉCIALISTE**

**PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE
NEUCHÂTEL**



**SEYON 10
NEUCHÂTEL
TEL: 8.15.54**

Charcuterie fine

HUTTENLOCHER

NEUCHÂTEL

Fbg de l'Hôpital 3

Téléphone 5 13 39

*Tout pour le pique-nique
et vos provisions de courses*



La bonne chaussure de montagne s'achète
à la **GRANDE CORDONNERIE**

J. KURTH. Neuchâtel

Succursales : Neuchâtel - La Chaux-de-Fonds, Rue Neuve
Genève, Fribourg, Aarburg, Montreux, Landeron



Ne voyant plus
on va chez...



Photo
Optique
Ciné

**AU TEA-ROOM
„DES PARCS“**

vous êtes bien accueillis et bien servis

OUVERT LE DIMANCHE

Se recommande, **A. MONTANDON**
Parcs 129 **NEUCHÂTEL**
Téléphone 5.14.45

BULLETIN MENSUEL

DE LA

Section Neuchâteloise du C. A. S.

adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Tarif des annonces 1 page = Fr. 350.— $\frac{1}{4}$ de page = Fr. 120.—
pour 12 N^{os} consécutifs: $\frac{1}{2}$ „ = Fr. 200.— $\frac{1}{8}$ „ = Fr. 70.—

Conditions spéciales pour les pages 1 et 4 de la couverture.

SOMMAIRE :

Convocation à l'assemblée générale mensuelle du 6 février 1950. — Programme du mois — Candidatures — Cotisations 1950. — Groupe de chant — Procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 16 janvier 1950. — Nécrologies : Rolin Wavre ; Robert Wyss ; Guillaume Clerc. — Rapport du président de la Section neuchâteloise pour l'année 1949. — Chronique des courses: Aiguille d'Argentière; Dom (Mischabel); Titlis; Folliéran et Vanil-Noir; Course auto-varappe; itinéraire surprise. — Programme des courses. — Groupe de ski. — Organisation de la Jeunesse. — Cabane Perrenoud. — Influence des montagnes sur la population du Valais.

PROGRAMME DU MOIS :

Vendredi 3, 10, 17, 24 : Réunions amicales, au petit local.
Samedi 4 : Soirée montagnarde du Groupe de ski et de l'Organisation de Jeunesse.
Lundi 6 : Assemblée générale mensuelle, au grand local.
Samedi 11 - Dimanche 12 : Réunion des skieurs romands au chalet du Hohberg.
Lundi 13 : Séance mensuelle de l'O. J.
Samedi 18 - Dimanche 19 : Course à ski, de l'O. J., au Chasseral.
Dimanche 19 : Course à ski à la Cabane Perrenoud.
Dimanche 26 : Course à ski à la *Menée*.
Mercredi 1^{er} mars : Course du Premier Mars, à Chiètres, au barrage de Niederried et à Aarberg.
Course à ski à la Borbuintze et au Lac des Joncs.

CANDIDATURES SOUMISES AU VOTE :

MM. *Brasey, René*, voyageur, Neuchâtel, Chantemerle 18, Neuchâtelois, présenté par MM. Félix Tripet et Jean-Pierre Nagel.
Formaz, Edmond, agriculteur et gardien de la Cabane de Saleinaz, Praz-de-Fort, Valaisan, présenté par MM. Jean-Pierre Farny et Jean-Pierre Nagel.

CANDIDATURE PRESENTÉE AU COMITE :

M. *Béatrix, Claude-André*, mécanicien, Peseux, rue du Stand 1, Neuchâtelois, présenté par les membres de la Commission de l'Organisation de Jeunesse.

COTISATIONS 1950

Nous rappelons que la cotisation votée à l'assemblée générale annuelle, le 16 janvier dernier, s'élève à Fr. 30.—.

Elle se décompose ainsi : Fr. 12.— : cotisation de Section. Fr. 6.— : cotisation centrale (et non pas Fr. 5.— comme le Bulletin de janvier l'indiquait par erreur !). Fr. 7.50 : abonnement à la revue *Les Alpes*. Fr. 4.50 : prime d'assurance obligatoire. Les membres habitant à l'étranger paient en outre Fr. 5.— pour les ports.

Chacun est prié de s'acquitter de son dû jusqu'au 15 février, comme le veulent nos statuts ! Compte postal *Cotisations* IV 3910.

La location des casiers de la Cabane Perrenoud (Fr. 2.—) se paie au compte IV 1896.

Groupe de chant

Répétitions, lundi 6 février 1950, à 20 h. 10 précises, avant l'assemblée générale de février, et lundi 20 février, à 20 h. 15.

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

du 16 janvier 1950, à Beau-Séjour

Présidence : M. Pierre Soguel, président.

96 membres présents.

Pour la dernière fois, M. Pierre Soguel dirige les débats de cette assemblée, principalement administrative, au cours de laquelle sera retracée l'activité de notre Section durant l'année 1949.

Trois de nos membres sont décédés depuis la dernière assemblée mensuelle ; ce sont MM. Guillaume Clerc, Rolin Wavre et Robert Wyss. L'assemblée se lève un instant pour honorer leur mémoire.

La Section a reçu des remerciements du Club sportif de la police de Neuchâtel pour l'hospitalité qu'elle lui a accordée l'été dernier à Bertol.

Malgré le très grand succès de la conférence Dittert, le bénéfice n'a été que de 2 fr., partagés équitablement entre le C. S. F. A. et la Section.

La course du 2 janvier, destinée à empêcher les maux de tête suscités par les libations des fêtes, a parfaitement réussi, de même que la course aux Rochats. Seule la neige manquait au rendez-vous.

La soirée montagnarde du Groupe de Ski, à laquelle tous les membres sont priés d'assister, accompagnés de leur famille, déroulera ses fastes le samedi 4 février dès 20 h. 30, à Beau-Séjour.

La réunion des Skieurs romands aura lieu au Lac Noir les 11 et 12 février prochains.

De larges extraits du rapport du président devant paraître au Bulletin, nous n'y reviendrons pas.

Notre collègue M. Jean-Pierre Farny est élu président de la Section pour 1950, et MM. Schmid et Keller deviennent membres du Comité en remplacement de M. le Dr Clerc et de M. Marcelin Béguin.

Les vérificateurs de comptes sont nommés en les personnes de MM. Cartier et Isler, M. Marcel Guye devenant suppléant.

Après le discours de M. Jean-Pierre Farny remerciant notre président sortant et les membres du Comité démissionnaires, la chorale se fait entendre.

Pour terminer cette soirée, nous avons le plaisir d'entendre M. Ramseyer, sculpteur, nous parler d'art d'une manière claire et précise. Notre conférencier a tenté de nous faire comprendre toute la différence qu'il y a entre la nature et l'art, et de nous faire sentir l'œuvre d'art. Nous croyons qu'il y est parvenu !

Qu'il trouve ici tous nos remerciements pour sa belle causerie, qui a plu à tous !
R. C.

† ROLIN WAVRE

Avec M. Rolin Wavre, professeur de mathématiques à l'Université de Genève, disparaît un des grands savants de notre pays. Fils du professeur William Wavre, il était né à Neuchâtel en 1896 et avait fait toutes ses classes en notre ville. Mais dès 1916, il partit pour Paris, puis poursuivit à Genève une carrière scientifique fort brillante. C'est la raison pour laquelle on le connaissait peu à Neuchâtel. Pourtant, lorsqu'il se sentit attiré de plus en plus par la montagne, c'est dans notre Section qu'il tint à entrer, en 1924. Alpiniste infatigable — et souvent très hardi — il visita au cours de nombreuses campagnes d'été tous les principaux sommets des Alpes suisses. La rapidité de son allure était proverbiale, si bien que ses amis eux-mêmes redoutaient parfois de l'accompagner. Un de ceux-ci, M. Léon Bopp, a écrit dans le *Journal de Genève* ces lignes qui dépeignent bien Rolin Wavre alpiniste : « Nous nous étonnions, ou plutôt nous nous inquiétions du peu de souci qu'il avait de sa santé, du surmenage qu'il s'infligeait, de cet alpinisme à haute dose par lequel il croyait se reposer des fatigues de son enseignement. Mais il nous rassurait en plaisantant, ayant réponse à tout, et semblant croire, en mathématicien plutôt idéaliste, qu'il suffit de négliger son corps ou de l'oublier pour lui enlever l'être ou lui assurer le bien-être... »

La Section neuchâteloise, à laquelle Rolin Wavre resta fidèle malgré son éloignement, se doit de rendre hommage à ce savant illustre, qui fut aussi un grand alpiniste !

A. S.

† ROBERT WYSS

C'est avec chagrin que nous avons appris, le 7 janvier, la nouvelle du décès de M. Robert Wyss, survenu dans sa 73^e année. Si ce membre vétéran de notre Section, très connu à Neuchâtel pour l'activité si grande qu'il déployait à la tête de plusieurs entreprises importantes, se tenait ces dernières années quelque peu éloigné du C. A. S., nous savons cependant tout l'intérêt qu'il lui portait et de quelle manière il a suivi les travaux de reconstruction de la Cabane de Bertol, jusqu'au jour de l'inauguration en juillet dernier. C'était le moment aussi où il se libérait progressivement de ses nombreuses occupations, et nous espérions le revoir lors de nos assemblées. Or, l'été passé, une maladie inexorable l'attaqua et regret-

tablement dans sa robuste santé et l'obligeait, lui si vaillant, à renoncer dorénavant à toute dépense de forces. C'est elle qui devait l'emporter si rapidement.

À sa veuve et à sa famille, nous exprimons ici encore nos bien sincères condoléances !

M. F.

† GUILLAUME CLERC



Le 14 décembre écoulé, le Comité de la Section tenait son ultime séance de l'année, avant le souper dit des présidents. Soudain, comme cela arrive fréquemment dans sa profession, le Dr Jean Clerc, notre collègue, a été appelé au téléphone.

Il revint après quelques instants, tout pâle, se bornant à dire : « Mon frère est mort... Guillaume... ».

En rentrant d'un voyage d'affaires, Guillaume Clerc avait été terrassé d'une crise cardiaque à Lausanne.

Nous avons évoqué immédiatement un quart de siècle d'amitié, la vitalité intense du téléphoniste de montagne, si fier de la Brigade de Montagne 10, des cours alpins, des efforts en pleine lumière. Nous avons passé en revue des courses, des semaines de quadragénaires à Britannia et à Hüfi, des balades à ski tard dans la nuit. Nous sommes remontés à ces calmes week-end au bord du lac, avec soudain l'éclaboussement d'un plongeon.

Nous avons pensé aux longues soirées près d'un feu de cheminée rougeoyant, à discuter technique, moteurs, livres et musique. Guillaume Clerc avait un tel frémissement en jouant *La sonate au clair de lune...*

Nous avons souffert pour une famille placée devant un départ si soudain : Madame Clerc, qui comprenait si bien son mari, Patrice, qui pouvait réaliser l'horreur de cette perte, Denis et Véronique, trop petits pour comprendre, le Dr Jean Clerc, avec lequel Guillaume n'a jamais eu que confiante et belle amitié.

Tous les amis, ceux du temps de jeunesse et d'études, ceux du CAS, des cours alpins et bien d'autres, conserveront précieusement la mémoire de leur cher Guillaume Clerc.

F.

Bâloise-Vie

AGENCE GÉNÉRALE DE NEUCHÂTEL
St-Honoré 18 - Tél. N° 5.45.17
L. FASNACHT, Agent Général
Membre du C. A. S.

Assurances

VIE, POPULAIRES, ACCIDENTS
RESPONSABILITÉ CIVILE, RENTES.
Portefeuille : Incendie, vol, eaux,
glaces, bris de machines.

SECTION NEUCHATELOISE DU CLUB ALPIN SUISSE

Rapport du Président pour l'année 1949

Mes chers collègues,

Si nous parcourons les rapports des années précédentes, nous constatons qu'ils sont tous différents les uns des autres ; les faits qui se sont passés en 1949 eurent souvent l'attrait de la nouveauté et prouvent ainsi que notre Section est fort vivante.

Nos activités sont multiples, et il serait souvent difficile d'en fixer la portée. On peut les classer sous la rubrique des *assemblées* ou sous celle des *courses*, ou enfin les faire graviter autour de nos nombreux *groupes et commissions*.

Pour peu que le président compte les clubistes qui assistent à nos assemblées générales, ou qu'il découvre l'air souriant, ravi et aimable de tous ceux d'entre vous qui prenez chaque mois le chemin de Beau-Séjour, il n'aura aucune peine à constater que notre vie de société est riche et spontanée. Je sais qu'outre le plaisir que nous avons à retrouver régulièrement nos amis du Club alpin, nous avons le privilège d'entendre chaque mois des conférenciers remarquables.

Vous souvenez-vous qu'en février 1949 M. le professeur Louis Seylaz, de Lausanne, nous parla de *La conquête du Mont-Blanc* ? En mars, M. le professeur Jean Rossel, de Neuchâtel, nous fit une causerie sur *Les rayons cosmiques* ? En avril, M. Adolphe Ischer, docteur ès sciences, présenta une conférence sur *Un beau problème de géologie alpine : les Préalpes romandes* ? En mai, M. Eddy Bauer, recteur de l'Université de Neuchâtel, traita de *La Suisse face à l'Europe* ? En juin, M. Charles Eichenberger, pharmacien à Moudon, nous entretint des *Serpents de sa Suisse* ? En juillet, M. Samuel Perret, architecte, parla de *Fouilles et problèmes archéologiques* ? En août, M. Paul Benguerel fit une causerie sur *J'ai découvert Saleinaz* ? En septembre, M. Boris Roubakine, membre de la Section Diablerets, nous charma à propos des *Alpes, vues d'exil* ? En octobre, M. Henri Mangin, de Paris, parla de *La connaissance de l'homme d'après la chirosopie ; étude scientifique des ongles, formes et lignes des mains* ? En novembre, M. le professeur Robert Eggimann peignit avec esprit *L'été, la saison des pauvres* ? Et enfin, en décembre, M. Henry de Bossset rappela les joies de *Cinq jours à l'Obersteinberg avec les vétérans* ?

* * *

Notre Comité s'est réuni douze fois, et les longues séances, qui durèrent jusque parfois vers minuit, fortifièrent notre amitié réciproque tout en nous permettant d'étudier, d'approfondir, de scruter, d'élucider les nombreux problèmes qui nous furent soumis ; nous avons voué nos meilleurs soins à leur donner une solution heureuse et à maintenir une bonne entente entre tous les membres de notre Section et entre nos différentes Sections. C'est ainsi que nous nous sommes occupés des nombreuses demandes d'admission, demandes de transfert, que nous avons sympathisé avec ceux de nos collègues qui étaient affligés, que nous avons représenté la Section neuchâteloise aux banquets annuels de La Chaux-de-Fonds, du Locle, de

Chasseron, de Montreux, de Fribourg, aux séances d'inauguration de la Cabane de Moiry, du fanion de la Section Chasseron, à la fête centrale à Interlaken, aux réunions des Sections romandes, des Sections jurassiennes, des skieurs romands, et je crains d'en oublier !

Nous fûmes heureux de féliciter M. Marcel Kurz de sa nomination de membre d'honneur par l'Assemblée centrale des délégués ; nous représentâmes notre Section à des séances d'étude, d'orientation dont l'Office cantonal des mineurs ou l'Eglise prirent l'initiative, et notre Section fut dignement représentée aux manifestations organisées par l'Association des sociétés locales en l'honneur de M. le conseiller fédéral Max Petitpierre, du général Guisan ou du colonel commandant de corps Jules Borel. Plusieurs d'entre nous prîmes part aux semaines à ski, ou aux cours pour chefs de courses, organisés par le Comité central. Nous consacrâmes de nombreuses heures à imaginer un banquet attrayant et original, à faire connaître au public de Neuchâtel M. Dittert qui présenta le film de l'avant-dernière expédition suisse à l'Himalaya, ou M. Tazieff, docteur ès sciences, qui fit à l'Université une conférence fort remarquable. Enfin nous fûmes pendant plusieurs mois préoccupés de l'ancienne tour de Chaumont dont la vue est actuellement trop restreinte, mais, hélas, sans grande amélioration possible, de la Cabane Perrenoud, dont le bûcher et la terrasse furent reconstruits, et surtout de notre Cabane de Bertol. Aux grandes difficultés de la transformation de cette cabane, de la collecte des fonds nécessaires, succéda la joie d'avoir mis sous toit un refuge accueillant, sympathique, digne du Club alpin et de la terre valaisanne ; la presse et notre Bulletin, pendant plusieurs mois et dans un numéro spécial, auront cristallisé le souvenir des journées lumineuses d'inauguration, rares et précieuses journées qui parurent parfaites à tous ceux qui y apportèrent leur enthousiasme et leur reconnaissance.

* * *

Et que dire de l'activité de nos nombreux groupes et de nos commissions ? Il faudrait écrire un livre entier pour rendre l'atmosphère des entretiens et des séances qui eurent lieu et pour remercier comme il se devrait tous ceux de nos collègues qui donnèrent sans compter leur temps et leurs capacités avec un complet désintéressement. Un très long chapitre y serait consacré à dire à mes amis du Comité combien je les remercie de leur précieuse collaboration, en particulier nos caissiers qui accomplissent une des plus lourdes besognes.

Je me borne donc à vous donner un résumé de l'activité de ces groupes et commissions, et cela au gré du hasard.

Commission des sentiers :

Au cours de trois samedis après-midi, les membres de la Commission des sentiers, avec la collaboration du directeur de l'Office du tourisme et d'un délégué de la Commune de Neuchâtel, ont marqué les trajets suivants :

1. Chasseral - Chuffort - Chaumont - Neuchâtel - Vauseyon - Corcelles - Bôle - Trois-Rods.
2. Le sentier de la rive gauche du Seyon.

3. Le chemin de la Châtelainie de Valangin à Voëns.

A cet effet, ils ont posé trente nouveaux écriteaux et deux cents losanges jaunes. Trente nouveaux écriteaux compléteront ces différents trajets au cours de l'année 1950. D'autre part, la Commune de Neuchâtel a fourni et posé à titre gracieux cinq superbes poteaux en chêne aux endroits suivants : un aux Cadolles, point de départ principal des différents sentiers ; un à l'Ermitage ; un à l'entrée du sentier du Seyon, et deux à Chaumont.

Au cours de l'année 1950, nous nous proposons de marquer à nouveau le trajet Cadolles - Pré Louiset - Fenin - Valangin.

Puis nous marquerons le beau chemin à l'orée de la Côtière, de Fenin à Clêmesin et au Pâquier, trajet qui reliera ceux, déjà marqués, de Clêmesin à Chuffort et Chasseral ; le Pâquier - Combe Biosse - Chasseral, et le Pâquier - la Vue des Alpes, par Pertuis.

Nous aurons ainsi un joli choix de buts de courses peu connus, et dont l'accès dans les deux sens est maintenant facilité grâce au développement des moyens de communication.

Groupe de photographie :

La principale activité du groupe s'est concentrée sur l'inauguration de l'agrandissement de la Cabane de Bertol. A cette occasion, une course a été organisée pour la prise de vues photographiques de la cabane avant l'inauguration, afin de pourvoir celle-ci de cartes postales actuelles. Cette initiative a eu un plein succès puisque deux mille cartes postales ont été éditées, et que la moitié est déjà écoulée.

D'autre part, nous avons eu la joie de voir la reproduction de nos photos dans les journaux suivants : *L'Illustré*, *La Patrie suisse*, *La Feuille d'Avis de Neuchâtel*, *Les Alpes* et le *Bulletin de la Section*. Nous pensons qu'il y a là de la bonne propagande pour notre Section, et nous sommes heureux d'y contribuer !

Le Groupe de photographie, fort d'une vingtaine de membres, organise toujours des séances en laboratoire, où toutes les questions courantes concernant les agrandissements, les développements, les copies des photos trouvent une heureuse solution.

Groupe de ski :

Nous savons que l'activité du groupe fut débordante, mais son rapport ne nous est pas encore parvenu !

Organisation de la Jeunesse :

L'effectif de notre groupement, qui était de trente-neuf au 1er janvier, est maintenant de trente-six. La Commission de l'O. J. statuera, dans sa séance de janvier, sur le cas de nombreux membres qui n'ont pas rempli leurs obligations durant l'année écoulée. Nous sommes décidés à ne garder dans notre groupement que des membres vraiment actifs. De ce fait, notre effectif sera fortement diminué l'année prochaine.

Une séance par mois, sauf en août, a réuni les Ojiens, généralement au petit local, quelquefois dans une salle de restaurant. La participation à ces assemblées a varié de sept à vingt-six personnes.

Neuf courses, sur douze inscrites au programme, ont été effectuées.

Une course à ski a été supprimée à cause de l'enneigement insuffisant, alors qu'une sortie dans le Jura, renvoyée une première fois, fut définitivement abandonnée, un seul Ojien s'étant inscrit. Le cours alpin, prévu en août dans la région de la Furka, subit, hélas ! le même sort, seuls deux Ojiens et deux jeunes clubistes s'étant annoncés.

Nous avons participé, comme il se doit, à la journée des familles à la Cabane Perrenoud.

Voici la liste des courses effectuées : Chasseron - Chalet du Rocher ; Graiterie - Raimeux ; Varappe au Raimeux ; Journée des familles ; Grand Muveran ; Course-varappe-auto-camping aux Rochers de Sommètres et au Raimeux ; Doldenhorn (jusqu'à la cabane) ; Course-fondue à la Cabane Perrenoud ; La Menée - Les Cucheroux.

M. Armand Lehmann, ancien chef de l'O. J., nous a remis sa démission pour la fin de l'exercice ; nous regrettons vivement cette décision et remercions encore notre collègue pour sa précieuse collaboration !

Le renouveau que nous espérons ne s'est pas encore manifesté.

Comment éveiller l'enthousiasme des jeunes pour la montagne ? Fort heureusement, quelques Ojiens ont constitué un noyau vivant sur lequel nous fondons nos espoirs.

Bibliothèque :

Le rapport de notre bibliothécaire se termine par la conclusion que voici : « Les membres de la Section neuchâteloise du C. A. semblent ignorer qu'ils possèdent une bibliothèque ; pourtant celle-ci fut complétée, classée, plusieurs ouvrages furent reliés, et nous espérons que, dès le 16 janvier 1950, elle suscitera à nouveau l'intérêt de chacun ! »

Archives :

Rien de particulier à signaler !

Bulletin :

Notre périodique a paru régulièrement cette année. Il y eut ainsi deux numéros de quatre pages, huit de huit pages et un de trente-deux pages (dont vingt-quatre de texte).

Un numéro spécial, consacré à l'inauguration de la Cabane de Bertol, a paru en octobre. Sa couverture, en couleur, est due au talent de notre collègue, M. Pierre-Alexandre Junod, professeur. Le corps du Bulletin, sur papier brillant, comptait vingt-six pages, dont vingt-quatre de texte. L'illustration comprenait, outre la couverture, la reproduction de trois photographies.

Un extrait du numéro de février, soit un *Hommage à Monsieur Marcel Kurz*, a été envoyé à toutes les Sections du Club alpin suisse.

Et je me permets d'ajouter que notre Bulletin est fort apprécié non seulement par les Neuchâtelois, mais par l'ensemble des Sections du C. A. S. ; le succès en revient à tous nos collaborateurs, mais plus particulièrement à notre compétent rédacteur, M. Alfred Schnegg.

Groupe de chant :

Les répétitions sont en général mal suivies, dit le rapport du président, le nombre des chanteurs qui y participent est trop faible.

M. Tripet écrit encore : « J'ai entendu un jour un membre de la » Section se plaindre de ce que le groupe chantait toujours les « mêmes » rengaines » ! C'est un malappris, c'est entendu, il aurait mieux fait de » venir nous aider, mais il y a du vrai dans sa critique, et nous devons » en tenir compte.

» Alors, amis chanteurs, que chacun rentre en soi-même et se pose » la question : suis-je fidèle au groupe de chant, puis-je faire davantage » et assister aux répétitions ? Puis qu'il accepte comme premier devoir : » 1. de suivre les répétitions, 1 bis. de chanter à l'assemblée mensuelle.

Le recrutement nous a valu quelques nouveaux membres cette année, mais il doit être poussé plus activement.

L'activité du groupe au cours de l'exercice écoulé a été la même que les années précédentes : chant aux séances mensuelles de la Section et participation au banquet. Deux sorties du groupe ont été particulièrement réussies et appréciées : d'abord la course-raquette aux Grandes Pradières, le 24 avril, puis notre participation (douze membres) à la course des Sections jurassiennes au Grathaus de Moron, sur Malleray, le dernier dimanche de septembre.

Malgré tout, le Groupe de chant de la Section neuchâteloise du C. A. subsiste. Il va, continuant péniblement son chemin. Est-ce vraiment ce que vous attendez de lui, ce que vous souhaitez pour lui ? Non, il peut être mieux que chancelant, il doit marcher avec foi vers des temps meilleurs et devenir un des beaux fleurons de la Section neuchâteloise !

Colonne de secours :

Le préposé n'a reçu aucun rapport du chef de notre colonne mentionnant la participation à une action de secours. Toutefois, tous les membres de la colonne participèrent, avec des sauveteurs d'autres régions du Valais, aux recherches de la patrouille Crettex, perdue lors de la course Zermatt-Verbièr du 10 avril. De même, à la demande de parents de la famille Berthoud, disparue au milieu d'août dans la région de Ferpècle, nos hommes entreprirent des recherches, infructueuses, dans cette région.

La composition de la colonne n'a pas subi de modification cette année. Nous avons eu le plaisir de recevoir M. Jean Rumpf au banquet de Section.

La Section ne fit pas d'achat de nouveau matériel ; toutefois M. Rumpf propose que nous dotions le dépôt de matériel des Haudères d'un brancard Weber semblable à celui qui est à Arolla, et que nous achetions également une luge canadienne pour Arolla.

Cabane Perrenoud :

Ce fut le dimanche 29 mai, à la journée des familles, que notre commission eut la joie d'inaugurer les transformations de notre Cabane, travaux améliorant tout à la fois le confort et l'esthétique ; les plans furent dressés par M. J.-P. Nagel, architecte, qui dirigea les travaux d'une main diligente, répondant aux nécessités actuelles tout en respectant le travail fourni par notre premier architecte, M. Bura.

La fréquentation de la Cabane Perrenoud durant cette année fut bonne.

Un merci spécial à nos collègues MM. André Grisel et Maurice Nie-

derhauser, âmes de la Cabane, avec notre gérant M. Devaud et le chef des surveillants.

Cabanes d'Alpe :

La visite annuelle à Saleinaz eut lieu à la fin de septembre 1949 ; le gardien Edmond Formaz faisait partie de l'expédition.

Les accès de cette cabane sont en ordre ; les chaînes ont été contrôlées et des marches nouvelles ont été taillées dans le rocher.

La cabane elle-même est parfaitement en ordre ; différentes réparations furent exécutées à la toiture dans le courant de la saison.

Le gardien Formaz est tout à fait à la hauteur de sa tâche et la façon dont il entretient la cabane est exemplaire.

La saison de l'été 1949 laisse un léger bénéfice seulement.

La visite annuelle de Bertol coïncida avec l'inauguration de la nouvelle cabane, le 3 juillet.

Les accès à la cabane sont bons ; les cordes du rocher ont été remplacées par des chaînes ; la cabane a passé son premier hiver dans de bonnes conditions.

La saison d'été 1949 ne présente aucun fait saillant ; je présume qu'il y aura un bénéfice moyen. (Malgré nos demandes répétées, aucun compte n'a encore été présenté !).

Jean Georges est un bon gardien.

Commission des courses :

La campagne de 1948 avait été désastreuse ; celle de 1949 fut l'une des mieux réussies des quinze dernières années. En effet, des trente et une courses proposées à notre Section neuchâteloise, deux seulement furent abandonnées en raison des conditions météorologiques défavorables : le Bietschhorn qu'une abondante neige fraîche recouvrait le 13 août, et le Fründenhorn, la course dite à guichet fermé.

L'absence du professeur Wegmann, parti en voyage d'exploration, nous obligea malheureusement à supprimer la leçon de géologie et la course au Glacier de l'Aar. Enfin, le cours alpin dans la région de la Furka, projeté et organisé par l'O. J., ne recueillit que quatre inscriptions et fut abandonné.

A part ces quatre exceptions, toutes les courses de Section (et combien de courses privées !) réussirent. Les rapports qui nous en sont parvenus applaudissent au beau temps, aux conditions exceptionnelles ; ici et là une giboulée printanière, un retour de bise, une tardive tempête ou des chutes de pierres, mais rien de grave ni même de fâcheux ne vint tacher le bleu azur des formules officielles que le préposé aux courses réclame de nos organisateurs.

La participation, chez nous, n'a jamais atteint celle dont se vantent telles Sections proches ou lointaines, réputées pour leur dynamisme... ou leur gigantisme ; elle fut encourageante : fréquemment une dizaine ou une vingtaine de collègues répondent à l'appel des organisateurs lorsqu'il s'agit de promenades ou d'excursions. La Journée des familles réunit facilement cent cinquante personnes de tous âges. L'inauguration de Bertol marqua d'une fête brillante le début de cet été, et cent dix participants emportèrent au loin l'inoubliable souvenir. Le réunion des Sections jurassiennes

demeure la course traditionnelle du Groupe de chant ; onze de nos collègues nous représentaient cette année à Moron au milieu de près de trois cents clubistes. Les ascensions groupent des équipes plus modestes quant au nombre, ambitieuses... quant aux ambitions ! Là se nouent et se resserrent, mieux que nulle autre part, les liens de l'amitié et ceux qui nous attachent au C. A. S., dont nos cordées sont l'image suggestive et vivante ! Mentionnons les meilleures réussites : la Grande Dent de Morcles à ski, les 19 et 20 mars ; le Büttlassen, en juin ; le Combin de Corbassière et le Wetterhorn, en juillet ; l'Aiguille d'Argentière et le Dom des Mischabel, en août ; le Titlis et la Dent de Folliéran, en septembre.

La semaine de Section dans l'Adige fut un voyage très riche d'impressions alpines... et archéologiques.

Enfin, comme le veut une tradition décennale, la course d'arrière-saison transforma un Nadelhorn que les Neuchâtelois avaient triplement couronné (ou presque) au mois d'août, en un Rothorn de Zinal manqué de justesse à la nouvelle Cabane d'Eseltschuggen (comme les participants connaissaient tous le sommet, l'honneur était sauf !).

Nous nous réjouissons de la fidélité de notre vieille garde dont une dizaine de représentants bien conservés, quoique vénérables, maintiennent en nos rangs les traditions des ancêtres. Nous saluons avec autant de joie et de confiance une équipe de jeunes qui assureront, à n'en pas douter, une relève heureuse et normale parmi nos cadres. L'intérêt que de nombreux clubistes de tous les âges, et que la Section dans son ensemble portent au travail de la Commission des courses demeure, croyons-nous, l'un des meilleurs gages de prospérité pour cette Section neuchâteloise du C. A. S. que nous aimons ardemment !

Pierre Soguel.

CHRONIQUE DES COURSES

AIGUILLE D'ARGENTIERE

31 juillet-1er août 1949.

Ose-t-on s'étonner qu'une course à l'Aiguille d'Argentière n'attire, dans une Section de cinq cents membres, que cinq clubistes ? (ou plutôt trois, puisque l'organisateur était attiré d'office et entraînait avec lui son meilleur ami !) L'Aiguille d'Argentière n'est-elle pas connue comme une des belles montagnes du massif du Trient ? Sur cinq cents clubistes, ne sont-ils pas nombreux ceux qui l'ont aperçue lors d'une ascension dans la région, et peut-on résister alors au désir de l'escalader un jour ? Lui manque-t-il cent mètres ? Je ne crois pas que mes collègues du Club, de vrais alpinistes, aient le snobisme des quatre mille. Alors, c'est plutôt la faute de l'organisateur, totalement inconnu au Club, manquant d'un fond d'activité clubiste à Neuchâtel : on aime savoir, en s'inscrivant à une course, qu'on y retrouvera des amis.

Bref, merci à MM. Huguenin, Ray, Monnin et Verdon d'être venus, et encore mes regrets navrés que la division des frais par cinq ait été si désastreuse !

La montée à Saleinaz par plein soleil, avec un sac lourd et un

entraînement léger, n'est pas très drôle ; mais quelle joie de retrouver un chemin de cabane avec toutes les promesses qu'il implique pour l'alpiniste qui attend ce moment depuis la saison précédente !

Et le lendemain, par un temps idéal, toutes les promesses ont été tenues largement. L'Aiguille d'Argentière est une de ces ascensions complètes, les plus belles à mon avis, avec de la glace, de la neige de toute qualité, du rocher de tout acabit, et tous les passages indéfinissables avec un peu de ceci et un peu de cela. Ici, un seul reproche : peu de beau rocher ; même, pour être tout à fait franc, aucune belle varappe. Heureusement, deux de nos compagnons s'ingénieront, par des incidents variés et bien placés, à rompre une éventuelle monotonie.

Départ classique dans la nuit, guide en tête, car guide il y a ! Trois cordées de deux. Les absents sont bien oubliés ; quelle meilleure équipe souhaiter en effet que trois cordées de deux ! Départ plus ou moins réussi, puisque l'aube nous surprend errant dans un dédale de superbes crevasses d'un glacier tout à fait « été 1949 ». Un joli pont s'offre à nous pour nous éviter de revenir en arrière. Le guide passe avec Huguenin ; le lourd Monnin, avec beaucoup de tact, ébranle le joli pont qui cède sous Ray pourtant agile et léger. Le roc Monnin tien bon et Ray remonte à la surface par ses propres moyens, admirable de calme. C'est la première fois qu'il m'est donné de voir un compagnon tournoyer librement à bout de corde au-dessus du grand vide bleu. Fort intéressant après coup ! Le reste de la troupe passe à plat ventre sur le reste du joli pont. Quelques heures après, nous sommes dans le couloir Barbey qui apparaît, quand on y est, plus fastidieux qu'impressionnant. Bonne neige molle, montée facile.

A mi-hauteur, à l'instant de quitter le couloir pour reprendre l'arête, un arrêt-buffet est brusquement interrompu par une sérieuse avalanche de petites pierres. Nous avons, à la seconde près, le temps de nous aplatir sous des rochers et nous nous en tirons sans mal. Seul un bouchon de thermos, touché en plein, disparaît dans le vide sous nos yeux effarés.

Après un peu de « caillasse » désagréable, nous rejoignons l'arête nord-est. Et c'est une toute belle fin d'ascension, une jolie arête d'abord rocheuse, puis neigeuse, qui file d'un jet jusqu'au sommet. Et là-haut, brusquement, devant nous, le panorama complet du massif du Mont Blanc, avec tout près de nous l'Aiguille Verte. Massif unique par ses abîmes verticaux et l'immensité de ses volumes ! C'est un des attraits majeurs de l'Argentière que d'offrir de son sommet une telle révélation. Après de longues minutes d'admiration et de repos au bon soleil, nous entreprenons la descente par l'arête nord-ouest : une alternance de rochers instables et de glace cachée qui exige une attention de chaque instant. Après avoir descendu ainsi les deux tiers de l'arête, nous filons à gauche par une merveilleuse pente de neige très raide, où nous traçons une piste sans bavures. Une cassure de cinq à six mètres nous oblige en bas à passer sur la droite, où nous atteignons sans encombre le glacier du Chardonnet. Vingt minutes de montée nous amènent au Col du Chardonnet.

L'ascension est virtuellement terminée ; un petit couloir de neige va nous aider à prendre pied sur le glacier, puis ce sera le retour insouciant à la Cabane Saleinaz. Mais les vedettes du jour, la cordée Ray-Monnin, ne l'entendent pas ainsi et, une nouvelle fois, vont accaparer notre attention ! Engagés les premiers dans le couloir, le second de cordée

glisse (vibram !), arrive gentiment vers le premier, s'attèle à lui comme un wagon à sa locomotive, et voilà le petit train en route ! C'est d'abord amusant, mais la vitesse augmente et nous les voyons disparaître au bas du couloir avec une grande appréhension. Bientôt, heureusement, deux voix au timbre normal nous rassurent. Nous descendons aussi vite que possible, mais il faut faire attention de ne pas jouer au train à notre tour. Les voix nous appellent avec toujours plus d'impatience, et alors la frousse nous saisit, nous coupe le souffle : comment allons-nous les retrouver ? Le tableau qui nous attend en bas sera plus tard, par son côté comique, l'occasion de bons rires, mais seulement beaucoup plus tard, lorsque toute angoisse aura disparu. Nos deux pauvres amis sont collés l'un à l'autre et coincés jusqu'au ventre dans la rimaye, renversés sur le dos. Ils ne peuvent faire aucun mouvement des jambes tant ils sont comprimés par la neige, les cailloux et la glace qu'ils ont fait glisser avec eux. Avec ça, ils commencent à avoir terriblement froid. Nous nous mettons à les dégager avec acharnement. Les piolets étant inutiles, trop dangereux, nous employons les mains. Ces pauvres jambes semblent être pliées dans tous les sens : dans quel état allons-nous les retrouver ? L'action, heureusement, nous empêche d'y penser trop et, après vingt bonnes minutes d'efforts, les malheureux sont sur pied, à côté de la rimaye et absolument intacts ! Quelle bénédiction ! Mais il était temps, les pauvres sont frigorifiés. Ils mettent deux ou trois pullovers, boivent de bonnes gorgées d'alcool, et le soleil plus bas sur le glacier fait le reste ! Alors seulement nous respirons et jouissons du charmant retour à la cabane, où nous arrivons douze heures après l'avoir quittée, douze heures de vie intense et d'émotions variées !

C.

DOM (MISCHABEL, 4545,4 m.)

20 août 1949

« Bergsteigen ist Blödsinn »¹⁾, déclarait en revenant du Dom le Dr R., de Vienne, qui en avait fait l'ascension le même jour que nous. Venu à Zermatt pour un séjour de trois semaines, il avait aussitôt, et avec méthode, donné la chasse aux « 4000 », si bien que lorsqu'il nous quitta, il ne lui « manquait » plus que Täschhorn et Weisshorn, auxquels il allait s'attaquer dès le lendemain avec un irrespect total, soutenu par cette fureur rageuse qui l'avait poussé jusqu'au sommet du Dom, qu'il s'indignait de trouver si haut ! « Quelle corvée ! pour un peu j'aurais renoncé à aller jusqu'au bout. »

Je ne suis pas un adversaire déclaré de l'alpinisme de performance, mais la rencontre de ce collectionneur, vrai forçat de la montagne, m'a montré avec évidence qu'au lieu d'essayer d'en finir une fois pour toutes avec les grands sommets, il est plus sage et plus profitable de les répartir sur les saisons propices d'une vie entière. Elle m'a ainsi réconcilié avec mon état de touriste occasionnel, en me rappelant que pour ceux qui espacent leurs plaisirs d'alpinistes, chaque journée de montagne garde au moins tout son prix. N'étant pas blasés, ils ne trouvent pas forcément toutes les moraines trop raides, tous les glaciers trop longs et toutes les cabanes tour à tour trop haut et trop bas placées, selon qu'ils les gagnent

¹⁾ « L'alpinisme, c'est de l'idiotie ».

à la montée ou à la descente. Ils ont quelque chance de ne pas ressembler à ces snobs qui, parcourant la montagne en impatients, préfèrent toujours l'arrivée au voyage et, toujours indifférents ou déçus, parlent de repartir aussitôt qu'arrivés. Etc., etc...

Partisans de ces bons principes, quoique grands coureurs de montagne, les organisateurs impeccables de notre Journée, chose réjouissante, ne connaissaient pas encore le Dom : ils ont su attendre. Renvoyant la course en 1948, ils ont, cette fois-ci, tenu en main tous les éléments de la réussite : conditions parfaites, ciel serein, participation restreinte. Excellents initiateurs en outre, — je n'attends pas la fin du récit pour leur tirer le traditionnel coup de chapeau, très largement mérité — ils avaient invité une de leurs recrues à un cours d'entraînement et d'instruction préparatoire à la Cabane Bordier. Le gros de la troupe (trois hommes + une corde) devait rejoindre à la Cabane du Dom. C'est là que L. Brantschen, gardien souriant et premier prix de clairon de l'observatoire de Saint-Nicolas, nous accueillit très officiellement à 5 heures du soir, aux accents d'un cantique anglo-allemand rappelant le naufrage du « Titanic ». Notre attente (« Ta-cord-ons sursis con-cord-aire ») d'un nommé « Steinbock », présumé porte-corde, ayant été trompée, la course se poursuivit en pleine nuit par une alarme dite silencieuse (« Tu sais ce que c'est, Charly ? ») et déroula ensuite sous un ciel sans nuage ses péripéties variées mais classiques.

La montée, à l'aube, du Festigletscher très crevassé, où chacun, à tour de rôle, tente sa chance de leader pour y perdre son latin, nous amuse ; mais la grimpe de l'arête NW du Dom qui, partant du Festijoch, s'élève d'un seul jet jusqu'à l'antécime nous ravit et nous transporte. De longueur et d'inclinaison respectables, mais toujours très sûre, elle se présente d'abord en rocher (assez bon), puis en glace (bien peu), en neige enfin et surtout (poudreuse encore par endroits !), nous procurant ainsi tous les plaisirs de la haute montagne, sans les gêner par ces moments d'angoisse dont il sied de ne pas parler et qui sont pourtant le complément inavoué de tant de courses ! Parcourant sans fièvre, mais allégrement et le cœur en joie, les étapes de cet itinéraire exaltant, nous nous élevons peu à peu au-dessus des cimes voisines et terminons finalement notre pèlerinage en gravissant, solennellement et en silence, les degrés de la pente terminale qui mènent à la grande croix du sommet.

« La vue du Dom, dit Leslie Stephen, est la plus belle des Alpes. » Elle fut ce jour-là d'une étendue absolument extraordinaire et d'une netteté parfaite. Le temps calme et l'heure encore matinale nous invitèrent d'abord au « who is who » traditionnel, à l'identification des pics proches et lointains. Mais essayez donc de dénombrer, de nommer, les étoiles du firmament ! Chacun y alla bien de quelques noms préférés, mais assez vite le jeu devint lassant : on voyait tout : Zermatt et Saas-Fee, Monte-Viso et Tête de Ran ! Heures bienheureuses ! Pendant un bon moment nous prêtâmes l'oreille au grand silence des altitudes, puis un, deux témoins élevèrent leurs voix et, l'émotion nous gagnant tous, le Pays Romand, le Beau Valais, l'Armailli du Lac Noir et la Fille du Val d'Anniviers furent longuement célébrés en chœur et de la belle manière.

Au début de l'après-midi nous descendîmes par le flanc nord, d'une blancheur toute hivernale encore, longeâmes ensuite son pied et revînmes ainsi au Festijoch. La tension, reconnaissons-le, était tombée ; il faisait

chaud et les skieurs de la troupe commencèrent à vanter les charmes de l'alpinisme de printemps, parlèrent de la griserie du ski de glacier, ébauchèrent le projet de retourner un jour de Pentecôte dans ces hautes régions. Le Dom, noble vieillard jusqu'alors si débonnaire, leur coupa brusquement la parole par une bruyante chute de séracs qui secoua les cordées. Était-ce son signe d'adieu ?

Nous devions cependant le revoir le lendemain ; plat de dessert offert par les organisateurs — nous traversions ce jour-là Lenzspitze et Nadelhorn. En suivant l'arête qui y conduit, puis celle qui les relie, nous nous retournions bien souvent pour nous laisser éblouir par l'éclat du bouclier de sa majesté, pour y graver en imagination nos signatures de skieurs. Plus tard, il fallut tourner le dos définitivement au monarque des Michabel, mais la vision de sa toge superbe et seigneuriale nous poursuivit. Elle nous poursuit encore : en descendant vers la vallée, nous n'emportions pas seulement une provision de souvenirs pour l'hiver, mais aussi un ou deux projets d'avenir qui nous tiendront fidèlement compagnie pendant la saison morte.

R. Z.

TITLIS

3 et 4 septembre 1949

« Va et découvre ton pays ! » Est-il possible que ce slogan puisse s'appliquer à des membres du Club Alpin ? La réponse est affirmative, tout au moins en ce qui concerne les participants à la course, qui ont eu l'occasion d'apprendre à connaître « The birthcenter of Switzerland ».

Vendredi soir, conciliabule. Le temps est brumeux, les prévisions incertaines. L'enthousiasme médiocre. On décidait de renvoyer à huit jours, lorsque le quatrième inscrit apparut à l'horizon. Lui est catégorique : nous partons même si nous devons rencontrer la pluie !

Samedi matin, il semble que le ciel s'éclaircit. Cinq membres prennent leur billet à la gare de Neuchâtel pour Lucerne-Engelberg. Il paraît que l'un des sacs contient un baromètre dont le dispositif spécial a été réglé sur « beau fixe » ! On nous montre même l'appareil avec défense d'y toucher ! A Lucerne, correspondance immédiate par bateau jusqu'à Engelberg avec reprise en route de l'aimable guide Stalder à Stanstad. Merci Stalder !

Mais de 8 heures du matin à 13 heures, étant donné la diversité des paysages et des modes de locomotion, le temps a paru très court. Signalons une chose unique en Suisse, c'est le chemin de fer à crémaillère d'Engelberg qui nous fait croire que nous nous trouvons à Amsterdam, au moment où le pont routier qui traverse la voie du chemin de fer se lève pour laisser passer notre convoi, au grand dam des automobilistes qui font queue derrière les travées du pont, attendant que celui-ci se remette en place pour leur livrer passage.

Il y a, à Engelberg, une certaine auberge avec plafond bas qui oblige les géants à se courber lorsqu'ils passent d'une salle à l'autre, pour ne pas cogner le chambranle de la porte. On y est servi avec sourires et force exclamations, aussi bien en français qu'en « Schwyzerdütsch ». Demander l'adresse à l'organisateur des courses !

Nous sommes dans le berceau de la Suisse où l'histoire nous reporte

à plusieurs siècles en arrière, et cependant force nous est de modifier complètement nos conceptions d'alpinistes, parce que tout est modernisé. Dans le Valais, vous comptez facilement six à sept heures de marche d'approche pour arriver aux cabanes. Ici, rien de tout cela, vous avez cinq minutes depuis la gare d'Engelberg, à pied, jusqu'au funiculaire qui vous amène à la station du téléphérique : puis le téléphérique vous conduit au lac de Trübsee. Vous prenez le canot-moteur pour vous rendre à la station du « télésiège » qui ne vous laisse pas le temps de souffler et vous transporte individuellement au-dessus des abîmes, à 2200 m. d'altitude, si bien qu'à 16 heures de l'après-midi vous êtes déjà à la cabane, sans aucune fatigue ; alors il ne vous reste plus qu'à muser et grimper sur la colline d'à côté, et à admirer une vue vraiment splendide.

Dimanche matin : parties de varappe. Taille de marches dans la glace vive, au-dessus d'un à-pic de plus de cinq cents mètres, émotions diverses, pas rythmé pendant la marche sur le névé, rien n'a manqué, et lorsqu'à dix heures et demie nous nous trouvons au but, par une journée sans nuages, nous admirons une mer de sommets tout autour de nous.

Le Titlis étant la plus haute sommité de la région (3260 m.), nous jouissons d'un spectacle grandiose ; mais il est très difficile de donner des noms à toutes ces montagnes. Ces noms finissent toujours par « stock » que le guide Stalder nous apprend à prononcer « stokre » en appuyant sur la dernière syllabe ! Nous reconnaissons toutefois les Bernoises, puis, tout au fond, le Mont Blanc. Au sud, inutile de vouloir s'orienter, c'est une houle de sommets jusqu'aux Alpes grisonnes.

Le retour s'effectue par le chemin ordinaire de la Pfaffenwand sur le lac de Trübsee, où les premiers arrivés vont se rafraîchir dans l'eau glacée du lac. Puis de nouveau par téléphérique et funiculaire, nous reprenons les moyens de locomotion du jour précédent.

Les absents ont tort, mais ce n'est pas leur faute, car leur empêchement a été motivé, soit par un deuil, soit par la maladie. Nous pensons à eux et regrettons vivement qu'ils n'aient pu se joindre à nous et avoir un souvenir lumineux de cette belle course. Elle fut telle qu'on les aime ! Beaucoup de soleil, beaucoup de transpiration, beaucoup de fatigue, beaucoup de bonne humeur, et un souvenir ineffaçable !..

P. Benguerel.

FOLLIERAN ET VANIL NOIR

10 - 11 septembre

Dans le Vallon des Planey, l'ombre du soir, déjà, s'insinue. Seules, bien haut, au-dessus des sapinières, des pentes gazonnées jouent encore avec le soleil. Mais subitement, le miracle se produit : sortant de la gorge, les neuf compagnons qui jusque là ménageaient leur souffle poussent à l'envi un cri admiratif : c'est que, au delà de la plaine marécageuse où nous nous trouvons maintenant, une barre de rocher immense apparaît, flamboyante et irréaliste. Dent de Savigny et Pucelles, face au soleil couchant, nous révèlent d'un coup la beauté si particulière des Alpes de Gruyère. Et, chose amusante, les ombres qui s'élèvent des fonds dessinent de plus en plus nettement, sur le calcaire poli des faces, les formes bien connues de Brenkires et de Follérian : or, d'ici, aucun de ces deux sommets n'est encore visible ! Prendrons-nous nos quartiers dans cette agreste contrée ?

Notre collègue, M. Philippe Favre, d'Oron, propriétaire d'un alpage au Plan du Mont, nous y engage vivement. Le chef, cependant, a pour ce soir d'autres projets : pour monter à Folliéran commodément, nous convainc M. Golay, mieux vaut partir de 1800 que de 1400 mètres. Cela d'autant plus que le Vanil aura lui aussi, demain, son mot à dire ! Ainsi donc, en avant pour le chalet des Morthéys !

Dans la nuit complètement tombée, nous cheminons dès lors sur un sentier caillouteux, au tracé parfois bien indécis. Un berger rencontré au bas du vallon s'offre à nous faire la conduite jusqu'à notre chalet : nous lui confions donc notre indécision. Fut-ce un bien ? Fut-ce un mal ? Le fait est que les chalets qui se partagent le Vallon des Morthéys s'appellent tous : chalet des Morthéys ; si bien qu'en offrant de nous y conduire, notre bienveillant guide pensait à son chalet des Morthéys, alors que l'organisateur en avait un tout autre en tête ! Celui où nous devions aboutir, vers neuf heures du soir, après un long cheminement sous la clarté étrange d'une lune presque pleine, logeait sa vaste étable et sa cuisine, privée de tout vestige d'une batterie de cuisine, même sommaire, presque au pied du Vanil, et non à proximité de Folliéran. Mais qu'importait, au fond ? Le paysage, de là-haut, était véritablement grandiose : des Gastlosen aux Pucelles, en passant par les Sattelspitzen, la Dent de Ruth et celle de Savigny, toute la courtine rocheuse qui sépare le Pays d'En Haut des vallées latérales de la Gruyère développait sur le fond lumineux du ciel une extraordinaire succession de créneaux, de brèches, de tours et de pointes !

Mais d'abord, il faut vivre ! Et, avant tout, meubler cette cuisine dépouillée par une « désalpe » précoce, en empruntant au chalet voisin chaudrons et couverts. Puis on s'empare, dans un tas de bois voisin, de bonnes bûches de mélèze qui auront tôt fait de transformer l'inhospitale baraque en une demeure presque confortable !

Vers dix heures, les retardataires sont tous arrivés, et l'eau, longtemps introuvable, a fini par se révéler à nos patientes recherches, sous forme d'un menu filet glougloutant dans le pâturage : on pourra donc manger et boire ! Quand enfin, au coup de minuit, les estomacs sont à peu près lestés, la fraternité est générale, et des moins de quarante ans aux septuagénaires un « schmolitz » général porté à son comble la belle humeur, un moment éclipsée par tant de tribulations !

Le jour qui pointe a tôt fait de nous chasser d'un habitacle point trop confortable. Secouant la paille rare et vénérable qui leur a servi de couche, les neuf rescapés tentent, sans trop de succès, d'assouplir leurs membres endoloris. Du chalet de Morthéys au pied de Folliéran, on suit des balcons gazonnés qui mènent, en un capricieux trajet, d'alpage en alpage. La Dent pointe maintenant vers le ciel les lignes fuyantes de ses géométriques arêtes. Les gazons, comme suspendus entre ciel et rocher, se gravissent à quatre pattes, et on se surprend à s'accrocher à des touffes d'edelweiss ! En ordre dispersé, telle une harde de chamois — mais combien plus maladroitement, hélas ! — nous cheminons sur les pentes herbeuses, toujours si raides ! jusqu'au moment où les arêtes convergentes, brusquement, se réunissent, nous laissant tout surpris de ne plus trouver d'herbe où s'agripper ! Vers le nord, le Plateau est voilé, mais au midi, baigné dans la lumière transparente de septembre, le monde alpin nous

offre toutes ses richesses et pose à notre sagacité de topographes-nomenclateurs plus d'un point d'interrogation...

De retour au chalet supérieur, nous y retrouvons ceux de nos compagnons qui ont préféré aux satisfactions de la conquête le plaisir plus raffiné de la cueillette des fleurs. La suite des opérations va nous diviser à nouveau : tandis que les uns, prenant les devants, passent le Col de Bounavaletta après avoir dégringolé les Rochers pourris, et vont se restaurer confortablement au Chalet de Bonnavaux, les autres se tournent vers le Vanil. A une heure et demie, nous en touchons la cime. Personne ici, heureusement ! Complètement oublieux de l'heure qui s'écoule, nous paressons là-haut une éternité. Pourquoi se presser, d'ailleurs, puisqu'il fait bon ici ? Le soleil brille dans tout son éclat, et cependant il n'est pas incommode. Le gazon, là-haut, est délicat, et point du tout brûlé, comme dans notre triste Jura ! Bref, nous serions aujourd'hui encore au sommet du Vanil Noir si les nécessités pratiques d'un retour en commun ne nous avaient fait quitter — bien à regret — ces lieux enchanteurs, pour dévaler, par d'interminables pentes caillouteuses, vers Bonnavaux. Arrivés au chalet, nous nous voyons asséner une vérité stupéfiante : le train que nous comptions prendre à Grandvillard pour rentrer à Bulle part vingt minutes plus tôt que ne l'indiquait le programme publié. Allons-nous donc prendre un galop et nous précipiter vers la gare, pour essayer de regagner le temps si légèrement dissipé ? Non point ! Le train est manqué : advienne que pourra ! C'est ainsi que, laissant une douce philosophie prendre le pas en nous sur les impératifs de la raison, nous nous atablons sur la terrasse du chalet, avant de nous engager tranquillement sur le chemin de la plaine.

Nos amis, nous le savions bien, ne nous oublièrent pas, et c'est dans l'auto du docteur Vaucher, revenu nous cueillir à Grandvillard, que nous parcourûmes, bien gentiment, nos derniers kilomètres en terre de Gruyère. La suite, on s'en doute, fut un bon repas à l'Hôtel de l'Union, à Bulle, dans l'atmosphère de fête de la bénichon fribourgeoise. Quelques heures plus tard, enfin, les confortables voitures qui nous avaient amenés la veille à Bulle nous déposaient sur la place de la Poste, au terme, trop tôt venu, d'une excursion bien digne de figurer longtemps dans nos souvenirs.

Un merci tout particulier à l'organisateur des courses « du juste milieu », M. Charles Golay, ainsi qu'à nos aimables automédons, MM. Henri Porret et Gérard Vaucher !

A. S.

COURE AUTO-VARAPPE — ITINERAIRE SURPRISE

17-19 septembre

Les 17, 18 et 19 septembre dernier, année où tous les organisateurs sont récompensés de leurs efforts, les participants quittent Neuchâtel, en auto, par la pluie, mais pleins de confiance. Premières surprises : une demi-heure de retard au départ et quatre participants assis dans la voiture de l'ami Charles Barbey. Kollros, dit Robin des Bois, Porret-Radio et le narrateur vont vivre, déguster et digérer une surprise bien étudiée.

Le ciel a retrouvé son soleil quand nous abordons le barrage de Mühleberg. Les teintes automnales nous font apprécier le lac de Wohlen.

Nous évitons Berne en poursuivant notre route par la vallée de la Gürbe, Riggisberg, Bürgistein, Blumenstein, contrées plus charmantes que celles offertes par le parcours usuel Neuchâtel-Thoune. Et les surprises continuent, nous passons Spiez, Frutigen et sans poser de questions nous stoppons à Kandersteg. Ici, nous comprenons que notre collègue et excellent guide Adolphe Schnydrig sera des nôtres. Il est toujours le même et toujours son cigare aux lèvres. Une chose certaine, c'est dans les Bernoises que l'opération aura lieu. Pour la dixième fois, nous reprenons nos places assises et sans efforts. A Reichenbach, dans une vieille auberge bernoise, nous examinons sur la carte toutes les possibilités de varappe du Kiental et ne pouvons résoudre le problème. A Kiental, il pleut de nouveau, le ciel est très bas, inutile de nous rendre compte de la course de demain. A l'auberge, sur une carte postale, nous sommes fixés et gravirons l'Aermighorn (2742 m.) par l'arête est. De très bonne heure nous nous couchons, car de pareille heure nous partirons pour gravir une dénivellation de 1600 mètres. Au petit matin, un ciel étoilé sans un nuage (agréable nouvelle surprise) nous permettra une belle ascension. Le terrain est très raide, les pieds et les mains suffisent à peine à l'escalade. Un lever de soleil merveilleux nous encourage et réchauffera aux premières heures un rocher froid et humide. Par une suite de terrasses désagréables, parce que recouvertes de roches friables, nous arrivons à pied d'œuvre. Nous avons mis plus de trois heures pour obtenir ce résultat. La vue est nette, l'ombre matinale en augmente le relief. Nous sommes encordés, la belle aventure va commencer. Maintenant la roche est sûre, les prises sont dans le bon sens et à la bonne place. Le calcaire de cette montagne rappelle les Engelhörner. Par une route quelque peu aérienne, nous nous élevons rapidement. Le terrain est très varié, et nos muscles se plient à chaque changement, sans trop de grincements. Nous atteignons le sommet où nous restons une bonne heure, nous régaland d'une vue des plus étendues et spéciales. Toutes les Bernoises sont recouvertes de neige fraîche, tombée au cours de la nuit. Dans le fond, le Weisshorn et ses satellites nous font songer à notre cher Valais. Tout autour de nous, les pâturages sont encore très verts, à l'encontre de ceux de notre Jura. Par l'arête ouest, nous allons retrouver la plaine. Descente sans histoire, quoique raide. Comme nous sommes dans un district franc, nous avons tout le loisir d'observer, puis d'effrayer plusieurs troupeaux de chamois, parmi lesquels de nombreuses marmottes évoluent, puis sifflent à notre approche. Dans ces pâturages supérieurs, la flore nous donne sa dernière vision, vision que nous devons attendre huit mois : ce sera pour la prochaine saison estivale. A 14 heures, les jambes fauchées, nous rejoignons notre point de départ. Quelle belle et intéressante course nous venons de vivre ! La pluie se met à tomber ; qu'importe, nous sommes riches d'un souvenir de plus. A Meiringen, nous passons la nuit, dans l'espoir d'une visite aux Engelhörner. A l'aube, il est inutile d'insister, c'est l'inondation totale. La surprise continuant, notre route également, de façon mécanique, nous passons le Susten. De belles éclaircies dans cette région récompensent notre confiance. Comme la montagne boude, nous innovons en visitant l'usine électrique d'Amsteg, l'usine de grosse mécanique et de constructions Bell, à Kriens. A Berne, une Taverne valaisanne nous permet beaucoup de choses, et surtout de fixer la surprise de la course de l'an

prochain. Avis aux amateurs, les préalpes bernoises sont pleines de ressources et cette sortie d'automne couronne parfaitement la saison estivale. Et sur cette note, les participants adressent à l'unique organisateur, Charles Barbey, leurs sentiments infiniment reconnaissants !

A. I.

PROGRAMME DES COURSES

COURSE DU PREMIER MARS A CHIETRES, AU BARRAGE DE NIEDERRIED ET A AABERG

Mercredi 1er mars

Départ de la gare de Neuchâtel, à 8 h. 8, pour Chiètres. A pied, de Chiètres à Aarberg, par le barrage de Niederried. Arrivée à Aarberg à 12 heures ; dîner. Visite de la sucrerie, l'après-midi. Retour en train. Arrivée à Neuchâtel à 18 heures.

Coût approximatif : Fr. 10.—.

Inscriptions au magasin Martin Luther, jusqu'au 27 février, à 18 h.

Organisateurs : MM. Auguste de Coulon et Jean Béranek.

GROUPE DE SKI

REUNION DES SKIEURS ROMANDS

au chalet du Hohberg (Lac Noir)

Samedi et dimanche 11 et 12 février 1950

Samedi : 13 heures, départ devant le cinéma Palace en voiture. 15 heures, arrivée au Lac Noir. 17 h. 45, assemblée des délégués à l'Hôtel du Lac. 19 h. 30, souper à l'Hôtel Gypsera. 21 heures, soirée familière dans la grande salle de l'Hôtel Gypsera.

Dimanche : 8 heures, départ en skilift pour la Riggisalp où sera formée la colonne pour se rendre au chalet Hohberg. 10 h. 30, Hohberg. Messe. Manifestation patriotique. 12 h. 30, dîner au chalet du Hohberg. 14 h. 30 environ, descente à ski vers le Lac Noir.

Inscriptions au magasin Barbey jusqu'au 4 février 1950.

COURSE A LA CABANE PERRENOUD

Dimanche 19 février 1950

Départ de Neuchâtel par le train de 8 h. 12 pour Noiraigue. Montée par les quatorze contours. Dîner à la Cabane. Descente éventuelle sur Gorgier.

Les chefs de course : MM. Ch. Borsay,
Cl. Nagel.

(La course à Champéry est supprimée.)

COURSE A LA MENEÉ

Dimanche 26 février 1950

Départ au train de 8 h. 14.

Descente par les Cucheroux. Chef de course : M. P. Favre.

BORBUINTZE - LAC DES JONCS

par Châtel-Saint-Denis

Mercredi 1er mars 1950

Départ à 6 heures devant le cinéma Palace. Course en auto ou en car. Inscriptions au magasin Barbey jusqu'au 27 février.

Organisateur : M. Ch. Barbey.

SEMAINE DE SKI A ZERMATT

du 22 mars au 1er avril 1950

Ceux qui s'intéressent à une sortie d'une semaine à Zermatt sont priés de s'annoncer à l'assemblée du 6 février à M. P. Favre ou Ch. Barbey, et de s'inscrire à ce moment-là. Un dépôt de Fr. 50.— sera demandé aux participants qui s'inscrivent.

Le comité.

S

OIRÉE MONTAGNARDE

SOUS LES AUSPICES DU GROUPE DE

SKI ET DE L'O. J.

Samedi 4 février 1950, à 20 heures

PROGRAMME VARIÉ

CHAQUE CLUBISTE EST CORDIALEMENT INVITÉ AVEC SA FAMILLE

INFLUENCE DES MONTAGNES SUR LA POPULATION DU VALAIS

Les lignes que nous présentons aux lecteurs du *Bulletin* sont tirées du dernier ouvrage de l'abbé Ignace Mariétan : *Ame et visages du Valais* (Collection alpine, Librairie F. Rouge, Lausanne). Ce livre, dont nous ne saurions assez recommander la lecture, est en quelque sorte la somme des connaissances de l'illustre naturaliste valaisan, mise à la portée d'un large public et présentée d'une manière fort attachante. Passant en revue les principaux aspects de son canton natal, l'abbé Mariétan nous parle des

montagnes du Valais, sous l'angle géologique plus spécialement, de sa flore, de sa faune, et surtout de ses habitants. Il fait voir les divers types de population qu'on y rencontre, énumère leurs caractères les plus saillants, décrit la maison, l'outillage, le costume du Valaisan, s'attarde à présenter ses animaux familiers et domestiques, caractérise l'influence curieuse qu'ils opèrent parfois sur le folklore. La seconde partie du livre, plus particulièrement descriptive, amène le lecteur dans certaines régions du canton, en général les moins connues, et ces itinéraires, capricieux souvent, mais combien captivants, lui font découvrir quantité de choses insoupçonnées, aussi bien dans le présent que dans le passé. L'érudition de M. Mariétan, toujours si sûre et en même temps prudente, se fait aimable, pour rendre plus aimable s'il se peut le visage de son cher Valais !

*
* *

Jusqu'à la création, relativement récente, des moyens actuels de communication, les montagnes ont isolé la population de notre canton du reste du monde et lui ont imposé un genre de vie particulier. Cet isolement n'était absolu : on a toujours utilisé la porte de sortie de Saint-Maurice, mais pour les habitants d'Evêlène, de Zermatt ou de Conches, un voyage à Lausanne représentait une entreprise longue et coûteuse, par ce fait exceptionnelle.

Guerriers, marchands et pèlerins passaient plutôt les cols pour atteindre les vallées voisines. Les cols du Saint-Bernard et du Simplon, avec leurs hospices célèbres, ouvraient la voie vers l'Italie, même les passages plus élevés du Nufenen, du Monte Moro, de Fenêtre, étaient fréquentés. Ceux du Sanetsch, du Rawyl, de la Gemmi, de Lötschen, du Grimsel permirent des échanges avec le canton de Berne et celui de la Furka avec la Suisse primitive et les Grisons. Mais les cols, dépourvus de routes, n'étaient guère praticables qu'en été, ils ne pouvaient donc servir comme voies de communication ordinaire et, par là, ils n'exerçaient pas une influence profonde sur la population.

Peu à peu, des routes furent établies : l'importante route du Simplon vers 1800, puis celle du Grand Saint-Bernard, ouverte aux voitures entre Martigny et Aoste en 1905. Celle de la Furka, achevée en 1866 et celle du Grimsel en 1895. De nombreuses routes reliant les vallées latérales à la vallée du Rhône furent construites au XIXe siècle et surtout à l'époque actuelle.

Le rôle des chemins de fer est bien plus important encore. En 1859, ce fut la ligne Bouveret-Saint-Maurice-Martigny qui atteignit Sion en 1860 et Brigue en 1878. Puis vinrent les grands tunnels qui devaient briser la barrière des Alpes : celui du Simplon en 1906 et du Lötschberg, en 1913. Et enfin de nombreux chemins de fer de montagne furent construits dans les vallées.

Ainsi l'isolement créé par les montagnes disparaît de plus en plus pour la population du Valais. Celle-ci conserve cependant beaucoup de sa mentalité et de ses coutumes, tant les racines des traditions sont profondes. Pourtant, l'évolution est en marche et elle ne manquera pas de s'accroître. Les étrangers viennent nombreux et apportent à nos populations les éléments d'une civilisation plus évoluée. Beaucoup de Valaisans et de Valaisannes vont chercher du travail dans les villes et reviennent

au pays entièrement transformés. La radio pénètre de plus en plus jusque dans les hameaux les plus reculés et y apporte les pensées, les mœurs et les coutumes des grandes capitales européennes.

Il est temps de s'attarder à l'étude du genre de vie et des caractères de la population du Valais, non point pour les décrire comme des faits isolés, avec plus ou moins de fantaisie et d'imagination, comme on l'a fait souvent, mais pour en rechercher les causes, pour en suivre exactement l'évolution, pour en fixer les détails, pour en relever l'originalité et l'intérêt, pour aider les étrangers à les mieux comprendre, et surtout pour encourager nos compatriotes à y rester fidèles le plus longtemps possible. C'est une sagesse de vivre selon les besoins de son coin de terre.

Le genre de vie des habitants du Valais a été déterminé, d'une manière générale, par l'isolement dans lequel les Alpes les tenaient et aussi par la vie particulière qu'impose la montagne ; autrefois, la majorité de la population vivait sur les versants ou dans les vallées, la plaine n'étant guère habitable à cause du Rhône qui l'inondait souvent. Ce n'est qu'à partir de 1860 qu'il a été endigué.

Mais la vie à la montagne a une signification spéciale, plus grave, plus impressionnante. A la montagne, il y a les chutes de pierres si fréquentes, les glissements de terrain, les torrents souvent fougueux, les endroits rocheux dans lesquels gens et bêtes doivent aller, causes fréquentes de traversées périlleuses : qu'on pense à ce foin sauvage qu'il faut récolter dans les lieux les plus escarpés. A la montagne, les orages sont plus inquiétants, les incendies plus dévastateurs, parce que les maisons sont en bois et rapprochées ; les brusques variations de température causent souvent des maladies. A la montagne, la lutte pour la vie est plus pénible, plus difficile, souvent angoissante. A la montagne, les glaciers avec leurs crevasses dissimulées, et les poches d'eau ou les lacs de barrages, qui descendent parfois en trombe, constituent une menace perpétuelle.

Comment analyser l'âme du Valais sans évoquer les avalanches ? On se représente facilement la crainte qui étreint tant de montagnards, pendant les longs mois d'hiver ; ils se demandent à chaque instant si leurs maisons, leurs villages, leurs forêts, leurs chalets des mayens et des alpages ne seront pas emportés. Ils pensent à tant de drames de ce genre dont le souvenir reste si vivant : tel ou tel des leurs enseveli au moment où il se rendait dans les mayens.

Les échanges avec l'extérieur étant si difficiles, les Valaisans ont été conduits à exploiter leur sol d'une manière spéciale qui se résume à produire, autant que possible, tout ce qui est nécessaire à la vie. A cet effet, ils ont divisé leur sol en nombreuses parcelles, trop nombreuses même ; chaque propriétaire possède des terrains à des altitudes et des expositions différentes, parfois depuis le vignoble jusqu'aux mayens. Ainsi le pain leur est fourni par les champs de blé ou de seigle, distribués jusque très haut dans les vallées, sur les points les plus ensoleillés. Les vignes leur donnent la boisson, les animaux domestiques une part importante de leur nourriture. Les Valaisans s'habillent avec la laine de leurs moutons, le lin ou le chanvre qu'ils cultivent et tissent eux-mêmes. Leurs maisons sont construites avec le bois de mélèze ou d'arole qui leur appartient, à eux ou à la bourgeoisie dont ils font partie.

Ils ne vendent que peu de produits, c'est pourquoi l'argent est rare.

Ils achètent quelques denrées coloniales, quelques outils et c'est presque tout. Très peu de confort, peu ou point de parure : il faut se suffire à soi-même.

Leurs occupations, au cours des saisons, sont régulières, dans les grandes lignes, mais très variées dans les détails, car ils doivent s'adapter aux circonstances si diverses du climat, de l'altitude, de l'exposition. Leur vie est plus ou moins nomade, il faut se déplacer avec le bétail, car celui-ci doit consommer les fourrages sur place, pour restituer au sol les engrais dont il a besoin, et utiliser la nourriture que le terrain fournit, du fond de la vallée jusqu'aux alpages.

Organisation de Jeunesse



A part la lecture du rapport d'activité pour 1949 et le récit de la course-fondue de novembre, présenté par H. Müller, la séance du 6 janvier fut entièrement consacrée à la soirée montagnarde du 4 février. M. Pierre Favre, président du Groupe de ski, — que nous remercions — a bien voulu orienter les Ojiens à ce sujet.

Courses : Samedi 18 et dimanche 19 février, course à ski à Chasseral. Départ de l'Hôpital des Cadolles à 13 h. 30, par Chaumont - La Dame, à Chuffort, où coucher. Dimanche, montée à Chasseral, ski dans la région, descente sur Clèmesin et Villiers, ou sur les Pontins et Villiers. Retour en trolleybus ; arrivée à Neuchâtel à 18 h. 7. Prix : environ Fr. 5.—. Chefs de course : M. Kollros et J.-P. Meyrat. Inscriptions et rendez-vous des participants : vendredi 17 février, à 18 h., sous l'Hôtel du Lac.

La course sera renvoyée d'une semaine si les conditions d'enneigement ne sont pas suffisantes.

Mercredi 1er mars, avec le Groupe de ski : course en autocar dans la région de la Borbuintze. Prix : environ Fr. 15.—. *La course sera subventionnée.* Pour plus de détails (inscriptions et réunion des participants), consulter dans le présent Bulletin la rubrique du Groupe de ski.

Séance mensuelle : Lundi 13 février, à 20 h. 30, au petit local. A l'ordre du jour, causerie avec projections de notre ami Jean Riecker. Sujet : *De l'orage.* Les Ojiens qui auraient de belles photographies de montagne sont invités à les présenter à cette occasion.

La Commission a examiné le cas des Ojiens qui, malgré nos nombreux rappels, n'ont pas rempli leurs obligations. Décidée à ne garder dans notre groupement que des membres vraiment actifs, elle en a radié une quinzaine.

M. Ernest Keller, membre de notre Commission, a été élu membre du Comité de la Section en qualité de caissier. Nos sincères félicitations à ce dévoué clubiste !

Rappels : Le programme de nos courses sera régulièrement affiché dans la vitrine du Groupe de ski, angle rues du Seyon et de l'Ancien-Hôtel-de-Ville.

La cotisation pour 1950 (Fr. 3.—) est payable jusqu'à fin mars au caissier Joé Riem, Maladière 64, Neuchâtel.

W. G.

La Nouveauté s.a.
AU LOUVRE
NEUCHÂTEL
élégance en toute saison



FIDIMMOBIL

Désirez-vous **ACHETER UN IMMEUBLE**
ou pensez-vous **VENDRE LE VOTRE ?**

LAISSEZ-VOUS CONSEILLER PAR

AGENCE IMMOBILIÈRE ET COMMERCIALE S. A.

Téléphone 5 14 90

NEUCHÂTEL

Rue Louis-Favre 27



Georges Ray

Bijoutier-joaillier, graveur, fabricant.

NEUCHÂTEL, St-Honoré 3, 1^{er} étage

*Fabrication et réparation de bijouterie,
orfèvrerie, dorage, argentage.*

Gravure en tous genres. - Recherche et exécution d'armoiries.

UN BILLET

UNE CHANCE

UN BIENFAIT

Loterie Romande

Secrétariat cantonal :
NEUCHÂTEL

Fbg du Lac 2
Chèques post. IV 2002
Tél. 5 48 20

CABANE PERRENOUD

Surveillants pour le mois de février 1950 :

- 4 - 5 MM. Henry de Bosset, Neuchâtel, Pommier 12.
Etienne de Montmollin, Auvèrnièr.
- 11 - 12 André Grisel, Lausanne.
- 18 - 19 Gilbert Devaud, Cortaillod.
- 25 - 26 Pierre Galland, Neuchâtel.

Charles BORSAY

TAPISSIER-DÉCORATEUR
procure le repos réparateur.

Literles - Meubles rembourrés - Stores - Rideaux

Sablons 3

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 34 17

Le soulier CO-OP, que ce soit le soulier de sport, de travail ou de luxe,
est le meilleur marché tout en étant confortable
et fabriqué avec des matières de première qualité.

La chaussure CO-OP se vend au **MAGASIN DE CHAUSSURES** de la
Société Coopérative de Consommation de Neuchâtel, rue de la Treille 6.

Clubistes !



Favorisez les commerçants
qui insèrent dans
votre Bulletin

Après l'effort...

Pour jouir pleinement du paysage...

Récupérez vos forces avec les
bons fromages et les bonnes
conserves de

L'ARMAILLI
Hôpital 10 NEUCHÂTEL

LA GRANDE MARQUE SUISSE

CHAMPAGNE MAULER

MAISON FONDÉE EN 1829

LAITERIE DE LA TREILLE

A. BILLI

LA SOURCE DU BON FROMAGE



Le Café donne des ailes à l'esprit

« Balzac ne vivait guère que de café »
(Mais cette citation ne vient pas de lui)

ZIM MERMANN S. A.

LA MAISON DU CAFÉ

TOUJOURS FRAIS ROTI

vous offre ses sept qualités.



J. A.

CALORIE
NEUCHATEL

*Chauffage
Ventilation
Climatisation*

En course ou à la maison
buvez toujours les vins du

Château d'Auvernier

MONTMOLLIN & C^{ie}

*Un alpiniste
sera satisfait
en adoptant*

JIKA-SPORTS

Neuchâtel

Place de l'Hôtel de Ville

*pour son
fournisseur
habituel*

F. Wittwer & Fils

Sablons 53, Neuchâtel
Téléphone 5 26 68

Autocars Pullman

26-30 places

Déménagements tous pays



DUBOIS JEANRENAUD & C^o
NEUCHATEL

Place d'Armes 5

Tél. 5 47 47

COMBUSTIBLES

SOLIDES ET LIQUIDES

2 Mrs. 1950

PU 317

Neuchâtel, mars 1950

No 3

23^{me} Année



BULLETIN MENSUEL

de la Section Neuchâteloise du C. A. S.
adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Rédaction: M. Alfred SCHNEGG, Chaussée de la Boine 49, Neuchâtel
Administration et Annonces: Imprimerie H. Messoiller, Neuchâtel

CARAGE HIRONDELLE

FIAT
CHRYSLER
PLYMOUTH

TEL. 5.31.90

Dépannages - Réparations - Taxis - Ecole de conduite auto



S

B

S



S

B

S



1872

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

Capital-Actions et Réserves Fr. 200'000'000. —

Place A.-M.-Piaget

NEUCHÂTEL

Fbg de l'Hôpital 8



1872

**OPTIQUE
PHOTO
CINÉ**

Martin Luther

Maître-opticien

Maison fondée en 1852

NEUCHÂTEL

Place Parry 7

Téléphone 5 13 67

**Les belles Chemises
Les belles Cravates**

toujours chez

**Savoie-Petitpierre S.
A.**

Neuchâtel

Chemisier



Combustibles liquides et solides

**HAEFLIGER & KAESER S.
A.**

Seyon 2a

Tél. 5 24 26

Pour vos articles de

SPORTS ROBERT-TISSOT

St-MAURICE 5

NEUCHÂTEL

MEMBRE DU CLUB

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MENSUELLE

du lundi 6 mars 1950, à 20 h. 30, au local, Restaurant Beau-Séjour.

ORDRE DU JOUR :

1. Communications du Comité.
2. Candidatures. (Voir p. 33.)
3. Course du mois : Wildhorn, 11 et 12 mars.
4. Chant.
5. Conférence de M. Jean Gabus, professeur à l'Université : *Voyage dans le Sud-Saharien*, avec film et projections lumineuses.
6. Divers.

Sauvant

HORLOGERIE - BIJOUTERIE - ORFÈVREURIE

Agence officielle des montres

Omega et Rolex

Neuchâtel, téléphone (038) 5 22 81, Seyon 12

Toutes installations
électriques

Elexa
NEUCHÂTEL

Toutes installations
téléphoniques



Pharmacie
Blaise Cart

Rue de l'Hôpital Tél. 5 11 58
NEUCHÂTEL



Clichés
photos dessinées - clichés
MONTBARON VILLARS & Co
Seyon 32 Tél. 5 10 57
NEUCHÂTEL

Clair

Téléphone 5 19 14

**COUPEUR
CHEMISIER SPÉCIALISTE**

**PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE
NEUCHÂTEL**



SEYON 10
NEUCHÂTEL
Tél: 8.15.64

Charcuterie fine

HUTTENLOCHER

NEUCHÂTEL
Fbg de l'Hôpital 3
Téléphone 5 13 39

*Tout pour la pique-nique
et vos provisions de courses*



La bonne chaussure de montagne s'achète
à la **GRANDE CORDONNERIE**

J. KURTH. Neuchâtel

Succursales : Neuveville - La Chaux-de-Fonds, Rue Neuve
Genève, Fribourg, Aarburg, Montreux, Landern



Ne voyant plus
on va chez . . .



Photo
Optique
Ciné

**AU TEA-ROOM
„DES PARCS“**

vous êtes bien accueillis et bien servis

OUVERT LE DIMANCHE

Se recommande, **A. MONTANDON**
Parcs 129 **NEUCHÂTEL**
Téléphone 5.14.45

BULLETIN MENSUEL

DE LA

Section Neuchâteloise du C. A. S.

adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Tarif des annonces 1 page = Fr. 350.— $\frac{1}{4}$ de page = Fr. 120.—
 pour 12 N° consécutifs: $\frac{1}{2}$ „ = Fr. 200.— $\frac{1}{8}$ „ = Fr. 70.—

Conditions spéciales pour les pages 1 et 4 de la couverture.

SOMMAIRE :

Convocation à l'assemblée générale mensuelle du 6 mars 1950. — Programme du mois — Candidatures — Cotisations 1950. — Groupe de chant — Soirée des familles. — Procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 6 février 1950. — Groupe de photographie. — Groupe de ski. — Organisation de la Jeunesse. — Le Couloir. — Cabane Perrenoud.

PROGRAMME DU MOIS :

Mercredi 1^{er} mars : Course à Chiètres, au barrage de Niederried et à Aarberg*
 Vendredi 3, 10, 17, 24, 31 : Réunions amicales, au petit local.
 Lundi 6 : Assemblée générale mensuelle, au grand local.
 Samedi 11 - Dimanche 12 : Course au Wildhorn (ski).
 Lundi 13 : Séance mensuelle de l'Organisation de Jeunesse, au petit local.
 Samedi 18 : Soirée des familles, au grand local.
 Dimanche 19 : Rendez-vous des skieurs à la Menée.
 Samedi 25-Dimanche 26 : Course à ski de l'O. J., au Wildhorn.
 Dimanche 26 : Rendez-vous des skieurs à la Menée.

CANDIDATURES SOUMISES AU VOTE :

M. *Béatrix, Claude-André*, mécanicien, Peseux, rue du Stand 1, Neuchâtelois, présenté par les membres de la Commission de l'Organisation de Jeunesse.

CANDIDATURES PRESENTÉES AU COMITE :

MM. *Junod, Gaston*, mécanicien, Neuchâtel, Parcs 75, Neuchâtelois, présenté par l'Organisation de la Jeunesse.

Junod, Georges, mécanicien, Peseux, Neuchâtelois, présenté par MM. E. Jeanprêtre et M. Paquette.

REINTEGRATION :

M. *Lavoyer, Philippe*, mathématicien, Neuchâtelois, Berne, Tillierstrasse 48.

COTISATIONS 1950

Nous rappelons que la cotisation votée à l'assemblée générale annuelle de janvier s'élève à Fr. 30.—. Que les retardataires veuillent bien s'acquitter au plus vite de leur dû ! Ils épargneront ainsi à notre caissier bien des déboires, et à eux-mêmes le désagrément d'un remboursement !
Compte postal *Cotisations* IV 3910.

Groupe de chant

Répétitions, lundi 6 mars 1950, à 20 h. 10 précises, avant l'assemblée générale de mars, et lundi 20 mars, à 20 h. 15.


Soirée des familles

Samedi 18 mars 1950, à 20 h. 30, au Restaurant Beau-Séjour

Attendue depuis le printemps 1948, la traditionnelle soirée des familles ne pouvait pas manquer en 1950.

Notez cette date, chers collègues,

Invitez votre épouse,

Faites plaisir à vos enfants, — ou à vos parents,

Venez nombreux... !

... car M. André Brandt, maître photographe à Lausanne, membre de la Section Diablerets, nous présentera une série unique de superbes clichés, avec un texte de valeur, rehaussé de chants alpestres de vive voix ou enregistrés pour la circonstance...

... car M. Henri Perret, également membre de la Section Diablerets, a mis au point un programme spécial de divertissements chantés...

... car notre chorale donnera, de tout cœur, ses meilleures productions...
... car un orchestre de danse moderne saura, sur la musique d'aujourd'hui et de naguère, faire arriver trop tôt l'heure pourtant tardive.

Alors ? Tous à la Soirée des Familles !

Affirmons la vitalité de notre chère Section neuchâteloise !


ASSEMBLEE MENSUELLE

du 6 février 1950, tenue à Beau-Séjour, à 20 h. 30

Présidence : M. Jean-Pierre Farny.

Membres présents : 87.

Diverses communications sont tout d'abord faites par le président.

L'un de nos membres, M. Willy Galland, est devenu père d'une ravissante fillette. Nos meilleurs vœux à l'heureuse famille !

Nos félicitations s'en vont ensuite à M. William Berthoud, qui fête ce jour son 70^{me} anniversaire.

Les familles de deux de nos membres récemment décédés : MM. Robert Wyss et Guillaume Clerc, ont remercié la Section pour les articles nécrologiques parus dans le dernier Bulletin.

Ensuite de la nouvelle composition du Comité, la répartition des attributions à ses membres est communiquée à l'assemblée.

Les démissions font l'objet de quelques considérations de la part du président qui tient à expliquer le point de vue du Comité. Celui-ci estime que, par des contacts personnels, il y a lieu d'encourager les membres sortants à revenir, dans la mesure du possible, sur leur décision.

Les courses projetées pour le mois n'appellent aucune remarque, sinon quelques précisions données par M. Béranek sur celle du 1er mars prévue à Aarberg.

Après votation, MM. René Brasey et Edmond Formaz sont admis au sein de notre Section. Bienvenue à ces deux nouveaux membres !

Le président rappelle encore, au sujet des candidatures, que des renseignements écrits sur les candidats doivent être adressés au Comité.

Ces communications faites, la chorale nous fait entendre un très beau chant qui lui vaut les applaudissements de tous.

Et c'est au tour de notre collègue M. Brodbeck de nous entraîner avec lui au royaume des champignons. Avec une parfaite connaissance de son sujet, le conférencier nous fait entrevoir les richesses de ce monde trop peu connu. De descriptions en projections, nos papilles gustatives sont en effervescence. Hélas, les effets de certains spécimens, et parmi les plus beaux, nous rappellent à la prudence. Toujours de sa même voix tranquille, notre collègue nous enseigne une manière, insoupçonnée du législateur, de procéder à la liquidation d'une société en résolvant du même coup le problème aigu de la surpopulation. Merci à ce novateur, que nous espérons réentendre bientôt pour notre plus grand bénéfice ou celui de nos héritiers présomptifs !

Dans les divers, le président signale que la Semaine de ski à Zermatt aura lieu du 23 mars au 1er avril prochain.

La séance est levée à 22 h. 20.

Henry Schmid.

Groupe de photographie

CONCOURS DE PHOTOGRAPHIE 1950

REGLEMENT

Participation :

Sont admis au concours tous les membres de la Section neuchâteloise du C. A. S. et les membres de l'O. J.

Travaux :

Les photos remises doivent être du format 18/24 cm. au minimum. Les photos en couleurs ne sont pas admises.

Prise de vue :

Les photos devront être prises lors d'une manifestation officielle du C. A. S. ou de l'O. J., tels que : courses de la Section, rencontres, soirées,

Bâloise-Vie

AGENCE GÉNÉRALE DE NEUCHÂTEL
St-Honoré 18 - Tél. No 5.45.17
L. FASNACHT, Agent Général
Membre du C. A. S.

Assurances

VIE, POPULAIRES, ACCIDENTS
RESPONSABILITÉ CIVILE, RENTES.
Portefeuille : Incendie, vol, eaux,
glaces, bris de machines.



Le Grand Combin vu de la Rosablanche Photo CAS

courses du Groupe de ski, inauguration de cabanes, etc., ceci pendant l'année 1950.

Remise des travaux :

Les travaux seront remis au président du Groupe de photographie, jusqu'au 15 mars 1951.

Prix :

Les prix suivants seront distribués : 1er prix de Fr. 30.— ; 2me prix de Fr. 15.— ; 3me prix de Fr. 10.— ; 4me prix de Fr. 5.—.

Le jury

sera formé de trois membres, dont un choisi par le Comité de la Section, un par le Groupe de photographie et le troisième par les deux premiers élus. Les décisions du jury sont sans recours.

Exposition :

Tous les travaux seront exposés à la séance mensuelle du mois d'avril 1951.

Les agrandissements pourront être faits lors des séances du Groupe de photographie, où tous les membres de la Section sont admis.

Pour le Groupe de photographie :

Le Comité.

Le Comité de la Section se fait un plaisir de recommander très chaleureusement cette manifestation qui prouve la belle vitalité de notre Groupe de photographie !

Groupe de ski

Samedi 11 et dimanche 12 mars

COURSE AU WILDHORN

Organisateur : M. Marcel Kurz.

Inscriptions au magasin Barbey jusqu'au mardi 7 mars.

Réunion des participants à l'issue de l'assemblée mensuelle du 6 mars.

Dimanches 19 et 26 mars

Rendez-vous des skieurs à La Menée.

NOUVELLES BREVES

A la *Cabane Perrenoud le 2 janvier*, dix clubistes jouirent du soleil et déplorèrent le manque de neige. Le professeur Nimbus (R. Eggimann) fit seul la montée à pied. Honneur à ce brave !

La traversée *Couvet - Les Rochats - Saint-Aubin*, portée au programme année après année depuis bientôt quatre ans, se fit à pied par un soleil printanier, dimanche 15 janvier, par six clubistes enthousiastes. Quant à la *course à la Dôle*, elle fut supprimée. Pas de neige et pas d'inscriptions !

La montée au *Chasseron s'accomplit le 29 janvier* par huit clubistes. La descente, effectuée selon le nouveau tracé sur Buttes, fut parfaite.

Samedi soir 4 février, 150 personnes, clubistes, Ojiens et leurs familles se divertirent aux sons d'un orchestre moderne, emportèrent des lots d'une valeur certaine et contribuèrent à remettre à flot les caisses du Groupe de ski et de l'O. J. dans la même proportion que celle de la Section lorsqu'elle organise une grande conférence avec explorateur et film !

Samedi 11 février, sept skieurs bravèrent la pluie et le dégel sournois (voir les après-ski de Ch. Barbey), et se rendirent au Lac Noir à la réunion des skieurs romands. Le dimanche 12 février, par la bourrasque (mais c'était au moins de la neige), ils atteignirent le chalet du Hohberg. Ils en redescendirent en criant leur joie par un vallon bien enneigé.

Ce que chaque clubiste devrait savoir :

Pour un *versement annuel de Fr. 3.—*, il devient membre du Groupe de ski. Ce versement lui confère une amitié toute particulière de la part des piliers du groupement et une entrée à prix très modique au refuge de *La Menée*, sis au nord du restaurant des Grandes-Pradières. A part cela, il a encore le droit de façonner du bois pendant ses heures de loisir ou de contribuer à maintenir le refuge en état de propreté !

Organisation de Jeunesse



Nous remercions encore vivement les ojiens qui ont pris une part active à la soirée montagnarde du mois passé !

A part les communications habituelles, la séance de février fut entièrement consacrée à : « L'orage », causerie de notre ami Jean Riecker. Nous avons suivi sur l'écran tout le processus de la formation de l'orage et sa composition : grâce aux explications aussi précises que complètes, nous saurons distinguer les nuages lenticulaires, les stratus, nimbus et cumulo-nimbus, et reconnaitrons tous ces signes annonceurs de l'orage. Puissent ces connaissances nous préserver de ses effets souvent dangereux aux alpinistes en montagne ! Une série de merveilleux clichés en couleurs nous montra combien un paysage peut être mis en valeur par un jeu de nuages. L'attention avec laquelle notre ami fut écouté lui aura fait sentir combien sa causerie fut appréciée. Nous l'en remercions chaleureusement !

Après Claude Bétrix, Gaston Junod va quitter l'O. J. pour entrer au Club. Nous espérons que ces deux amis continueront à suivre avec intérêt notre activité, et nous serons toujours heureux de les accueillir à nos courses et à nos séances !

Samedi 25 et dimanche 26 mars, course à ski au Wildhorn (3250 m.). — Neuchâtel, samedi, départ à 13 h. 12 ; arrivée à La Lenk à 15 h. 48. Montée par Iffigenalp à la Cabane du Wildhorn. Dimanche, ascension du sommet et retour à La Lenk. Départ à 17 h. 24 ; retour à Neuchâtel à 20 h. 18. Coût approximatif : Fr. 20.—. Cette course sera subventionnée. *Inscriptions auprès du soussigné jusqu'au 20 mars.* Réunion des participants vendredi 24 mars, à 18 heures, sous l'Hôtel du Lac. Organisateurs : G. Nagel et A. Grisel.

Séance mensuelle, lundi 13 mars, à 20 h. 30, au petit local. — Communications habituelles ; préparation d'une séance de propagande ; causerie.

Rappel ! Ojiens ! facilitez le travail de votre caissier, n'attendez pas le remboursement pour verser le montant de votre cotisation (Fr. 3.—) à Joé Riem, Maladière 64, Neuchâtel. D'avance merci ! W. G.

LE COULOIR

Il y a de cela déjà plusieurs années.

La voiture attendait dehors, mais le but, toutefois, restait encore à définir. Je proposai le Balmhorn, ce bon vieux Balmhorn que j'avais déjà gravi il y a fort longtemps. Henri, notre grand chef, accepte ; Albert et Ernest acquiescent, mais ce sera alors par l'arête Est, celle dite de Wildelsigen.

J'avais été au Balmhorn par la voie usuelle, celle où l'on va beaucoup, même, paraît-il, des sociétés de gymnastique au grand complet. Tout novice, j'étais avec un guide. La neige était molle et profonde, et, pendant deux heures, l'homme avait foncé. Arrivés au Zaggengrat, il me dit alors : « Retournons ! » Moi j'aurais bien continué, n'ayant rien d'autre à faire

qu'à suivre dans ses pas. Lorsque, à la descente, le moment vint de dîner, je propose un endroit, paraissant agréable. « Non, plus bas ! », me dit-il. Mais à peine y étions-nous, bien installés au bord d'un filet d'eau charmant, qu'un éboulement de séracs et de pierres s'abat, là-bas, juste à l'endroit que je voulais choisir...

Mais qu'est-ce que cette arête de Wildelsigen ?

Je cherche dans mon beau *Dictionnaire géographique* et je lis : « On peut aussi prendre, pour point de départ, le Gasternthal par les gazons de Wildelsigen et le glacier de Balmhorn, un véritable exploit d'alpiniste. »

A vrai dire, ce renseignement n'était plus très « à la page », le livre, et l'article, datant de l'époque où de beaux volumes devaient me consoler des courses d'école que, garçon chétif, on ne voulait pas que je fisse. Alors, en douce, je remets le livre en place, avant que ma femme n'ait aussi pris connaissance de cette réfrigérante appréciation !

Démarrage. Campagnes bernoises. Ville de Berne et Oberland bernois. Parquage dans le jardin abandonné d'un *Bären* fermé, tout à la fin de Kandersteg.

La montée à la Cabane du Balmhorn se fait dès l'entrée du Gasternthal, en biais, parmi les blocs et les dalles, en coupant des torrents. Elle est sur un replat, mi-pierrier mi-gazon, tout au bord de la falaise dominant la vallée. Elle est si petite qu'à peine entré on est déjà vers la fenêtre, à l'autre bout. Tout y est réuni, dans ce petit espace : salle, fourneau, couchettes. Pas de gardien. Où, du reste, pourrait-il bien se mettre ?

Nous sommes ici dans les 1900. Or, le Balmhorn étant à 3711, c'est donc 1800 mètres à monter qui nous attendent pour demain. D'abord seuls, nous voyons dans la suite arriver deux Bernois et une Bernoise. Tous jeunes, elle un peu rouge de visage, mais bonne fille et bonne marcheuse. Puis ce furent des avalanches, provenant des glaciers suspendus d'en face. Toute la nuit elles ne cessèrent : tout de même on était bien dans la cabane minuscule !

Au petit matin, la montée fut jolie. On escalade la pente raide, où les traces de gazon ne sont bientôt plus qu'un souvenir. Les Bernois sont partis avant nous. Enfin on arrive au rocher. Effort, concentration ; on se fait la main. « Tu te souviens, ce gendarme ? » me demandèrent, plus tard, mes amis, « Et puis cette dalle, et puis ceci et puis cela ? » Mais je ne me souviens pas. Sauf peut-être qu'ils me dirent : « Tu t'en es très bien tiré ! »

Mais on était arrivé dans l'autre face, dans la paroi qui domine le Lœtschenpass. De cela, par contre, je me souviens ! Toute striée de couloirs sombres, peu engageants, rébarbatifs et verticaux. Là se trouvait la clef, le bon passage qu'on cherchait. Grâce aux traces de clous, on le repère assez rapidement. Mais les Bernois y sont encore. On risquait donc les chutes de pierres. Or, entre Henri et elles, on ne s'aime guère. Il semble même que les pierres le cherchent : se tire-t-il à droite, elles y vont. Change-t-il de côté, elles prennent la gauche... Toutefois, pour finir, c'est lui quand même qui gagne le match : une esquivé, rapide et suprême, évitera, de justesse, le choc !

Fallait-il alors attendre que le couloir soit libre ? Non ! Mais tout simplement on va en prendre un autre.

Nos deux cordées s'y engagent. Les quatre hommes, alignés verticalement, progressent lentement. Entre eux, le minimum d'espace. La qualité des roches qui nous soutiennent n'est pas fameuse. Cela tenant tout juste, on est on ne peut plus prudent. Si d'autres équipes eussent précédemment déjà passé par là, les mauvaises prises, peu à peu, seraient tombées, et les bonnes restées. Mais on avait oublié une chose : c'est que, lorsqu'il y a un passage-clef, il n'est pas là pour rien. Arrivés presque en haut, en effet, un surplomb nous arrête. Que faire ? Forcer ? Redescendre ? Henri est le premier. Il essaie, il tâte. Mais il faut se décider ! Soudain une pierre s'est détachée. Cette fois, elle ne l'a pas manqué ! Un cri, un jet de sang. Albert est tout éclaboussé. En cet instant, en une fraction de temps si courte qu'on ne peut l'estimer, Henri eut la sensation, le sentiment très net, qu'il fallait tenir, et tenir à tout prix, que, de ne pas céder au choc, à la douleur aiguë et subite, dépendait son sort, avec celui des camarades. Précairement tenus à des roches incertaines, et alignés au fil-à-plomb, nul n'aurait retenu un corps en chute, et encore moins quand, au premier, s'en serait ajouté un second, au second un troisième, et, quant au dernier de la colonne, que vouliez-vous qu'il fit contre trois ?

Sans cette lucidité, dictée par le sang-froid, instant si court dans le temps et dans l'espace, tous nous étions bons pour la colonne de recherches, le lendemain, en bas, très bas, sur les pierriers du Lœtschenpass. Mystère du réflexe humain, de l'instinct de conservation ! A ce très peu de chose tint que la deuxième cordée resta bien tranquille dans la cheminée, à peine consciente de ce qui se passait.

Ainsi finit cette recherche d'un passage inédit. Calmement, lentement, on redescendit le faux couloir. Le vrai, après cela, combien facile nous parut-il ! La montagne, ensuite, comportait des pentes raides et glacées, aboutissant à des lèvres suspendues, d'où les chutes de séracs, la nuit dernière, avaient fait tant de bruit. Les Bernois, bien pourvus de crampons, avaient passé sans mal, mais nous, nous étions fort instables. Dans une brume envahissante, Ernest taille et retaille sur ces pentes sans fin. Deux à trois heures encore et puis, enfin, arriva le sommet : il fallut bien l'admettre puisque, dans le brouillard opaque, de tous côtés c'était la pente.

Il ne faisait pas froid. Perpétuel affamé, Albert attaque le numéro douze de son stock d'œufs durs. Abandon de l'Altels, descente interminable. Reprise de contact avec nos Bernois et la Bernoise, contente et souriante. Elle s'appelait, je crois, Marie.

Dans son coin de jardin, la vieille Peugeot s'était bien comportée puisque, du premier coup, docilement, elle démarre. Tous alors s'y embarquent, les Alémaniques sur les marche-pieds, jusqu'à la gare, ce qui leur permet, de justesse, d'arriver pour leur train.

Rentré dans le circuit civilisé, il fallut encore qu'Albert enlevât les traces du sang d'Henri, dont, depuis l'incident du couloir, tout son visage était resté couvert...

Mais cette aventure était déjà presque oubliée. D'autres dangers et d'autres peines l'avaient suivie. Et puis, alors que nous aurions pu trouver le pire, elle ne nous avait coûté, en définitive, que la perte d'une heure !

C. Golay.

La Nouveauté s.a.
AU LOUVRE
NEUCHÂTEL
élégance en toute saison



FIDIMMOBIL

Désirez-vous **ACHETER UN IMMEUBLE**
ou pensez-vous **VENDRE LE VOTRE ?**

LAISSEZ-VOUS CONSEILLER PAR

AGENCE IMMOBILIÈRE ET COMMERCIALE S. A.

Téléphone 5 14 90

NEUCHÂTEL

Rue Louis-Favre 27



Georges Ray

Bijoutier-joaillier, graveur, fabricant.
NEUCHÂTEL, St-Honoré 3, 1^{er} étage

*Fabrication et réparation de bijouterie,
orfèvrerie, dorage, argentage.*

Gravure en tous genres. - Recherche et exécution d'armoiries

UN BILLET

UNE CHANCE

UN BIENFAIT

Loterie Romande

Secrétariat cantonal :
NEUCHÂTEL

Fbg du Lac 2
Cchèques post. IV 2002
Tél. 5 48 20

CABANE PERRENOUD

Surveillants pour le mois de mars 1950 :

- 4 - 5 Pas de gardien.
- 11 - 12 M. Daniel Benoit, Evole 16, Neuchâtel.
- 18 - 19 M. Henri Girardier, Parcs 111, Neuchâtel.
- 25 - 26 Pas de gardien.

Charles BORSAY

TAPISSIER-DÉCORATEUR
procure le repos réparateur.

Literles - Meubles rembourrés - Stores - Rideaux

Sablons 3

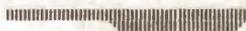
NEUCHÂTEL

Téléphone 5 34 17

Le soulier CO-OP, que ce soit le soulier de sport, de travail ou de luxe,
est le meilleur marché tout en étant confortable
et fabriqué avec des matières de première qualité.

La chaussure CO-OP se vend au **MAGASIN DE CHAUSSURES** de la
Société Coopérative de Consommation de Neuchâtel, rue de la Treille 6.

Clubistes !



Favorisez les commerçants
qui insèrent dans
votre Bulletin

Après l'effort...

Pour jouir pleinement du paysage...

Récupérez vos forces avec les
bons fromages et les bonnes
conserves de

L'ARMAILLI

Hôpital 10

NEUCHÂTEL

LA GRANDE MARQUE SUISSE

CHAMPAGNE MAULER

MAISON FONDÉE EN 1829

LAITERIE DE LA TREILLE

A B I L L

LA SOURCE DU BON FROMAGE



Le Café donne des ailes à l'esprit

« Balzac ne vivait guère que de café »

(Mais cette citation ne vient pas de lui)

ZIM MERMANN S. A.

NEUCHÂTEL

LA MAISON DU CAFÉ

TOUJOURS FRAIS ROTI

vous offre ses sept qualités.



J. A.

CALORIE
NEUCHATEL

*Chauffage
Ventilation
Climatisation*

En course ou à la maison
buvez toujours les vins du

Château d'Auvernier

MONTMOLLIN & C^{ie}

*Un alpiniste
sera satisfait
en adoptant*

JIKA-SPORTS

Neuchâtel

Place de l'Hôtel de Ville

*pour son
fournisseur
habituel*

F. Wittwer & Fils

Sablons 53, Neuchâtel
Téléphone 5 26 68

Autocars Pullman

26-30 places

Déménagements tous pays



DUBOIS JEANRENAUD & C^o
NEUCHATEL

Place d'Armes 5

Tél. 5 47 47

COMBUSTIBLES

SOLIDES ET LIQUIDES



BULLETIN MENSUEL

de la Section Neuchâteloise du C. A. S.
adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Rédaction: M. Alfred SCHNEGG, Chaussée de la Boine 49, Neuchâtel
Administration et Annonces: Imprimerie H. Messoiller, Neuchâtel

GARAGE HIRONDELLE

FIAT
CHRYSLER
PLYMOUTH

TEL. 5.31.90

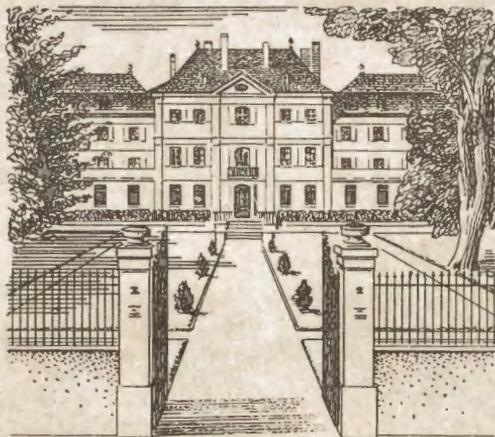
Dépannages - Réparations - Taxis - Ecole de conduite auto



S

B

S



S

B

S



1872

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

Capital-Actions et Réserves Fr. 205'000'000.—

Place A.-M.-Piaget

NEUCHÂTEL

Fbg de l'Hôpital 8



1872

OPTIQUE
PHOTO
CINÉ

Martin Luther

Maître-opticien

Maison fondée en 1852

NEUCHÂTEL

Place Pury 7

Téléphone 5 13 67

Les belles Chemises
Les belles Cravates

toujours chez

Savoie-Petitpierre^{S.}_{A.}

Neuchâtel

Chemisier



Combustibles liquides et solides

HAEFLIGER & KAESER^{S.}_{A.}

Seyon 2a

Tél. 5 24 26

Pour vos articles de

SPORTS ROBERT-TISSOT

St-MAURICE 5

NEUCHÂTEL

MEMBRE DU CLUB

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MENSUELLE

du lundi 3 avril 1950, à 20 h. 30, au local, Restaurant Beau-Séjour

ORDRE DU JOUR :

1. Communications du Comité.
2. Candidatures. (Voir p. 41).
3. Courses du mois :
 2 avril : Course de printemps aux Gorges de la Covatannaz (renvoi éventuel au 16, si le temps y oblige).
 7-10 : Ascensions printanières en Valais.
 7 mai : Course géologique au Locle et à La Sagne.
4. Chant.
5. Conférence de M. Georges Vaucher, avec projections lumineuses : *A travers le désert cévenol.*
6. Divers.

Sauvant

HORLOGERIE - BIJOUTERIE - ORFÈVRERIE

Agence officielle des montres

Omega et Rolex

Neuchâtel, téléphone (038) 5 22 81, Seyon 12

Toutes installations
électriques

Elexa

NEUCHÂTEL

Toutes installations
téléphoniques



**AU TEA-ROOM
„DES PARCS“**

vous êtes bien accueillis et bien servis

OUVERT LE DIMANCHE

Se recommande, **A. MONTANDON**
Parcs 129 NEUCHÂTEL
Téléphone 5.14.45



Clichés

photos dessins retouches
MONTBARON VILLARS & Co
Seyon 32 Tél. 51657
NEUCHÂTEL

Le soulier CO-OP, que ce soit le soulier de sport, de travail ou de luxe, est le meilleur marché tout en étant confortable et fabriqué avec des matières de première qualité.

La chaussure CO-OP se vend au **MAGASIN DE CHAUSSURES** de la Société Coopérative de Consommation de Neuchâtel, rue de la Treille 6.



SEYON 10
NEUCHÂTEL
TEL: 6.15.54

Charcuterie fine

HUTTENLOCHER

NEUCHÂTEL

Fbg de l'Hôpital 3
Téléphone 5 13 39

*Tout pour le pique-nique
et vos provisions de courses*



La bonne chaussure de montagne s'achète
à la **GRANDE CORDONNERIE**

J. KURTH. Neuchâtel

Succursales : Neuveville - La Chaux-de-Fonds, Rue Neuve
Genève, Fribourg, Aarburg, Montreux, Landeron

La Nouveauté s.c.
AU LOUVRE
NEUCHÂTEL

élégance en toute saison

BULLETIN MENSUEL

DE LA

Section Neuchâteloise du C. A. S.

adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Tarif des annonces 1 page = Fr. 350.— $\frac{1}{4}$ de page = Fr. 120.—
pour 12 N^{os} consécutifs: $\frac{1}{2}$ „ = Fr. 200.— $\frac{1}{8}$ „ = Fr. 70.—

Conditions spéciales pour les pages 1 et 4 de la couverture.

SOMMAIRE :

Convocation à l'assemblée générale mensuelle du 3 avril 1950. — Programme du mois. — Candidatures. — Groupe de chant. — Procès-verbal de l'assemblée générale mensuelle du 6 mars 1950. — Courses du mois de mai. — Organisation de la Jeunesse. — Cabane Perrenoud.

PROGRAMME DU MOIS :

- Dimanche 2 avril : Course de printemps, aux Gorges de la Covatannaz, à Mauborget et à Fleurier.
- Lundi 3 : Assemblée générale mensuelle, au grand local.
- Vendredi 7 - lundi 10 : Ascensions printanières, à partir de la Cabane Taeschalp; (ski).
- Vendredi 14, 21, 28 : Réunions amicales, au petit local.
- Lundi 17 : Séance mensuelle de l'Organisation de Jeunesse, au restaurant Strauss.
- Samedi 29 - Dimanche 30 : Course-varappe de l'O. J., au Raimeux.

CANDIDATURES SOUMISES AU VOTE :

MM. *Junod, Gaston*, mécanicien, Neuchâtel, Parcs 75, Neuchâtelois, présenté par l'Organisation de la Jeunesse.

Junod, Georges, mécanicien, Peseux, Neuchâtelois, présenté par MM. E. Jeanprêtre et M. Paquette.

CANDIDATURES PRESENTEES AU COMITE :

MM. *Berger, Max-André*, instituteur, maître de gymnastique et de sports, Boudry, chemin Montant 4, Neuchâtelois, présenté par MM. Jules Berger et James-Louis Attinger.

Berthoud, Maurice, agriculteur, Colombier, domaine de Sombacour, Neuchâtelois, présenté par MM. Edmond Brandt et Pierre Soguel.

Groupe de chant

Répétitions, lundi 3 avril 1950, à 20 h. 10 précises, avant l'assemblée générale de mars, et lundi 17 avril, à 20 h. 15.

ASSEMBLEE MENSUELLE

du 6 mars 1950, tenue à Beau-Séjour, à 20 h. 30

Présidence : M. Jean-Pierre Farny.

Membres présents : 125.

Le président fait part à l'assemblée du décès de M. Gustave Frey-Burckhardt, fondateur de la Société de Banque Suisse, membre des Sections de Neuchâtel et de Bâle, et rappelle ses qualités d'excellent alpiniste.

Il donne ensuite connaissance d'une circulaire que nous a adressée le Comité central relative à l'échange de touristes entre la Suisse et la Slovénie, les frais de séjour étant supportés par les sections intéressées des deux pays dès l'arrivée des touristes étrangers sur leur sol.

Après les bombardements de Schaffhouse, notre Section, dans un élan spontané de solidarité, avait participé financièrement et dans la mesure de ses moyens à la réparation des dommages causés. Aujourd'hui, notre modeste contribution nous est venue en retour à la plus grande joie de notre caisse, retour qui tend à prouver qu'un bienfait n'est jamais perdu !

La revue viennoise *Schutzhüttenrundschau* (à vos souhaits !) a consacré dans l'un de ses numéros un article à l'inauguration de la Cabane de Bertol.

Les membres de la Section Paris-Chamonix du C. A. F. se proposent, au cours d'un périple qu'ils effectueront dans le Jura, de goûter à l'hospitalité de la Cabane Perrenoud.

M. Michel Gabus, du Loele, remémore à notre Section que le concours de patrouilles pour le trophée du Muveran aura lieu prochainement et que nos membres sont invités à y participer.

L'organisation de la Soirée des familles prévue pour le 18 mars est confiée au Comité qui, affirme notre président, fera de son mieux pour en assurer la réussite.

Il est encore relevé que M. Jacques Borel, préposé à la Bibliothèque, s'efforce de redonner vie au service de celle-ci — tombé depuis un certain temps dans une léthargie troublante — en espérant qu'un regain d'intérêt de la part de nos membres le récompensera de sa peine.

Les parrains de MM. Gaston et Georges Junod donnent quelques renseignements complémentaires sur leurs filleuls, tandis que M. Philippe Lavoyer, préférant sans doute l'esprit de nos coteaux à l'air d'outre-Thielle, est, à sa demande, réintégré dans le giron neuchâtelois.

Après votation, M. Claude Bétrix est admis comme nouveau membre. Qu'il trouve ici nos souhaits de bienvenue !

La course du Wildhorn n'appelle aucun commentaire. Quant à celle

du printemps, inscrite pour le 2 ou le 16 avril prochain, M. le Dr Brandt la recommande vivement comme cure de rajeunissement. (Qu'en pense l'Abbé Soury ?)

M. J.-P. Nagel demande si un membre peut lui procurer une vue du cirque de Saleinaz ?

En raison de la conférence qui va suivre, notre Chorale renonce à se produire. Nous ne l'en applaudirons que plus fort lors de la prochaine séance.

Et voici le moment tant attendu. M. Jean Gabus, en l'honneur de qui une aussi nombreuse assemblée est réunie ce soir, nous emporte immédiatement chez les peuplades du Sud-Saharien, où le chameau est roi. Au fil de son verbe précis et incisif, nous voici tout d'abord transportés chez les Touaregs pillards, dont nous apprenons à connaître les us et coutumes. Mais à peine avons-nous aperçu le massif volcanique du Hoggar, salué au passage l'un des 150.000 bélas attachés à leurs seigneurs, entrevu une femme Touareg libre, nourrie selon les méthodes chères aux éleveurs du Périgord, pénétré dans la vie artisanale, noté l'existence des Amanis, que déjà nous nous trouvons chez les parfaits jardiniers que sont les *Sonraï*, descendants d'une somptueuse civilisation des bords du Niger ayant connu la chirurgie et possédé des universités. Et le voyage se poursuit au même rythme, sous le charme du conférencier dont les connaissances nous enchantent. Ce sont ici les Peuhls, propriétaires de splendides troupeaux, là les Djermas. Puis les villes : Tahoua, Agadès, Zinder, situées au carrefour des grandes routes, marchés importants où se retrouvent les peuplades les plus diverses apportant, qui du sel, qui du coton, qui des tapis encore, etc. Cette foule bigarrée, à laquelle se mêlent lutteurs et conteurs, donne une animation étonnante à ces marchés qui rappellent les kermesses de joyeuse mémoire.

Que dire du film et des projections en couleurs qui soulignent les propos du conférencier ? Le chatoiement des coloris, la vie des marchés, le soleil torride que l'on sent toujours présent nous font mieux saisir le « climat » de ces pays. Plus d'un parmi nous découvrant ces paysages nouveaux, ces régions désolées mais non sans attrait, a certainement senti renaître en lui l'âme de l'explorateur que nous cachions en nous, dans notre jeunesse !

Remercions chaleureusement M. Gabus de nous avoir permis d'emplir nos yeux de visions que nous ne sommes pas près d'oublier !

Dans les divers, M. Bernhard demande que la vitrine du fanion soit réparée. Dont acte.

La séance est levée à 22 h. 50.

H. S.

Bâloise-Vie

AGENCE GÉNÉRALE DE NEUCHÂTEL
St-Honoré 18 - Tél. N° 5.45.17
L. FASNACHT, Agent Général
Membre du C. A. S.

Assurances

VIE, POPULAIRES, ACCIDENTS
RESPONSABILITÉ CIVILE, RENTES,
Portefeuille : Incendie, vol, eaux,
glaces, bris de machines.

COURS DE PRINTEMPS OU DE RAJEUNISSEMENT

Dimanche 2 avril 1950

Gorges de la Covatannaz - Mauborget - Gorges de la Poëta-Raisse - Fleurier

Départ de Neuchâtel à 6 h. 52. Arrivée à Yverdon : 7 h. 20. Départ d'Yverdon : 8 h. Arrivée à Vuitebœuf : 8 h. 15.

Gorges de la Covatannaz - Bullet - Mauborget. Environ trois heures de marche. Repas campagnard au café Gottraux (potage, jambon, haricots, etc.). 15 h. : départ par le Planey - le Plan de la Vaux - les Gorges de la Poëta-Raisse, pour Fleurier. Marche : deux à trois heures, selon l'abondance du menu.

Départ de Fleurier à 17 h. 3 ou à 18 h. 33. Arrivée à Neuchâtel à 17 h. 54 ou à 19 h. 28.

Coût : Billet collectif : fr. 4.75. Menu : fr. 5.— à 6.—.

Course à guichet tout ouvert. S'inscrire auprès des organisateurs jusqu'au samedi 1er avril, à 12 heures.

Les organisateurs : Georges Nicolet, Edmond Brandt, tél. 5 25 45.

La course sera renvoyée au dimanche 16 avril si le temps l'exige !

ASCENSIONS PRINTANIERES

7-10 avril

Contrairement à ce qui avait été prévu tout d'abord, *la course à ski à la Cabane Taeschalp, avec ascension de divers sommets, aura lieu pendant et non pas après les fêtes de Pâques, donc du 7 au 10 avril. Les participants sont priés de se présenter aux organisateurs après l'assemblée générale du 3 avril.*

Les organisateurs : R. Zellweger, Pierre Baillod.

Organisation de Jeunesse



Claude Bétrix a été reçu membre de notre Section par 118 voix. Un record ! Toutes nos félicitations à notre ami et ancien caissier ! Un programme de propagande a été établi dans ses grandes lignes au cours de la séance de mars. Il sera mis au point lors de la prochaine assemblée et communiqué à chacun.

Course : Un seul Ojien, toujours le même, et deux chefs de course sont allés à Chasseral le dimanche 19 février. Partis tôt le matin de la Menée, nos skieurs sont arrivés à Chasseral avant midi. Le retour s'est effectué par Chuffort, la Dame et Chaumont.

Pas une inscription pour la course du 1er mars au Lac des Joncs ! Quatre membres de la Commission ont alors profité d'un car pour se



Georges Ray

Bijoutier-joaillier, graveur, fabricant.
NEUCHÂTEL, St-Honoré 3, 1^{er} étage

*Fabrication et réparation de bijouterie,
orfèvrerie, dorage, argentage.*

Gravure en tous genres. - Recherche et exécution d'armoiries

rendre dans la région du Lac Noir. Le temps bouché, la bise, le brouillard et la neige les ont contraints à faire volte-face alors qu'ils avaient atteint la mi-hauteur du Kaiseregg. Ils se sont rattrapés l'après-midi, utilisant le téléski pour faire de nombreuses descentes sur les deux pistes en excellent état.

Samedi et dimanche 29/30 avril, course-varappe au Raimeux. Les détails seront communiqués à la séance d'avril. Rendez-vous et inscription des participants, vendredi 28 avril, à 18 heures, sous l'hôtel du Lac. Organisateurs : A. Grisel et M. Kollros.

Séance mensuelle, lundi 17 avril, à 20 h. 30, au restaurant Strauss, notre local étant occupé ce soir-là par le groupe de chant. Ordre du jour habituel.

Avis divers : Le bibliothécaire adjoint, M. Jacques Borel, se tiendra à la disposition des ojiens chaque soir de séance, de 20 h. 15 à 20 h. 30. Nous engageons vivement nos membres à profiter de la riche collection de la bibliothèque de notre Section.

Les ojiens qui n'auraient pas reçu le programme des courses pour 1950, encarté dans le Bulletin de mars, voudront bien le réclamer au secrétaire. Ceux qui pensent participer cet été à la semaine d'Alpe à Saleinaz sont invités à s'annoncer dès que possible au soussigné.

W. G.



UN BILLET

UNE CHANCE

UN BIENFAIT

Loterie Romande

Secrétariat cantonal :
NEUCHÂTEL

Fbg du Lac 2
Chèques post. IV 2002
Tél. 5 48 20

CABANE PERRENOUD

Surveillants pour le mois d'avril 1950 :

1-2 Pas de gardien.

8-9-10 (Pâques) M. Jacques Borel, Auvernier.

15-16 Pas de gardien.

22-23 Pas de gardien.

29-30 M. Hélibert Jeanrenaud, Les Geneveys-sur-Coffrane.

Charles BORSAY

TAPISSIER-DÉCORATEUR
procure le repos réparateur

Literies - Meubles rembourrés - Stores - Rideaux

Sablons 3

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 34 17

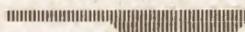
Clair

COUPEUR
CHEMISIER SPÉCIALISTE

Téléphone 5 19 14

PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE
NEUCHÂTEL

Clubistes !



Favorisez les commerçants
qui insèrent dans
votre Bulletin

Après l'effort...

Pour jouir pleinement du paysage...

Récupérez vos forces avec les
bons fromages et les bonnes
conserves de

L'ARMAILLI

Hôpital 10

NEUCHÂTEL

LA GRANDE MARQUE SUISSE

CHAMPAGNE MAULER

MAISON FONDÉE EN 1829

LAITERIE DE LA TREILLE

A. BILLI

LA SOURCE DU BON FROMAGE



Le Café donne des ailes à l'esprit

« Balzac ne vivait guère que de café »
(Mais cette citation ne vient pas de lui)

ZIM MERMANN S. A.

LA MAISON DU CAFÉ

TOUJOURS FRAIS ROTI

vous offre ses sept qualités.



J. A.

CALORIE
NEUCHATEL

*Chauffage
Ventilation
Climatisation*

En course ou à la maison
buvez toujours les vins du

Château d'Auvernier

MONTMOLLIN & C^{le}

*Un alpiniste
sera satisfait
en adoptant*

IKA-SPORTS

Place de l'Hôtel de Ville

Neuchâtel

*pour son
fournisseur
habituel*

F. Wittwer & Fils

Sablons 53, Neuchâtel
Téléphone 5 26 68

Autocars Pullman

26-30 places

Déménagements tous pays



DUBOIS JEANRENAUD & C°
NEUCHATEL

Place d'Armes 5

Tél. 5 47 47

COMBUSTIBLES

SOLIDES ET LIQUIDES

28 Avr. 1950

PU 317

Neuchâtel, mai 1950

No 5

23^{me} Année



BULLETIN MENSUEL

de la Section Neuchâteloise du C. A. S.
adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Rédaction: M. Alfred SCHNEGG, Chaussée de la Boine 49, Neuchâtel
Administration et Annonces: Imprimerie H. Messeiller, Neuchâtel

CARAGE HIRONDELLE

FIAT
CHRYSLER
PLYMOUTH

TEL. 5.31.90

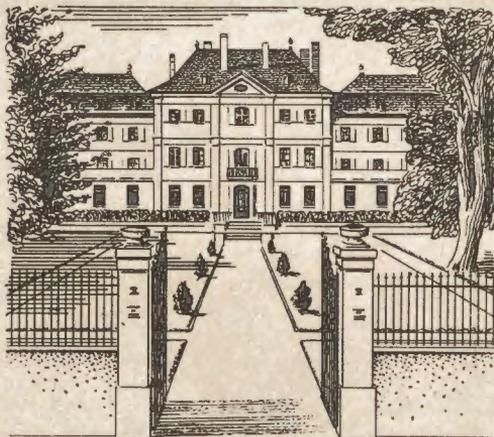
Dépannages - Réparations - Taxis - Ecole de conduite auto



S

B

S



S

B

S



1872

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

Capital-Actions et Réserves Fr. 205'000'000. —

Place A.-M.-Piaget

NEUCHÂTEL

Fbg de l'Hôpital 8



1872

OPTIQUE
PHOTO
CINÉ

Martin Luther

Maitre-opticien

Maison fondée en 1852

NEUCHÂTEL

Place Purry 7

Téléphone 5 13 67

Les belles Chemises
Les belles Cravates

toujours chez

Savoie-Petitpierre S.
A.

Neuchâtel

Chemisier



Combustibles liquides et solides

**HAEFLIGER & KAESER S.
A.**

Seyon 2a

Tél. 52426

JIKA-SPORTS

Place de l'Hôtel-de-Ville — Neuchâtel

Deux bonnes adresses pour tous vos sports

ROBERT-TISSOT

5, rue Saint-Maurice — Neuchâtel

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MENSUELLE

du lundi 8 mai 1950, à 20 h. 30, au local, Restaurant Beau-Séjour

ORDRE DU JOUR :

1. Communications du Comité.
2. Candidatures. (Voir p. 45.)
3. Courses du mois :
7 mai : Course géologique au Locle, à La Sagne et aux Pradières.
13 mai : Balade du samedi après-midi à La Coudre, Frochaux, Saint-Blaise.
13-14 mai : Course des jeunes membres aux Dents du Midi.
20-21 mai : Course à Marnex-Isenau.
29 mai : Course-varappe à la Dent de Broc.
4. Conférence de M. Eugène Wegmann, professeur de géologie à l'Université : *Pourquoi explore-t-on le Groenland?* avec projections lumineuses.
5. Divers.

Sauvant

HORLOGERIE - BIJOUTERIE - ORFÈVREURIE

Agence officielle des montres

Omega et Rolex

Neuchâtel, téléphone (038) 5 22 81, Seyon 12

Toutes installations
électriques

Elexa
NEUCHÂTEL

Toutes installations
téléphoniques

**AU TEA-ROOM
„DES PARCS“**

vous êtes bien accueillis et bien servis

OUVERT LE DIMANCHE

Se recommande, **A. MONTANDON**
Parcs 129 **NEUCHÂTEL**
Téléphone 5.14.45



Elichés
photos - dessins - retouches
MONTBARON VILLARS & Co
Seyon 32 Tel. 516 57
NEUCHÂTEL

Le soulier CO-OP, que ce soit le soulier de sport, de travail ou de luxe, est le meilleur marché tout en étant confortable et fabriqué avec des matières de première qualité.

La chaussure CO-OP se vend au **MAGASIN DE CHAUSSURES** de la Société Coopérative de Consommation de Neuchâtel, rue de la Treille 6.



SEYON 10
NEUCHÂTEL
TEL: 9.15.54

Charcuterie fine

HUTTENLOCHER

NEUCHÂTEL
Fbg de l'Hôpital 3
Téléphone 5 13 39

*Tout pour le pique-nique
et vos provisions de courses*



La bonne chaussure de montagne s'achète
à la **GRANDE CORDONNERIE**

J. KURTH. Neuchâtel

Succursales : Neuveville - La Chaux-de-Fonds, Rue Neuve
Genève, Fribourg, Aarburg, Montreux, Landern

La Nouveauté S.A.
AU LOUVRE
NEUCHÂTEL

élégance en toute saison

BULLETIN MENSUEL

DE LA

Section Neuchâteloise du C. A. S.

adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Tarif des annonces 1 page = Fr. 350.— $\frac{1}{4}$ de page = Fr. 120.—
 pour 12 N^{os} consécutifs: $\frac{1}{2}$ „ = Fr. 200.— $\frac{1}{8}$ „ = Fr. 70.—

Conditions spéciales pour les pages 1 et 4 de la couverture.

SOMMAIRE :

Convocation à l'assemblée générale mensuelle du 8 mai 1950. — Programme du mois. — Candidatures. — Exposition de spéléologie — † Gustave Frey-Burckhardt — Procès-verbal de l'assemblée générale mensuelle du 3 avril 1950. — Chronique des courses : Gorges de la Covatannaz — Courses du mois — Journée des familles à la Cabane Perrenoud — Groupe de ski : Refuge *La Menée* — Organisation de la Jeunesse. — Cabane Perrenoud.

PROGRAMME DU MOIS :

Dimanche 7 mai : Course géologique au Locle, à La Sagne et aux Pradières.
 Lundi 8 : Assemblée générale mensuelle, au grand local.
 Vendredi 5, 12, 19, 26 : Réunions amicales, au petit local.
 Samedi 13 : Balade du samedi après-midi à La Coudre, Frochaux, Saint-Blaise.
 Samedi 13 - Dimanche 14 : Course des jeunes membres aux Dents du Midi.
 Lundi 15 : Séance mensuelle de l'Organisation de Jeunesse, au restaurant Strauss.
 Samedi 20 - Dimanche 21 : Course à Marnex-Isenau.
 Lundi de Pentecôte 29 : Course-varappe à la Dent de Broc.
 Dimanche 4 juin : Journée des familles à la Cabane Perrenoud.

CANDIDATURES SOUMISES AU VOTE :

MM. *Berger, Max-André*, instituteur, maître de gymnastique et de sports, Boudry, chemin Montant 4, Neuchâtelois, présenté par MM. Jules Berger et James-Louis Attinger.

Berthoud, Maurice, agriculteur, Colombier, domaine de Sombacour, Neuchâtelois, présenté par MM. Edmond Brandt et Pierre Soguel.

CANDIDATURES PRESENTEES AU COMITE :

MM. *Berthoud, Pierre*, médecin, Neuchâtel, Promenade-Noire 5, Neuchâtelois, présenté par MM. Henry Schmid et Jean Clerc.

Rieker, Jean-Arthur, étudiant, Neuchâtel, avenue des Alpes 40, Neuchâtelois, présenté par la Commission de l'Organisation de la Jeunesse.

EXPOSITION DE SPELEOLOGIE

La Section Chaumont du Club jurassien organise, en collaboration avec le Musée d'histoire de la Ville, une exposition ayant pour thème : *Les explorations souterraines*. Elle aura lieu du 22 avril au 8 mai, au Collège latin. Quantité de documents inédits montreront les résultats des recherches effectuées dans le Jura plus spécialement, mais aussi ailleurs en Suisse, ainsi qu'à l'étranger, dans le domaine peu connu encore du public de l'exploration des grottes.

Le Club alpin ne saurait se désintéresser de ces questions : aussi le Comité de la Section neuchâteloise se fait-il un plaisir de recommander vivement la visite de cette exposition.

L'entrée en est libre.

† GUSTAVE FREY-BURCKHARDT

1878-1950



Le 18 février dernier mourait à Riehen des suites d'une grave opération, Gustave Frey-Burckhardt, clubiste bien connu et apprécié des vétérans de Neuchâtel.

Membre de la Section de Bâle depuis 1925, il était à la veille de recevoir l'insigne d'or et il se réjouissait de cette fête à laquelle il avait été convié pour le 6 mai prochain.

Par ses attaches familiales, Frey était un peu un enfant de Cormondrèche, où il venait faire des séjours en sa jolie campagne des « Préels », bel héritage de ses parents.

L'âge de la retraite ayant coïncidé avec le début de la dernière guerre, Frey reprit contact d'une façon plus suivie, avec les amis et connaissances de son village, fit partie de la Garde locale du dit lieu et devint membre de notre Section en 1941.

S'il avait, dans la force de l'âge, gravi un certain nombre de sommets classiques des Alpes en alpiniste privé, c'est bien au sein de la Section neuchâteloise qu'il réalisa pleinement les agréments et les satisfactions morales que réserve à un nouveau venu l'accueil si franc et cordial des clubistes autochtones. Homme fin, distingué et modeste, causeur amusant où perçait un peu de cet humour bâlois des « Zünfte » et des « Schnitzelbänke », Frey se créa vite de bonnes amitiés parmi nous. Aussi son décès, si inattendu, a-t-il jeté à juste titre la consternation dans le groupe des vétérans qui perd en Gustave Frey, non seulement un excellent camarade, mais, pour plusieurs d'entre nous, un véritable ami dont le souvenir n'est pas près de s'effacer !

M.

ASSEMBLEE MENSUELLE
du 3 avril 1950, à l'Hôtel Beau-Séjour

Présidence : M. Jean-Pierre Farny, président.

Membres présents : 81.

Diverses communications sont faites par le président :

Selon décision du comité, et dans l'idée de ranimer l'intérêt de nos membres pour la bibliothèque, une liste de la plupart de nos livres sera tirée en plusieurs exemplaires et mise lors de nos assemblées mensuelles à la disposition des membres pour consultation. Et non à l'emporter !

Des pourparlers avancés sont actuellement en cours avec la Compagnie d'assurance « La Zurich » pour l'assurance professionnelle et extra-professionnelle de nos gardiens de cabanes.

M. Hostettler, de Buttes, dont nous nous étions assuré le concours lors de l'inauguration de Bertol pour nous dire quelques pages de Ramuz, a fait une impression si vive sur nos collègues de la Section de Jaman que ceux-ci ont sollicité sa présence pour leur assemblée annuelle.

Notre collègue, M. Favarger, a représenté notre Section à la dernière assemblée de l'Association des sociétés locales. A l'exception du maintien de la cotisation à son montant ancien, aucune décision d'importance n'a été prise.

De son côté, M. Willy Galland a été désigné pour nous représenter dans le Cartel neuchâtelois des intérêts éducatifs. Un prochain rapport nous renseignera sur l'activité de ce groupement.

La semaine de Zermatt a réuni cinq participants qui en ont gardé le meilleur souvenir.

La course dite de printemps à Mauborget, forte de sept participants, s'est déroulée sous les signes conjugués de la bonne humeur, des rafales de neige et du brouillard. Vents, neige, grêle...

Dans les courses à venir, le président signale que le délai d'inscription de celle prévue au Tyrol est passé.

Une maison d'édition a demandé à notre comité de lui communiquer la liste de nos membres à des fins publicitaires. Se basant sur un usage vieux de plus de deux lustres, il a été décidé de ne pas donner suite à cette demande. Notre président en indique les raisons et demande l'opinion de l'assemblée qui confirme la décision du comité.

Après votation, MM. Gaston et Georges Junod sont admis comme nouveaux membres de notre Section. Qu'ils trouvent ici nos souhaits de bienvenue !

Dans les divers, le président rappelle l'exposition d'art alpin qui se tient actuellement à Berne et la recommande vivement à nos mem-

Bâloise-Vie

AGENCE GÉNÉRALE DE NEUCHÂTEL
St-Honoré 18 - Tél. N° 5.45.17
L. FASNACHT, Agent Général
Membre du C. A. S.

Assurances

VIE, POPULAIRES, ACCIDENTS
RESPONSABILITÉ CIVILE, RENTES.
Portefeuille : Incendie, vol, eaux,
glaces, bris de machines.

bres tout en regrettant que l'organisation d'une course collective ait dû être abandonnée.

M. Bernhard relève à ce sujet que contrairement aux indications figurant sur l'affiche, l'exposition se ferme le dimanche à 16 heures et non à 18 heures.

Puis nous avons le plaisir d'entendre notre Chorale.

Et c'est ensuite M. Vaucher, introduit par quelques mots de bienvenue de notre président, qui nous parle du désert cévenol.

Le conférencier brosse tout d'abord un tableau de l'histoire des populations cévenoles qui furent un foyer de résistance du protestantisme. Dans ces régions difficilement accessibles, les défenseurs de la nouvelle foi trouvaient un refuge inexpugnable. De nombreux vestiges témoignent encore de cette époque troublée.

Aujourd'hui, la solitude dans laquelle ces populations rudes doivent vivre les empêche en aucune manière d'être des gens heureux. Ecoutez plutôt l'horaire hebdomadaire d'un paysan cévenol : petit-lever de Monsieur avec collation au lit. Puis sortie pour une battue, histoire de se dégourdir les jambes ; et c'est ensuite le repas suivi de la sieste traditionnelle, précédant elle-même la partie de pêche... il faut bien nourrir son homme ! Une bonne partie de pétanque termine cette harassante journée, cependant que l'épouse, elle, s'encourage au travail. Le lendemain : marché. Et tout le monde de s'y rendre. Il faut bien voir ce que l'on dit par là-bas ! Puis, c'est un enterrement — à domicile, notez bien — qui vient apporter une heureuse diversion à cette vie toute de labeur et de devoir. Et tout le monde de s'y rendre ! naturellement ; les occasions de se retrouver ne sont pas si fréquentes. Et le dimanche survient comme par hasard où la pétanque reprend de plus belle. Dominant tout cela, une ambiance de superstition qui cadre bien avec l'aspect sauvage de ces régions que traversent des rivières aux eaux claires et rapides. Celles-ci abritent les ébats de dame truite qui s'abandonne aux délices de la poêle après un simple doigt de cour. Pêcheurs, mes frères, qu'attendez-vous ?

Après avoir quitté les vallées basses, nous nous élevons progressivement jusqu'à ces plateaux arides que sont les Causses où seul le mouton peut trouver sa subsistance. Progressant toujours, nous voici dans les forêts du massif de l'Aigoual où les cèpes poussent comme des champignons, si je puis dire. Pays de vacances rêvé pour l'ami de la nature qui, joignant l'utile à l'agréable, a bientôt trouvé une pitance digne des meilleures tables. Le menu est en effet vite établi : truites, cèpes et myrtilles.

Au pied de l'Aigoual, le « Bonheur » s'engouffre dans le Causse de Camprieu, pour jaillir 700 mètres plus loin en cascade — dénommée le Bramamiau — dans un superbe cirque rocheux.

Poursuivant notre course, nous trouvons des vestiges romains et gallo-romains de même que menhirs, dolmens et tables de sacrifices, rappelant que les Celtes vivaient là. Plus à l'est, nous touchons Alès, patrie de l'élevage du ver à soie. Après avoir subi plusieurs crises, cette industrie reprend vigueur aujourd'hui. Aussi, pouvons-nous voir les magnaneries dans lesquelles l'élevage s'effectue, suivre les différents stades du développement du ver à soie qui nous mènent jusqu'aux métiers à tisser se trouvant chez l'habitant.

Sautant par delà les monts, nous sommes transportés à Montpellier-le-Vieux, extraordinaire chaos rocheux dû au ruissellement des eaux, et qui a pris l'aspect d'une ville en ruines. Parmi les rochers les plus caractéristiques, notons la Porte de Mycènes, le Chameau, le Grand Duc, etc. Nous passons ensuite dans les Gorges du Tarn qui nous offrent de magnifiques sites. Nous apercevons le château de la Caze, construction altière se dressant au bord du Tarn, aujourd'hui transformé en hôtellerie; le Pas de Souci où le Tarn se perd sous d'énormes blocs de rochers, résultat, dit la légende, d'un éboulement provoqué par Sainte-Enimie poursuivant le Diable... Le village de Castelbouc au nom si évocateur nous rappelle les complaisances de l'un des seigneurs de ce lieu envers ses benoîtes sujettes.

Mais quittant le soleil, nous pénétrons encore dans ces grottes merveilleuses que sont l'Aven Armand et la Grotte de Dargilan où stalactites et stalagmites se sont complu à emprunter les formes les plus étonnantes, formant d'extraordinaires forêts de pierre.

Notre voyage se termine par une visite aux houillères des Basses Cévennes sur l'exploitation desquelles M. Vaucher nous documente amplement.

De fort belles projections en couleur illustraient cette conférence. Elles nous ont permis non seulement d'admirer les sites de cette région vaste et diverse, mais ont encore laissé en nous l'espoir de nous y rendre un jour pour y passer nos vacances et nous initier du même coup aux finesses de la pétanque.

Nos remerciements s'en vont à M. Vaucher pour nous avoir fait passer une soirée si agréable!

La séance est levée à 22 h. 30.

H. S.

CHRONIQUE DES COURSES

GORGES DE LA COVATANNAZ - MAUBORGET - GORGES DE LA
POETA-RAISSE - FLEURIER

Dimanche 2 avril 1950

Cette course, les organisateurs se basant sur les prévisions météorologiques et leur bel optimisme, l'avaient désignée sous le titre combien alléchant pour les plus de quarante ans, de *Course de printemps ou de rajeunissement*. Seulement l'homme propose et le ciel dispose! Et de quelle façon puisque le vent, la pluie, le brouillard et la neige s'étaient également donné rendez-vous sur les hauts plateaux jurassiens ce premier dimanche d'avril!

Sept clubistes se retrouvent à la gare de Neuchâtel pour effectuer cette traversée. Arrêt buffet à Yverdon où, tout en dégustant un bon café accompagné de croissants croustillants, nous observons les inévitables fêtards que la fermeture des dancings a chassés là avant que le jour ne les chasse au lit. La pimpante locomotrice d'Yverdon-Sainte-Croix nous dépose à Vuiteboeuf par un temps certes couvert, mais non alarmant. Et voici déjà les gorges de la Covatannaz dans lesquelles nous nous engageons d'un pas alerte sur un sentier des plus agréables qui nous conduit dans

une impasse tout au bord de l'eau où nous découvrons des vestiges de la civilisation : de vieux pneus d'auto qui émergent lamentablement du courant. Mais le sentier perdu nous fait signe tout là-haut et il faut le rejoindre en grim pant à la verticale parmi les pierres et les feuilles mortes où le pied hésite, glisse et traîne. Nous sommes à nouveau sur le bon chemin. Emoi, un des nôtres à l'odorat remarquable croit sentir l'odeur de maître goupil. Nous restons tranquilles comme des marmottes voulant renifler à notre tour l'odeur du renard ; mais rien, si ce n'est la pipe de notre collègue Huguenin lançant dans l'air calme ses volutes de fumée ! Le terrain s'élargit et après avoir traversé la route cantonale, nous fonçons sur Bullet laissant à notre droite le château de Sainte-Croix. Les nuages deviennent de plus en plus lourds et les Aiguilles de Baulmes disparaissent déjà dans le brouillard. Une pluie fine se met à tomber qui nous oblige à sortir nos pèlerines. Oh ! surprise agréable, le docteur Brandt se couvre d'un manteau de dame imperméable, extra léger et bruyant dans le vent qui se lève. Mais de mignonnes faveurs roses servant d'attaches ont vite fait de ramener à sa place l'irascible petit manteau... qui finira la course plus mal que nous puisqu'il se déchirera irrémédiablement ; note claire dans une nature de plus en plus maussade ! Bullet dépassé, nous quittons la route pour les sentiers. Solitaire, sûr de lui grâce à ses instruments de bord, boussole, thermomètre, etc. M. Huguenin nous sert de guide à plus de cent mètres, car le chef de course est trop absorbé par sa plaidoirie en faveur du centre scolaire du Crêt pour prêter encore attention à la route à suivre ! Aussi peu à peu nous laissons-nous distancer par notre ange gardien, et insouciant comme des collégiens en vacances, nous confions nos pas au sol maintenant enneigé. Aussi continuons-nous à monter... et à changer de direction alors que pour rejoindre Mauborget, où nous attend un délicieux repas campagnard, nous aurions dû au contraire redescendre. Il faut faire le point sous ce ciel de plomb au moment où nous joignons une route. Il nous semble que même la boussole a perdu le nord, c'est un comble !

Comme toujours en pareil cas, c'est l'instrument qui a raison. Confus et piteux, nous faisons route arrière et arrivons avec une demi-heure de retard au café Gottraux à Mauborget, où nous attendent, un tantinet narquois, notre ex « ange gardien » et un collègue fleurisan chargé de la suite des opérations. Excellente idée que la convocation de ce guide improvisé qui nous permettra de poursuivre le voyage sans trop louvoyer sur les hauts plateaux brumeux et déserts du Jura. A trois heures, plus ou moins secs, très certainement rassasiés, remplis et calés, nous affrontons les intempéries, et la petite colonne s'efforce d'emboîter les pas de géant de notre nouveau capitaine qui, sûr comme un chien de chasse, s'enfonce dans les bois, vire à gauche et à droite, choisit la piste la meilleure. A la forêt parée d'un blanc et frais manteau hivernal, succèdent les pâturages étendus, plus ou moins plats, parsemés de taupinières et coupés de traces récentes de lièvres rusés et de chevreuils agiles mais invisibles. La neige colle aux semelles, forme des sabots que l'on perd tous les cinq pas pour en retrouver d'autres ! La colonne s'étire fermée par notre jeune vétéran de 72 ans ! La descente s'accroît et nous reprenons le sentier des gorges de la Poëta-Raisse vers son milieu. La pluie, que nous avons retrouvée,

se fait plus dense et insinuante. Il nous faut sortir du bois au-dessus de Fleurier et affronter un dernier et terrible quart d'heure les cataractes célestes accompagnées d'un vent violent. La pluie s'infiltré partout, profitant de la moindre défaillance des pardessus pour pousser quelques pointes le long de l'échine dorsale. Aussi est-ce avec soulagement que nous poussons la porte du restaurant !

Retour à l'heure prévue sans plus d'incidents si ce n'est que notre collègue M. de Coulon désirait se mettre côté lac dans le wagon qui nous emmène vers Neuchâtel, car déjà il avait la nostalgie de l'eau !

Et c'était une première course printanière !

BB.

COURSES DU MOIS

COURSE GEOLOGIQUE :

LE LOCLE - LA SAGNE - LES PRADIERES - VALANGIN

Dimanche 7 mai

Départ de Neuchâtel à 8 h. 9. Arrivée au Locle à 8 h. 55. Combe Girard - La Sagne - Combe des Cugnets - La Charbonnière - Les Geneveys-sur-Coffrane ou Malvilliers - Valangin.

Dîner tiré des sacs.

Coût approximatif : Fr. 6.—.

Organisateurs : MM. E. Wegmann, professeur, et Oswald Thiel.

Inscriptions au Magasin Martin Luther, jusqu'au samedi 6 mai, à midi.

BALADE DU SAMEDI APRES-MIDI :

LA COUDRE - FROCHAUX - SAINT-BLAISE

Samedi 13 mai

Départ de La Coudre à 14 h. 30. Promenade en sous-bois jusqu'à Frochaux. Retour à Saint-Blaise par les rochers de Chatollion.

Coût approximatif : Fr. 3.—.

Organisateurs : MM. E. Reichel et G. Nicolet.

COURSE DES JEUNES MEMBRES

DENTS DU MIDI (3261 m.) PAR SUSANFE

Samedi 13 et dimanche 14 mai

Samedi : Départ de Neuchâtel à 13 h. 8. Champéry 16 h. 43. Montée à la Cabane de Susanfe, quatre heures de marche.

Dimanche : Selon les conditions, ascension de la Haute Cime ou de la Cime de l'Est. Retour par Salanfe - Salvan - Martigny.

Coût approximatif : Fr. 35.—.

Organisateurs : MM. François Petitpierre, Daniel Benoit.

MARNEX-ISENAU

Samedi 20 et dimanche 21 mai

Samedi : Départ de Neuchâtel à 13 h. 8 pour Le Sépey.

Dimanche : « Les Traverses », savoir : les alpages de Chersaula - La Première - La Lex - La Dix - Marnex - Arpille - Isenau. (On peut écourter la marche, si besoin est.) Retour depuis les Diablerets.

Arrivée à Neuchâtel à 20 h. 17.

Coût approximatif : Fr. 30.—.

Organisateurs : MM. J. de Rutté, tél. 5 24 23.

A. Nicolet, tél. 5 14 17.

COURSE DE VARAPPE : DENT DE BROC

Lundi de Pentecôte 29 mai

Départ de Neuchâtel : Place de la Poste à 6 heures. En automobile jusqu'à Gruyères. Arrivée à 7 h. 30. Ascension par l'arête avec gendarmes. Rappels (5 heures). Descente par le sentier et souper à Bulle à 18 heures. Rentrée à Neuchâtel pour le couvre-feu.

Coût approximatif : Fr. 15.—.

Organisateurs : MM. Charles Golay et Georges Vaucher.

JOURNEE DES FAMILLES A LA CABANE PERRENOUD

Elle aura lieu, cette année, le dimanche 4 juin prochain : qu'on réserve dès maintenant cette date, et que la grande famille clubiste se retrouve nombreuse, là-haut, au milieu des fleurs !

GROUPE DE SKI

REFUGE « LA MENEÉ »

Il sera réservé le samedi 13 et le dimanche 14 mai 1950 pour la rencontre des comités de la Section et du Groupe de ski.

Organisation de Jeunesse



Plus nombreux que ces derniers mois, à la séance d'avril nous avons regretté la tranquillité de notre petit local, occupé ce soir-là par le Groupe de chant. Le programme de propagande a été discuté à nouveau, le texte de deux affiches choisi. Une lettre personnelle sera adressée aux jeunes gens susceptibles de s'intéresser à notre groupement. Sous forme de cours d'initiation, un programme intensif est prévu pour les mois de mai et juin :

14 mai : Grande Ecœurne - Dos d'Ane.

21 mai : Aiguilles de Baulmes.

3 et 4 juin : Arête Calame - Cabane Perrenoud (journée des familles).

11 juin : Raimieux.

17 et 18 juin : Dents de Morcles.

1er et 2 juillet : Balmhorn et Altels.

(Ces trois dernières courses seront subventionnées.)

La séance mensuelle sera remplacée, en juin, par la pratique de rappels à la Roche de l'Ermitage.

Comme de coutume, les inscriptions pour chaque course seront prises le vendredi, à 18 heures, sous l'Hôtel du Lac.

La semaine d'Alpe dans la région de Saleinaz et de Trient fera suite logique à cet entraînement. Ojiens ! retenez déjà les dates : 7 au 13 août !

Prix : Fr. 80.—.



Georges Ray

Bijoutier-joaillier, graveur, fabricant.
NEUCHÂTEL, St-Honoré 3, 1^{er} étage

*Fabrication et réparation de bijouterie,
orfèvrerie, dorage, argentage.*

Gravure en tous genres. - Recherche et exécution d'armoiries

Courses : La course au Wildhorn, renvoyée d'une semaine, fut parfaitement réussie, les 1^{er} et 2 avril, par... trois membres de la Commission de l'O. J. ! Sans commentaires !

Dimanche 14 mai, Grande Ecœurne-Dos d'Ane. Neuchâtel, départ à 7 h. 1 par Champ-du-Moulin ; montée à Trey mont et par la Grande Ecœurne à la Montagne de Boudry. Dîner dans les environs de la Grand'-Vy. Varappe dans le Dos d'Ane et retour à Champ-du-Moulin. Arrivée à Neuchâtel à 17 h. 54. Coût : Fr. 2.50. Organisateur : E. Gerber et W. Galland.

Dimanche 21 mai : Aiguilles de Baulmes. Neuchâtel, départ à 6 h. 52 pour Sainte-Croix. Retour à Neuchâtel à 20 h. 17. Coût approximatif : Fr. 8.50. Organisateur : G. Nagel et E. Keller.

Samedi 3 et dimanche 4 juin : Arête Calame - Cabane Perrenoud. Neuchâtel, départ à 14 h. 23 pour Noiraigue. Ascension de l'Arête Calame, souper en plein air. Nuit à la Cabane Perrenoud. Dimanche, *journee des familles*. La partie récréative incombe à l'O. J. Nous comptons sur une forte participation. Retour par le Crêt de la Chaille-Bellevue et Bevaix ou par la Montagne de Boudry et Trey mont. Arrivée à Neuchâtel à 19 h. 37. Coût : Fr. 3.50. Organisatrice : la Commission.

Séance mensuelle, lundi 15 mai, à 20 h. 30, au petit local. A l'ordre du jour : récit de la course au Raimeux ; projection de films de varappe.

Divers : Gaston Junod a été admis membre de la Section. Nos vives félicitations !

Jean Rieker désire aussi passer à la Section. Il sera présenté à la prochaine assemblée.

G. Perret-Gentil envoie à ses camarades un salut cordial de Winterthour, où il fait son école de recrue.

A deux exceptions près, tous les Ojiens ont acquitté leur cotisation pour 1950. Un sincère merci de la part du caissier ! W. G.



UN BILLET

UNE CHANCE

UN BIENFAIT

Loterie Romande

Secrétariat cantonal :
NEUCHÂTEL

Fbg du Lao 2
Chèques post. IV 2002
Tél. 5 49 20

CABANE PERRENOUD

Surveillants pour le mois de mai 1950 :

6-7 MM. Jean Allemann, La Coudre.

13-14 Claude Béatrix, Peseux.

20-21 Pas de gardien.

27-28-29 (Pentecôte) Pas de gardien.

Charles BORSAY

TAPISSIER-DÉCORATEUR
procure le repos réparateur.

Literles - Meubles rembourrés - Stores - Rideaux

Sablons 3

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 34 17

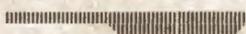
Clair.

COUPEUR
CHEMISIER SPÉCIALISTE

Téléphone 5 19 14

PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE
NEUCHÂTEL

Clubistes !



Favorisez les commerçants
qui insèrent dans
votre Bulletin

Après l'effort...

Pour jouir pleinement du paysage...

Récupérez vos forces avec les
bons fromages et les bonnes
conserves de

L'ARMAILLI
Hôpital 10 NEUCHÂTEL

LA GRANDE MARQUE SUISSE

CHAMPAGNE MAULER

MAISON FONDÉE EN 1829

LAITERIE DE LA TREILLE

A B I L L

LA SOURCE DU BON FROMAGE



Le Café donne des ailes à l'esprit

« Balzac ne vivait guère que de café »
(Mais cette citation ne vient pas de lui)

Z I M M E R M A N N S . A .

LA MAISON DU CAFÉ

TOUJOURS FRAIS ROTI
vous offre ses sept qualités.



J. A.

CALORIE
NEUCHATEL

*Chauffage
Ventilation
Climatisation*

**En course ou à la maison
buvez toujours les vins du**

Château d'Auvernier

MONTMOLLIN & C^{ie}



F. Wittwer & Fils

Sablons 53, Neuchâtel
Téléphone 5 26 68

Autocars Pullman

26-30 places

Déménagements tous pays



DUBOIS JEANRENAUD & C^o
NEUCHATEL

Place d'Armes 5

Tél. 5 47 47

COMBUSTIBLES

SOLIDES ET LIQUIDES

5 Juin 1950

PU 317

Neuchâtel, juin 1950

No 6

23^{me} Année



BULLETIN MENSUEL

de la Section Neuchâteloise du C. A. S.
adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Rédaction: M. Alfred SCHNEGG, Chaussée de la Boine 49, Neuchâtel
Administration et Annonces: Imprimerie H. Messoiller, Neuchâtel

Ce numéro contient une biographie du Dr Jules Jacot-Guillarmod 1868-1925

CARAGE HIRONDELLE

FIAT
CHRYSLER
PLYMOUTH

TEL. 5.31.90

Dépannages - Réparations - Taxis - Ecole de conduite auto



S

B

S



S

B

S



1872

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

Capital-Actions et Réserves Fr. 205'000'000. —

Place A.-M.-Piaget

NEUCHÂTEL

Fbg de l'Hôpital 8

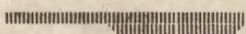


1872

La chemiserie soignée toujours chez

Savoie-Petitpierre S. Chemisier
A. NEUCHÂTEL

Clubistes !



Favorisez de vos achats
les commerçants qui insèrent dans
votre Bulletin



Combustibles liquides et solides

HAEFLIGER & KAESER S.
A.

Seyon 2a

Tél. 5 24 26

JIKA-SPORTS

Place de l'Hôtel-de-Ville — Neuchâtel

Deux bonnes adresses pour tous vos sports

ROBERT-TISSOT

5, rue Saint-Maurice — Neuchâtel

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MENSUELLE

du lundi 5 juin 1950, au local, Restaurant Beau-Séjour

ORDRE DU JOUR :

1. Communications du Comité.
2. Candidatures. (Voir p. 53.)
3. Courses du mois :
 - 10-11 : Réunion des Sections romandes.
 - 17-18 Lötschenpass et Hockenhorn.
 - 24-25 : Culand.
 - 23-27 : Course des vétérans dans la région de Zermatt.
 - 1-3 juillet : Excursion botanique à la Cabane Rambert et au Haut-de-Cry.
4. *Les Grisons*, conférence avec film en couleur, par M. Marcel Jaquet, du Service de publicité des G. F. F.
5. Divers.

Sauvant

HORLOGERIE - BIJOUTERIE - ORFÈVRERIE

Agence officielle des montres

Omega et Rolex

Neuchâtel, téléphone (038) 5 22 81, Seyon 12

Toutes installations
électriques

Elexa

NEUCHÂTEL

Toutes installations
téléphoniques



**AU TEA-ROOM
„DES PARCS“**

vous êtes bien accueillis et bien servis

OUVERT LE DIMANCHE

Se recommande, **A. MONTANDON**
Parcs 129 NEUCHÂTEL
Téléphone 5.14.45



Elichés
photos - dessins - retouches
MONTBARON.VILLARS & Co
Seyon 32 Tel. 51057
NEUCHÂTEL

Le soulier CO-OP, que ce soit le soulier de sport, de travail ou de luxe, est le meilleur marché tout en étant confortable et fabriqué avec des matières de première qualité.

La chaussure CO-OP se vend au **MAGASIN DE CHAUSSURES** de la Société Coopérative de Consommation de Neuchâtel, rue de la Treille 6.



Charcuterie fine
HUTTENLOCHER

NEUCHÂTEL
Fbg de l'Hôpital 3
Téléphone 5 13 39

*Tout pour le pique-nique
et vos provisions de courses*



La bonne chaussure de montagne s'achète
à la **GRANDE CORDONNERIE**

J. KURTH. Neuchâtel

Succursales : Neuveville - La Chaux-de-Fonds, Rue Neuve
Genève, Fribourg, Aarburg, Montreux, Landeron

La Nouveauté s.c.r.l.
AU LOUVRE
NEUCHÂTEL

élégance en toute saison

BULLETIN MENSUEL

DE LA

Section Neuchâteloise du C. A. S.

adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Tarif des annonces 1 page = Fr. 350.— $\frac{1}{4}$ de page = Fr. 120.—
 pour 12 N^{os} consécutifs: $\frac{1}{2}$ „ = Fr. 200.— $\frac{1}{3}$ „ = Fr. 70.—

Conditions spéciales pour les pages 1 et 4 de la couverture.

SOMMAIRE :

Convocation à l'assemblée générale mensuelle du 5 juin 1950. — Programme du mois. — Candidatures. — Procès-verbal de l'assemblée générale mensuelle du 8 mai 1950. — Chronique des courses : Pâques blanches à la Täschalp : Alphubel, Rimpfischhorn, Allalin. — Courses du mois — Jules Jacot-Guillarmod, 1868-1925. A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de sa mort. — Vacances 1950 : Groupe de ski - Refuge *La Menée*. — Organisation de la Jeunesse. — Cabane Perrenoud.

PROGRAMME DU MOIS :

Vendredi 2, 9, 16, 23, 30 : Réunions amicales, au petit local.
 Dimanche 4 : Course des familles à la Cabane Perrenoud.
 Lundi 5 : Assemblée générale mensuelle, au grand local.
 Samedi 10-Dimanche 11 : Réunion des Sections romandes, à la Caquerelle, sur Delémont.
 Samedi 10-Dimanche 11 : Course varappe auto-camping de l'O. J. aux Roches de Sommètres et aux Raimeux.
 Mercredi 14 : Exercices de rappels de corde de l'O. J. à la Roche de l'Ermitage.
 Samedi 17-Dimanche 18 : Course au Hockenhorn.
 Samedi 17-Dimanche 18 : Course de l'O. J. aux Dents de Morcles.
 Vendredi 23-Mardi 27 : Course des Vétérans dans la région de Zermatt.
 Samedi 24-Dimanche 25 : Course au Culand.
 Samedi 1^{er}-Dimanche 2 juillet : Excursion botanique à la Cabane Rambert, au Haut de Cry et à Ardon.
 Samedi 1^{er}-Dimanche 2 : Course de l'O. J. au Balmhorn et à l'Altels.

CANDIDATURES SOUMISES AU VOTE :

MM. *Berthoud, Pierre*, médecin, Neuchâtel, Promenade-Noire 5, Neuchâtelois, présenté par MM. Henry Schmid et Jean Clerc.

Rieker, Jean-Arthur, étudiant, Neuchâtel, avenue des Alpes 40, Neuchâtelois, présenté par la Commission de l'Organisation de la Jeunesse.

CANDIDATURE PRESENTÉE AU COMITÉ :

M. *Berthoud, André*, agent général de la Winterthur-Accidents, faubourg de l'Hôpital 37, Neuchâtelois, présenté par MM. Hermann Thalmann et Jean Clerc.

ASSEMBLÉE MENSUELLE

du 8 mai 1950, à l'hôtel Beau-Séjour

Présidence : M. Jean-Pierre Farny, président.

Diverses communications sont faites par le président.

La Section Paris-Chamonix du C. A. F. a adressé à notre Section une aimable lettre la remerciant de l'accueil qui a été réservé à ses membres lors de leur passage à la Cabane Perrenoud, et plus spécialement de l'amabilité de M. Gilbert Devaux.

Le Groupe de chant a décidé la mise en sommeil de notre Chorale jusqu'à l'automne prochain.

M. Pierre Favre nous informe que le Comité du Groupe de ski tiendra colloque à *La Menée* dimanche 14 mai, à 11 heures. Les membres du Comité de Section sont invités à participer à cette réunion qu'agrémentera une pantagruélique choucroute.

Le président donne ensuite quelques renseignements sur les nouvelles conditions que proposent les compagnies d'assurances pour les accidents de courses, « La Zürich » a en effet établi qu'elle avait subi une perte de Fr. 358,000.— de 1917 à 1949. Aussi les polices ont-elles été résiliées pour fin 1950. De nouveaux contrats doivent donc être conclus et l'assemblée des délégués devra prendre position. Le président donne connaissance des diverses solutions possibles. Celle prévoyant le maintien de la prime et la diminution du montant assuré à raison de Fr. 1,000.— pour chaque membre, solution à laquelle s'était déjà rallié le Comité, est adoptée par l'assemblée.

Le Club Jurassien remercie notre Section d'avoir recommandé à ses membres de visiter l'exposition de spéléologie ouverte au Collège latin.

Notre président a été délégué à l'assemblée annuelle de la Section Jaman ; il en rapporte non seulement un beau souvenir, mais encore de vives salutations à l'adresse de notre Section. Nos gardiens Jean Georges et Chevrier en font de même. Il nous est encore signalé que la Cabane de la Dent Blanche pourra être surélevée grâce à un legs de Fr. 10,000.— fait par M. Rossier.

La Réunion des Sections romandes aura lieu les 10 et 11 juin prochains à Delémont. Nos membres sont cordialement invités à y participer.

Notre président relève encore que l'un de nos membres tient à la disposition d'un amateur éventuel la revue *Les Alpes* de 1925 à nos jours.

Puis, notre collègue M. Edmond Brandt présente les nouveaux membres à l'assemblée avec la note d'humour qui lui est personnelle.

Quant aux courses, celle du Locle a réuni douze participants et fut réussie malgré le temps. Celle prévue aux Dents-du-Midi aura lieu

au Wildstrubel, à ski, ceci en raison des récentes chutes de neige. Enfin MM. de Rutté et Golay donnent quelques précisions sur celles d'Isenau et de la Dent de Broc.

Après votation, MM. Max Berger et Maurice Berthoud sont admis comme nouveaux membres. Qu'ils soient les bienvenus !

Et c'est ensuite au tour de M. Wegmann de nous parler, non pas des raisons pour lesquelles on explore le Groenland, ainsi qu'annoncé dans le Bulletin, mais bien des conditions techniques du voyage, car, nous dit le conférencier, une initiation préalable est nécessaire.

Les gens ignorent en général que le Groenland est un continent qui, du nord au sud, représente la distance séparant Neuchâtel du lac Tchad. Il est bordé à l'est par un massif montagneux dont les plus hauts sommets sont voisins de 4000 mètres. Cette région, plus profonde que la Suisse, comprend un nombre d'aiguilles si impressionnant que chaque membre de notre Section pourrait aisément mettre « une première » à son actif. Aussi le conférencier suggère-t-il à notre collègue M. Charles Emery d'y organiser une semaine des quadragénaires en se tenant d'ores et déjà à sa disposition pour lui donner les quelques renseignements techniques qui lui seraient encore nécessaires.

D'est en ouest, un immense plateau recouvert de glace succède aux montagnes. Les projections qui défilent sous nos yeux sont l'occasion pour M. Wegmann d'établir un rapprochement entre ces paysages et ceux que devait présenter notre pays à l'époque glaciaire.

Dans le nord du Groenland vit le bœuf musqué qui assure la transition entre l'original et le renne. Il est chassé pour sa chair qui se consomme fraîche ou séchée. Sa tête est, paraît-il, plus dure que celle des Bernois ! (Est-ce possible ?) Une balle tirée à cet endroit ne lui fait que hocher la tête d'un air qui laisse bien comprendre au chasseur la vanité de ses efforts. En bref, un animal à qui il est difficile de faire entrer quelque chose dans le crâne. Ce n'est toutefois qu'un colosse aux pieds d'argile car sa fourrure épaisse, le préservant du froid mais conservant l'humidité, ne lui permet pas de vivre dans le sud où il périrait rapidement d'affection pulmonaire. Le lièvre blanc habite également ces régions, alors que pendant l'été, soit durant un mois et demi, canards, perdrix des neiges et autres volatiles y séjournent également. Mais c'est au phoque qu'échoit l'honneur de constituer le principal aliment de l'homme, car ce dernier se fatigue très vite des conserves. En été, le phoque est chassé en kayak, ce qui demande beaucoup d'habileté de la part du chasseur qui, du fait de la fragilité de l'esquif, est constamment en équilibre instable, ceci aussi bien au moment du tir que lors du chargement et du transport subséquents de la bête. En hiver, en revanche, la chasse est plus facile : des trous sont creusés dans la glace et l'on attend qu'un phoque montre le bout de l'oreille. Il faut l'atteindre à la

Bâloise-Vie

AGENCE GÉNÉRALE DE NEUCHÂTEL
St-Honoré 18 - Tél. No 5.45.17
L. FASNACHT, Agent Général
Membre du C. A. S.

Assurances

VIE, POPULAIRES, ACCIDENTS
RESPONSABILITÉ CIVILE, RENTES.

Portefeuille : Incendie, vol, eaux,
glaces, bris de machines.

tête si l'on ne veut pas le voir disparaître sans esprit de retour. Le phoque sent mauvais, mais une fois cuite, sa chair est agréable. La graisse et la peau sont conservées pour divers usages.

Quant aux explorateurs, leur vie est pour le moins rude. Le camping est de règle, car il n'existe qu'une seule base scientifique n'offrant au surplus qu'un confort relatif. Au cours de leurs migrations, tout le matériel est naturellement emporté, y compris les restes de soupe, qui gelant instantanément dans la marmite, sont transportés sans inconvénient. Chacun doit mettre la main à tout. L'emplacement de la tente fait, chaque fois, l'objet d'études approfondies, particulièrement en été lors du dégel, si l'on ne veut pas se réveiller dans un bain de boue ou recevoir la visite de politesse qu'il est d'usage, chez les ours blancs, de rendre aux nouveaux venus, ne serait-ce qu'en raison de leur similitude de couleur.

Les déplacements s'effectuent essentiellement au moyen de traîneaux, construits sur place selon une méthode éprouvée. Aucun clou n'entre dans la fabrication. Tout est lié par des lanières taillées dans les peaux de phoques, ce qui donne à ces engins une souplesse et une résistance leur permettant de s'adapter à tous les terrains. Au camp, ils sont posés sur des tonneaux, hors de portée des chiens, car ceux-ci mangeraient les lanières. Au premier abord, cela peut surprendre, mais plus du tout lorsqu'on sait qu'ils se disputent les fonctions d'agents voyers de leurs maîtres. Ces chiens, encore à demi sauvages, sont attelés par groupe de neuf à douze à chaque traîneau. Pour les stimuler, la malignité humaine place une femelle en tête d'attelage et c'est ainsi que, lancés à la poursuite d'un rêve chimérique, trompés par de fallacieuses promesses et aiguillonnés par leur juvénile ardeur, ils entraînent à leur suite traîneau, hommes et bagages. Cette gent canine ne se distingue pas par la discipline : conduire un traîneau devient un art. Souvent les rênes s'entremêlent, provoquant un arrêt du train, jusqu'à remise en place, par quarante degrés sous zéro, travail qui n'est pas particulièrement apprécié des conducteurs. Arrivés au camp, tous les chiens doivent être attachés, si l'on ne veut pas courir le risque de ne pas les retrouver le lendemain. Au demeurant, les meilleurs compagnons du monde. Les traîneaux ne peuvent cependant être utilisés partout, car certains glaciers des régions montagneuses et les icebergs sont recouverts de poussière. Toutes ces régions sont très soufflées. En été, le dégel accompagne la naissance des jours sans fin. La végétation apparaît alors composée de fleurs, de saules et de bouleaux nains qui tapissent le sol. La navigation et les moustiques reprennent leurs droits.

Pour se rendre au Groenland, l'on peut prendre l'avion jusqu'à Reykjavik, capitale de l'Islande, puis, de là, en bateau, car il existe des chenaux à travers les glaces par lesquels le bateau peut passer. Le retour s'effectue par Reykjavik, également, ville qu'il est rare de voir autrement que sous la pluie.

Remercions M. Wegmann de nous avoir initiés aux conditions de vie au Groenland, et souhaitons que ce ne soit là qu'un prélude !

Dans les divers, M. Bernhard demande que la journée des familles soit signalée à nos membres.

La séance est levée à 22 h. 10.

CHRONIQUE DES COURSES

PAQUES BLANCHES A LA TAESCHALP

Alphubel, Rimpfischhorn, Allalin

(7-11 avril 1950)

« ... Toutes ces courses peuvent se faire beaucoup plus facilement au départ de Britannia. Il est probable néanmoins que certains skieurs seront alléchés précisément par la solitude de la Täschalp et trouveront un charme spécial dans ce vallon retiré, où la foule ne parvient pas »¹. Ces paroles du grand maître des skieurs alpins nous avaient mis la puce à l'oreille et l'eau à la bouche. Elles ne datent pas d'hier. Nous savions que depuis quelques années la région a été rendue plus hospitalière par la construction d'une nouvelle cabane dont on nous avait vanté les commodités et entre autres le chemin d'accès luxueusement dallé. L'Album des Cabanes, plus sobre, disait qu'elle était « accessible en hiver, si les conditions de neige sont bonnes ». Ayant réuni en plus de ces renseignements et en guise de pièces à conviction, une superbe photo Mittelholzer, une lettre encourageante du gardien et un mot sympathique de la section *Uto*, propriétaire, les organisateurs, atouts en mains, pouvaient songer à battre le tambour, à se mettre en quête de quelques adeptes. Mais aux antipodes des vacances de vendanges, les Ojiens sont fauchés et les célibataires, les « purs », sentant l'appel du doux printemps optent pour l'attrait des cabanes-caravansérails et les charmes du tourisme mixte. Passons !

C'est à cinq — quatre pères de famille : Baillod, Galland, Gerber, Zellweger et Joë, notre onzième enfant terrible — que nous parcourons le Vendredi-Saint les étapes successives de la montée en cabane : les pentes de gazon raide de Täschberg, que nous dévorons avec la voracité des « tigres » du Thibet, la gorge toute hivernale encore du Täschbach où la semelle vibram « boit » l'obstacle, et la longue rampe régulière du sentier de la cabane que, faute de neige, nous gravissons les skis sur le dos. Le soleil du Valais a fait un miracle de plus : jusqu'à plus de 3000 m. les pentes sud sont dégarnies de neige et on trouve des anémones autour de la cabane (2750 m. !). En y pénétrant et en posant nos sacs sur les tables — il y en a une pour chacun — une nouvelle surprise plus sensationnelle encore nous attend : nous sommes les premiers visiteurs de l'année et seuls partageront par moment notre solitude, Moser, le sympathique gardien, son fils, et trois gentils touristes « Lausannois » de Rorschach.

Le clou de la soirée cependant, et notre plus durable sujet d'exultation, c'est le baromètre. Contre toute attente, il monte obstinément et nous assurera pendant trois grands jours le beau temps nécessaire à nos projets.

ALPHUBEL (4206 m.)

La cabane de la Täschalp n'est pas une de celles qui ne donnent accès qu'à un seul sommet ; toutefois, les rares inscriptions du livre d'or

¹ M. Kurz: *Guide du skieur dans les Alpes valaisannes*, t. II, p. 126. (Edit. 1938).

pour l'hiver, dont une douzaine de feuillets seulement sont actuellement remplis, indiquent clairement que l'Alphubel est le but préféré de ses visiteurs. Commençons donc par lui ! Le gardien nous trace l'itinéraire : s'engager dans la première combe importante qui descend au sud de la cabane, et monter en ligne droite jusqu'à l'Alphubelgletscher ; se diriger ensuite vers le Feekopf pour gagner un premier, puis un deuxième palier supérieur en surmontant deux pentes raides de neige dure. Nous atteignons ainsi l'Alphubeljoch (3782 m.) au bout de deux heures et demie. C'est là seulement que le fil rectiligne de notre trace se rattache au réseau enchevêtré des pistes du versant de Saas. Plusieurs caravanes arrivent au col presque en même temps que nous et établissent également leur camp de base à la naissance de l'arête S.-E. Le temps de chausser nos crampons, d'ancrer les skis, d'empoigner nos piolets et nous partons bons derniers du Joch. Mais en approchant du passage critique du parcours, de l'endroit où la calotte de neige du sommet se termine en un mur de glace qui fait miroir, nous voyons nos devanciers s'arrêter, hésitants. Equipés seulement pour le ski, ils nous regardent approcher — saluts et conseils — puis nous laissent passer. Et pendant que Pierre se faufile prudemment sous la cassure pour s'élever ensuite droit au but par une forte pente de glace et de poudreuse, nous les voyons lentement redescendre au col. Le vaste sommet (4206 m.) n'est pas désert pour cela. Quelqu'un y est même monté à skis et caravane sur caravane surgit des profondeurs du Feegletscher. L'air calme, le soleil de midi et la vue superbe invitent à prolonger le repas et la sieste, nous engageant à visiter en flânant les multiples points culminants de ce sommet mâelleux, vrai oreiller de la Fée de Saas ! A la descente par le flanc E. une belle « routchée » nous réveillera, et la marche contournante assez pénible jusqu'au dépôt des skis (« à la poubelle !, Alphubel ») nous rappelle que nous avons encore tout le plaisir devant nous. Pour le mieux goûter, mais aussi pour inspecter l'arête qui nous sépare du Feejoch, nous décidons de prendre notre élan du haut du Feekopf (3888 m.). La glissade gagnera ainsi en longueur sinon en charme. Le premier tronçon en effet est soufflé et la manœuvre difficile ; mais à partir du col, nous nous sentirons plus à l'aise et pourrons, dans la poudreuse, mettre notre technique au point. Le dernier tiers, en neige de printemps, est grisant : virant et virevoltant avec précision entre les gros blocs nous dévalons le « canal grande » en christianias « de poche », heureux et fiers comme si on nous regardait. Les genoux un peu tremblants encore, la tête en feu mais le cœur content, nous rentrons à la cabane vers les quatre heures, je crois. Quelle délicieuse fin d'après-midi et quelle bonne soirée nous y avons passées !

RIMPFISCHHORN (4199 m.)

Le lendemain matin nous retrouvons le soleil au moment où, parvenus aux environs du Point 3243, sortant des traces de la veille, nous mettons le cap sur le Rimpfischhorn. L'accès en est plus long, mais le vaste paysage glaciaire que bientôt nous découvrirons nous enchante par sa beauté vraiment remarquable. Du haut de la forte contrepente par laquelle on descend sur le Mellichgletscher, tout l'itinéraire de la montée

se déploie devant nous. Une large piste partant de l'Allalypass, serpente d'abord entre les îlots crevassés du glacier, pour s'élever ensuite en zigzag jusqu'à l'Épaulé (Point 3990 m.). Quand nous y débouchons, haletants, vers midi, la bise des beaux jours nous accueille. Blottis contre les rochers, nous changeons de tenue, puis escaladons, à notre tour, marche après marche et tête baissée, le rapide couloir de neige qui mène plus haut. Ce dimanche de Pâques, il règne sur cette échelle un va-et-vient considérable. Toutefois elle ne conduit pas au but ; se terminant brusquement, elle nous dépose, à notre surprise, sur une fine crête de neige qui relie une chandelle de l'arête S.-E. à l'antécime. L'endroit, promu « sommet d'hiver », est exigü, inconfortable et, de plus, occupé déjà. Pierre, sans hésitation, nous entraîne donc en pleine paroi E. où nous prenons place à l'abri du vent, mais aussi du soleil, sur une magnifique vire surplombant l'Adlerpass. On y est bien : quelques légers nuages passent à portée de la main et sur le désert blanc du glacier de l'Allalin nous voyons se croiser les caravanes montant et descendant du Strahlhorn. Quand l'heure de l'action a sonné, notre leader, par une montée oblique, nous conduit au sommet en quelques longueurs de corde de franche escalade au cours de laquelle personne, je crois, ne garda ses mouffles aux mains. Toutefois, le sommet étant ce jour-là un lieu par trop inhospitalier, nous replongeons presque aussitôt dans la tiédeur accueillante de la paroi protectrice, descendons ensuite d'une traite jusqu'aux skis et quittons au plus vite les parages tourmentés et glacés de l'Épaulé. Prenant la piste de montée pour axe directeur, nous labourons d'abord la poudreuse profonde en virages serrés, dégustant la pente à petites gorgées, mais plus bas, le dernier promontoire rocheux dépassé, nous vidons la coupe à larges lampées en quelques « schuss » à cœur que veux-tu. C'était le meilleur moment de la journée, son apothéose ! Ce qui suivit fut tout autre chose. L'organisateur, dans l'intention un tantinet pédagogique, pédante, de faire connaître à son équipe la région glaciaire qui forme le fond du vallon de Täsch, s'était mis en tête de descendre le bras droit du Mellichgletscher, en louvoyant entre les zones crevassées. La chose admise, on s'encorda. Mais trop occupés à deviner les règles subtiles de ce nouveau jeu qu'on connaissait surtout par ouï-dire — il met à rude épreuve les tibias, les nerfs et la corde — nous manquâmes la porte de sortie. Un grand circuit, espèce de cross à l'aveuglette dont le détail (moraines à nu, couloirs de neige pourrie, épisodes de ski nautique, etc.) est supprimé — il coûta deux bouteilles aux organisateurs — nous permit à l'heure crépusculaire de faire ample, mais hâtive connaissance avec cette région appelée, paraît-il, très vulgairement « Am Arsch ». En serrant les dents, nous montâmes à la nuit tombante les 500 mètres de pentes de gazon qui nous séparaient de la cabane. Nous avons hâte de nous y abriter car dehors le ciel s'était assombri, un vent mauvais soufflait par rafales et le Weisshorn portait une sorte de chapeau noir que personne n'aurait osé interpréter comme un signe de beau temps.

ALLALINHORN (4030 m.)

Et cependant, le lendemain matin, après une nuit de hurlements et de rugissements sauvages (Joë le ronfleur a trouvé son maître), sa pyramide familière était de nouveau visible dans son entier ; sa pointe se dressait dans le ciel bleu, mais elle fumait comme un volcan. Toutes les arêtes étaient en feu et du nord au sud défilaient à toute allure de grands nuages blancs allongés, prestes et vivants. Le premier levé, le nez à la fenêtre, — *Allah, il Allah!* — clame la joyeuse nouvelle, et, se croyant prophète, il enchaîne : à *l'Allalin*, à *l'Allalin!* Hélas, il prêche dans le désert, il prêche aux incrédules, car les copains ne rêvent que « *Schlafhorn* », triple couverture et journée de repos. Le départ sera donc ultra tardif : la journée d'autant plus sévère. Nous ne rencontrons âme qui vive. Les hauts plateaux sont déserts. Le vent de la nuit les a gâtés d'ailleurs en transformant le duvet poudreux de la veille en une surface dure, irrégulière, moutonnée. La partie de varappe commencera cette fois au Point 3735 m. de l'arête S.-O., épaulement facilement atteint en crampons depuis le camp de base à l'Allalinpass. Plus haut, la neige très tendre et assez abondante dans les couloirs et sur les vires du flanc E. où maintenant nous nous engageons nous oblige à une marche prudente, à des détours, et nous retarde passablement. A mi-chemin du sommet, la traversée d'un petit replat neigeux orné d'une superbe corniche nous permet de souffler un peu et à la reprise de l'escalade nous sentons que les difficultés vont en diminuant ; bien avant le sommet elles cessent tout à fait. Sur la courte arête sommitale, notre principal souci sera de nous protéger du vent, et parvenus à la cime, honnêtement, nous n'avons qu'une pensée, celle d'en redescendre au plus vite. Une poignée de mains, pas d'effusions, tant pis pour la vue et le reste ! Poursuivis d'étape en étape et chassés de partout par la bise — nous varapons toutefois à l'abri, mais les replats sont exposés — nous ne ferons une courte halte que vers le milieu de l'après-midi, au moment de chausser nos skis. La neige est mauvaise, houleuse ; il y a des chutes vilaines et brutales et sous les pieds du premier le vide se creuse soudainement. Ne faisons pas trop les malins ! Fuyons le spectre de la crevasse mal pontée et rentrons sans « stantses » et sans casse. En vingt minutes nous remontons l'affreuse contrepente et reprenons pied sur l'Alphubelgletscher familier. Un quart d'heure de glissade ininterrompue en zig-zag nous amène agréablement au grand chenal où nous retrouvons enfin la neige tendre. En arrivant à la cabane vers six heures du soir, il commence à neiger et nous sentons que cette fois, la journée de sursis étant passée, nous touchons au terme de nos plaisirs. Pierre, vaillamment, nous quitte le soir même pour descendre à Täsch, la lampe entre les dents. Willy et Ernest, gaillardement, s'ingénient à faire diminuer le stock de nos provisions, Joë complète son carnet de courses et l'organisateur-chroniqueur, épuisé mais ravi, adresse en pensée ses remerciements à cette bonne petite équipe et organise déjà ses souvenirs collectifs. Ces trois jours éclatants formèrent pour tous une parenthèse lumineuse dans la grisaille de ce printemps hésitant. Pendant la dernière nuit, en effet, l'hiver retourne dans le vallon de Täsch et en descendant au village, nous savons que derrière

nous nos traces anciennes et récentes ont déjà disparu sous la neige fraîche. La page est tournée ; Pâques sont closes ! R. Z.

Un récit plus détaillé de cette course paraîtra dans un des prochains fascicules de la revue *Les Alpes*.

COURSES DU MOIS

COURSE DES FAMILLES A LA CABANE PERRENOUD

Dimanche 4 juin

Départ de Neuchâtel à 7 h. 1. Arrivée à Noiraigue à 7 h. 28. Dès 10 heures, arrivée à la Cabane. A 11 heures, culte. Pique-nique. Jeux.
Coût approximatif : Fr. 4.—.

Organisateur : Le Comité de Section.

REUNION DES SECTIONS ROMANDES DU C. A. S.

10 et 11 juin 1950, à Delémont

Vous avez bien voulu, chers amis clubistes, nous accorder la faveur d'organiser cette année la traditionnelle réunion de nos Sections romandes du C. A. S. C'est avec beaucoup de plaisir et d'entrain que nous nous préparons, non pas pour vous offrir des réjouissances inédites, mais pour vous accueillir avec la simplicité très cordiale des Jurassiens.

Nous espérons que vous accepterez notre invitation et que vous nous ferez l'honneur d'accourir nombreux en notre belle cité.

PROGRAMME :

Samedi, 10 juin 1950

Dès 15 heures, distribution des logements en l'Hôtel Terminus (en face de la gare) ; 17 h. 30, assemblée des délégués à l'Hôtel du Soleil (en ville) ; 19 h. 30, banquet à la Halle des fêtes suivi d'une partie artistique offerte par quelques sociétés locales.

Dimanche, 11 juin 1950

11 h. 30, réunion des clubistes devant le monument des Rangiers. Souhaits de bienvenue. Toast à la Patrie ; 12 h. 15, à la Caquerelle, dîner tiré des sacs ou restauration, *ad libitum*, au restaurant-hôtel de la Caquerelle. Soupe offerte par la Section organisatrice.

Itinéraires :

- a) Delémont, La Caquerelle par la Haute-Borne.
- b) Delémont, Les Or dons, Les Rangiers (3 h. à 3 h. 30).
- c) Delémont, La Caquerelle en train jusqu'à Bassecourt ou Glovelier, puis à pied (1 h. 30). Départ de Delémont : 7 h. 53 ou 9 h. 25. Les clubistes venant des Franches-Montagnes ou de Porrentruy descendent à Glovelier.

d) Dép. La Caquerelle par la Claude-Chappuis, Les Or dons, Les Rangiers (2 h. 45 - 3 h.).

SECTION DELEMONT DU C. A. S. :

Le président, H. Farron.

Le secrétaire : Dr M. Karli.

LÖTSCHENPASS ET HOCKENHORN (3293 m.)

Samedi 17 et dimanche 18 juin

Samedi : Départ de Neuchâtel à 13 h. 12. Kandersteg, arrivée à 15 h. 17. Montée à Gfällalp, où arrivée vers 19 heures.

Dimanche : Départ à 5 heures pour le Lötschenpass (trois heures de marche) et le Hockenhorn (facultatif). Descente sur Kummenalp - Ferden - Goppenstein (trois heures de marche).

Retour à Neuchâtel à 20 h. 18 ou 22 h. 5.

Coût approximatif : Fr. 30.—.

Organisateur : M. Pierre Benguerel.

COURSE DES VETERANS A ZERMATT

du 23 au 27 juin

Départ de Neuchâtel pour Zermatt via Lötschberg à 8 h. 8 ; arrivée à Zermatt à 13 h. 17 ; dîner et logement à l'hôtel de la Poste. Départ de Zermatt le mardi 27 à 18 h. 5 ; arrivée à Neuchâtel à 23 h. 21.

Les participants sont priés de s'inscrire auprès du soussigné à l'assemblée du jeudi 5 juin, ou au plus tard à la réunion des participants du mercredi 21 juin à 20 heures, au petit local. Prix approximatif, Fr. 120.—.

Un des organisateurs : Henry de Bosset, Colombier.

COURSE AU CULAND (2792 m.)

Samedi 24 et dimanche 25 juin

Samedi : Départ de Neuchâtel à 13 h. 8 pour Barboleusaz sur Gryon, par La Croix-des-Chaux à Taveyannaz, où coucher.

Dimanche : Ascension du Culand par les Pointes de Châtillon et descente sur Les Diablerets par Préverman ; retour à Neuchâtel à 20 h. 17 ou 23 h. 21.

Coût approximatif : Fr. 30.—.

Organisateurs : MM. Marcel Guye, Samuel Berner.

EXCURSION BOTANIQUE

A LA CABANE RAMBERT-HAUT DE CRY-ARDON

Samedi 1er et dimanche 2 juillet, éventuellement lundi 3 juillet

Samedi : Départ de Neuchâtel à 13 h. 8 pour Bex - Fontannaz-Seulaz ; éventuellement par autobus aux Plans sur Bex. Montée à la Cabane Rambert, 4 h. 30 à 5 heures.

Dimanche : Etude de la *flore alpine* - Cabane Rambert - Col de la Forclaz - Haut de Cry - Zô en Zon - L'Airette - Ardon ; retour en train par Ardon-Sion-Lausanne (Neuchâtel : 23 h. 21).

Lundi : Prolongation éventuelle pour l'étude de la flore méditerranéenne à Tourbillon (Sion) et Follatterres (Martigny).

Coût approximatif : Fr. 35.—, éventuellement Fr. 50.—.

Organisateurs : MM. Ad. Ischer, E. Brodbeck.

JULES JACOT-GUILLARMOD

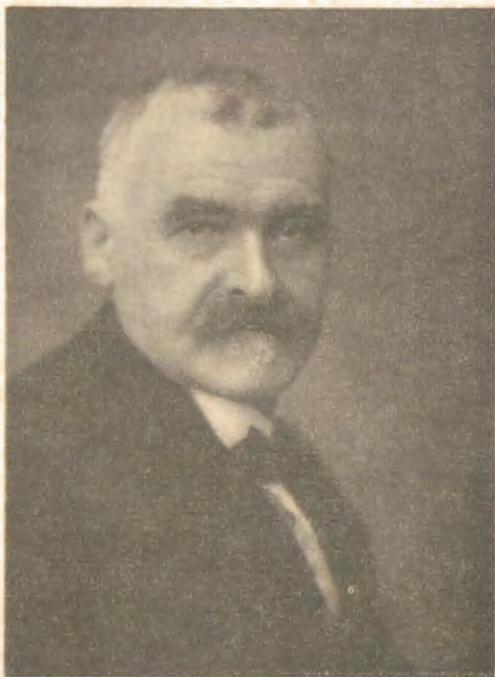
1868-1925

A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de sa mort

Jules Jacot-Guillarmod, explorateur de l'Himalaya, n'a jamais fait partie de la Section neuchâteloise. Si la rédaction du *Bulletin* tient pourtant à rappeler la mémoire de cet homme éminent, c'est que Jacot-Guillarmod, par ses voyages, par ses écrits, par son œuvre de pionnier dans l'exploration des hautes chaînes de l'Asie, a illustré de façon fort brillante son canton d'origine. Avant notre collègue, M. Marcel Kurz, il fut le premier Suisse, le premier Neuchâtelois, à se hasarder dans ces inhospitalières régions. Les résultats des deux expéditions auxquelles il prit part furent substantiels, et ses expériences d'alpiniste, diffusées par ses publications, aidèrent ses successeurs à remporter d'autres lauriers.

Né à La Chaux-de-Fonds, le 24 décembre 1868, Jacot-Guillarmod était le fils d'un peintre de talent, Jules Jacot-Guillarmod-Courvoisier, qui avait ramené de Transylvanie, où il passa quelques années de sa jeunesse, d'admirables toiles ayant pour sujet des scènes du folklore roumain et magyar. Plus tard, le peintre Jacot-Guillarmod devait se tailler une durable réputation en inaugurant, par son tableau *La poste du Saint-Gothard en hiver*, la peinture alpine hivernale.

Jules Jacot-Guillarmod avait donc de qui tenir. De son père, il avait hérité le goût des voyages aventureux, une indomptable énergie et une préférence marquée pour les chemins indépendants. Par sa mère, fille d'Auguste Courvoisier, il était le petit-neveu de Fritz Courvoisier qui commanda, le 1er mars 1848, la colonne républicaine.



Son père étant venu se fixer à Saint-Blaise en 1873, pour des raisons de santé, c'est dans ce village qu'il passa ses années d'enfance. Années rudes, sous la surveillance d'un père au caractère rigide : Jules Jacot, fréquentant le Collège, puis le Gymnase de Neuchâtel, faisait avec ses frères, matin et soir, les courses à pied, sans jamais manquer un jour de classe !

Etudiant en médecine à Lausanne dès 1888, il devait poursuivre ses études dans cette ville — à part un semestre à Zurich — jusqu'au doctorat qu'il soutint en 1896.

Un stage à l'Aile de Cery détermina sa vocation de psychiâtre. Etabli d'abord à Corsier, il vint ensuite pratiquer la médecine à Lignières, puis à Saint-Blaise, pour se fixer définitivement à Prilly près de Lausanne, où il dirigea jusqu'à sa mort une clinique psychiatrique au renom bien établi.

Dès le temps de ses études, il s'était mis à parcourir les Alpes. Le Mont Rose, le Grand Combin, le Dom des Mischabel, le Mont Blanc, le Mönch par le Nollen, il parcourut très jeune tous ces sommets, sans guide, préparant — inconsciemment, certes — sa prestigieuse carrière d'himalayen.

Entré au Club alpin académique de Zurich en 1899, il quitta dans la suite cette société pour se consacrer exclusivement au Club alpin suisse dont il était membre depuis 1890. La Section Diablerets, à laquelle il appartint pendant trente-cinq ans, le choisit pour son président en 1915. Dans la suite, en 1922, il fut nommé membre honoraire du Club alpin suisse et reçut en 1925, peu avant sa mort, la même dignité du Club alpin français. Il fut aussi membre d'honneur de l'American Alpine Club et du Groupe français de Haute Montagne.

Tant d'honneurs étaient certes mérités ! C'est en 1902 que débuta, de façon presque fortuite, sa carrière himalayenne. Jacot-Guillarmod reçut un jour d'un ami la nouvelle qu'une expédition s'organisait pour l'Himalaya et cherchait un médecin. Et le docteur Jacot de s'annoncer aussitôt... pour être agréé non moins rapidement par le chef de l'expédition, Oscar Eckenstein, à qui les crampons de ce nom ont valu dès lors quelque réputation. Avec ses compagnons, Crowley et Knowles, Anglais comme Eckenstein lui-même, et les deux Autrichiens Pfannl et Wessely, Eckenstein — était-ce présomption, était-ce ignorance des difficultés ? — ne s'était pas proposé moins que la conquête du formidable Chogori, ou K², qui domine de ses 8611 m. toute la chaîne du Karakoroum. A l'heure actuelle, soit quarante-huit ans après la tentative de la caravane Eckenstein-Jacot, le Chogori — la seconde montagne du monde en altitude — est toujours vierge, ce qui montre bien les difficultés incroyables auxquelles on allait se heurter. Mais, confiante dans ses forces, l'expédition anglo-austro-suisse se mit à l'œuvre avec une belle témérité, remontant péniblement l'interminable glacier de Baltoro dont elle était la première à contempler les parties élevées. Voici en quels termes Jacot-Guillarmod nous décrit l'apparition de la montagne : « Tout à coup, à 10 heures, au tournant du Baltoro, à l'endroit où ses moraines s'infléchissent au nord en une courbe assez prononcée et visible de loin, notre *Chogori* apparaît au fond de la vallée occupée par le glacier de Godwin-Austen, resplendissant et lumi-

neux dans l'air limpide du matin. Vite photographions, puis dessinons, ne fût-ce que pour en envoyer au plus vite en Europe une image quelque imparfaite qu'elle soit. Mais des bandes de nuages se mettent à vagabonder follement entre lui et moi, masquant tantôt une arête, tantôt un couloir, pour disparaître comme elles sont apparues, puis revenir plus épaisses l'instant d'après. A ce jeu de cache-cache, mon crayon saute d'une arête au sommet, d'un couloir à un glacier, pour reprendre l'esquisse ébauchée, compléter les blancs, ou corriger un profil trop rapidement crayonné, et terminer enfin au bout d'une heure l'esquisse de cette apparition si ardemment souhaitée.

Nous l'avons maintenant devant nous, ce sommet renommé, nous pouvons le contempler à notre aise, nous, les premiers. Européens auxquels il sera donné de l'approcher, d'en fouler la base, d'en escalader une des principales arêtes, d'en scruter les moindres détails ; et nous ne pouvons nous rassasier de l'admirer et de l'admirer encore.

Au début, la fascination qu'il exerce sur notre esprit est si grande que, malgré notre habitude d'apprécier rapidement un sommet, nous sommes comme subjugués, paralysés. Nous restons muets, ne trouvant pas une parole pour résumer nos impressions ; et ce n'est qu'en nous rapprochant que nous essayons de discerner quelques points faibles au milieu de ses arêtes, de ses couloirs, de ses vires ou de ses parois formidables, de ses glaciers abrupts ou surplombants, de ses pierriers ou de ses précipices. Mais plus nous l'étudions, plus nous scrutons, à l'œil nu ou à la jumelle, ses parties ombrées ou ensoleillées, et plus nous nous rendons compte qu'il ne se livrera pas à la première attaque... »

Après l'établissement de onze camps successifs, l'assaut décisif fut mené le 9 juillet, par Jacot-Guillarmod et Wessely. Elle devait mener la cordée, par l'arête nord-est, exposée et dangereusement enneigée à la suite d'un retour de froid, jusqu'à l'altitude de 6700 m. L'absence de leurs crampons, que les alpinistes avaient laissés en route pour s'alléger, les empêcha de s'élever plus haut, l'arête étant verglacée.

Dans la suite, le mauvais temps et l'état physique déplorable d'un des participants contraignirent l'expédition à battre en retraite. La déception de Jacot-Guillarmod fut grande. Cependant, faute d'avoir battu le record mondial d'altitude détenu alors par le guide valaisan Mathias Zurbriggen à l'Aconcagua (7035 m.), il avait fait réaliser à l'exploration des hautes parties du Karakorum des progrès décisifs. Le livre qu'il publia à son retour : *Six mois dans l'Himalaya, le Karakorum et l'Indu-Kush* (Neuchâtel, W. Sandoz, éditeur), eut un grand retentissement. Magnifiquement illustré, cet ouvrage est mieux qu'un intéressant récit de voyage. Esprit observateur, toujours curieux de connaître le pourquoi des choses, Jacot aborde au cours de ces pages une foule de problèmes qui se posent à l'explorateur des hautes altitudes ; le comportement de l'organisme en présence de la raréfaction de l'air, la nourriture, l'équipement, le moral du grimpeur l'intéressent toujours à nouveau. Même la psychologie du porteur indigène fait l'objet au cours du livre des plus pertinentes réflexions.

En 1905, nouveau départ. Le but proposé cette fois-ci ne le cède en rien au Chogori. C'est le Kangchendzönga (8579 m.), dans le Népal, que l'expédition, en majorité suisse, cette fois-ci, a résolu d'explorer et

peut-être de conquérir. Cependant l'équipe est moins homogène que trois ans auparavant. Elle compte entre autres deux participants, le Morgien Alexis Pache et l'Italien Rigo de Righi, dépourvus de toute expérience de la haute montagne. En outre, elle possède deux chefs : Crowley et Jacot-Guillarmod lui-même, entre lesquels l'entente sera loin de régner. Après quelques hésitations, on se décide à attaquer la montagne par le sud-ouest, en remontant la haute vallée d'Yalung qu'aucun Européen n'avait jusqu'alors visitée. Sept camps sont établis successivement jusqu'aux premiers contreforts de la montagne. C'est alors, le 1er septembre, que le drame se produit. Pache, qui a perdu son sac de couchage, et qui se trouve en proie à quelque découragement, renonce et déclare vouloir redescendre (l'expédition se trouve alors à 6300 m.). Malgré la désapprobation de ses compagnons, il s'en va vers cinq heures de l'après-midi, encordé avec Jacot-Guillarmod et des coolies. Bientôt, la glissade d'un de ces derniers déclenche une énorme avalanche qui emporte toute la caravane. Pache et trois porteurs y laisseront la vie. Malgré les conditions météorologiques redevenues favorables, la mousson d'été ayant pris fin, il ne pouvait plus être question de risquer une tentative vers le sommet. On ensevelit Pache sous un cairn et on redescendit vers Darjeling. Là, Jacot et son fidèle compagnon, le Neuchâtelois Charles-Adolphe Reymond, durent encore s'atteler à la pénible tâche de réfuter les accusations calomnieuses que Crowley avaient répandues dans la presse contre ses compagnons.

Le récit de cette dernière expédition fit l'objet d'une série de correspondances dans la *Gazette de Lausanne*, et d'un rapport détaillé paru dans le *Jahrbuch* de 1905.

Les années qui suivirent n'offrirent pas à Jacot-Guillarmod d'autre occasion de s'échapper des étroites frontières de son pays. Puis survint la guerre mondiale, à l'issue de laquelle — en 1919 — le Comité international de la Croix-Rouge l'envoya, avec une mission suisse, reconnaître les prisonniers autrichiens emmenés en Sibérie par les armées russes en retraite. En un voyage de neuf mois, il parcourut avec le docteur Georges Montandon, le grand ethnologue, des Etats-Unis d'où ils avaient passé en Asie, la Sibérie orientale et la Mandchourie. A Pékin, il rencontra son cousin Charles Jacot-Guillarmod qui enseignait la topographie à l'Université de cette ville, puis revint en Suisse par les Indes et Suez.

Membre de la Société neuchâteloise de géographie depuis 1899, Jacot-Guillarmod avait été nommé en 1918 président central suisse. Quand, en 1925, un congrès international de géographie se réunit au Caire, il s'y rendit comme délégué de la Société suisse et y présenta une communication sur ses ascensions au Karakorum et à l'Himalaya. Le roi d'Egypte lui remit à cette occasion la cravate de commandeur de l'ordre du Nil.

Cependant ce n'étaient pas les honneurs qui avaient attiré Jacot-Guillarmod sur le sol africain. Il nourrissait, en partant pour le Caire, de vastes projets : se rendre du Caire au Cap par la voie de terre, et accomplir ainsi une traversée intégrale de l'Afrique. En chemin, il aurait escaladé le Rouwenzori. Par chemin de fer et par bateau fluvial, il remonta le Nil jusqu'au Soudan, puis s'enfonça à pied dans les solitudes équatoriales. Il parvint ainsi jusqu'au lac Victoria, puis joignit la côte à Mom-

basa. Profondément atteint dans sa santé, il renonça alors à terminer son voyage et s'embarqua pour l'Europe. C'est pendant la traversée de Mombasa à Aden qu'une gastro-entérite l'emporta brutalement le 5 juin 1925.

On trouvera dans le *Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie* de l'année 1926 (p. 53) la liste des publications du docteur Jules Jacot-Guillarmod. Elle comprend, à côté de l'ouvrage que nous avons cité : *Six mois dans l'Himalaya, le Karakorum et l'Hindû-Kush*, essentiellement des articles de journaux et de revues sur ses expéditions à l'Himalaya et sur les premières tentatives des Anglais à l'Everest. On les trouvera dans l'*Echo des Alpes*, le *Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie* et la *Gazette de Lausanne*, dont il fut, de 1908 à 1914, un collaborateur régulier.

Ajoutons que M. Marcel Kurz a consacré dans le tome III des *Berge der Welt* une excellente notice biographique à Jules Jacot-Guillarmod. Le présent article lui doit beaucoup.

A. S.

VACANCES 1950

Groupe de ski — Refuge de « La Menée »

Dans le but de favoriser les membres du Groupe de ski et les clubistes de la Section désireux de prendre leurs vacances en famille et à peu de frais, le Comité a pris la décision suivante :

Chaque clubiste accompagné de sa famille (femme et enfants) ne paiera qu'une taxe forfaitaire de Fr. 12.— pour l'utilisation de « La Menée » du dimanche après-midi au samedi matin d'une même semaine.

Bois à disposition, eau à proximité, couchettes neuves, possibilité de faire différents achats au restaurant des Grandes-Pradières.

Priorité accordée aux premières familles annoncées. S'inscrire chez le gérant, M. Ernest Gerber, Rosière 31, Neuchâtel.

Organisation de Jeunesse



Nous avons le plaisir de recevoir un nouvel oijen en la personne de Rémy Brun, à qui nous souhaitons une cordiale bienvenue.

La campagne de propagande entreprise pour recruter de nouveaux membres n'a guère « rendu » jusqu'ici. Pourtant plus de soixante affiches ont été apposées dans les vitrines de magasins de la ville et des localités environnantes. Un merci tout spécial à notre dévoué caissier pour son grand travail.

La séance d'information du 15 mai fut fréquentée par quelques

jeunes gens et... une jeune fille ! Après quelques mots du président pour définir notre Organisation, son but et ses tâches, lecture fut donnée du récit de la course varappe aux Raimeux écrit par Rémy Brun, actuellement en service militaire quelque part en Valais. Cette course eut lieu, le 30 avril, après une semaine déplorablement pluvieuse, par une radieuse journée, avec la participation de quatre ojiens, quatre membres de la Commission et de deux clubistes.

La première course du cours d'initiation s'est faite le 14 mai avec la participation de Joé Riem et Jean Sahli, encadrés de trois membres de la Commission. Le seul nouveau candidat annoncé s'est malheureusement oublié dans les bras de Morphée. Malgré cette faible participation, la course s'est effectuée normalement. Montée par la Grande Ecœurne qui se transforme toujours davantage en un couloir boueux, de moins en moins intéressant. Après avoir dîné dans la région de la Grand'Vy, les participants ont varappé dans le Dos d'Ane et sont descendus en rappel l'arête Calame.

Samedi 10 et dimanche 11 juin, course varappe-auto-camping aux Roches de Sommètres et aux Raimeux. Rendez-vous et inscription des participants vendredi 10 juin, à 18 heures, sous l'Hôtel du Lac. Organisateurs : André Grisel et Marcel Kollros.

Samedi 17 et dimanche 18 juin, course aux Dents de Morcles (2939-2380 m.). Départ au train de 13 h. 8 pour Bex. Autocar jusqu'aux Plans. Coucher à Pont de Nant. Par le glacier des Martinets, ascension du Roc Champion, traversée des Dents de Morcles et retour à Bex par la Croix de Javerne. Arrivée à Neuchâtel à 20 h. 17. Coût approximatif : Fr. 22.—. Renseignements et inscriptions : vendredi 16, à 18 heures, sous l'Hôtel du Lac. Organisateurs : E. Gerber et J.-P. Meyrat.

Samedi 1er et dimanche 2 juillet, course au Balmhorn et à l'Altels (3709-3629 m.). Départ à 13 h. 13 pour Kandersteg. Montée à la Cabane du Balmhorn ; dimanche ascension du Balmhorn par l'arête de Wildelsigen, traversée sur l'Altels et descente sur Schwarenbach. Retour à Neuchâtel à 20 h. 18. Coût approximatif : Fr. 22.—. Renseignements et inscriptions : vendredi 30 juin, à 18 heures, sous l'Hôtel du Lac. Organisateurs : E. Gerber et W. Galland. (Renvoi aux 8-9 juillet en cas de mauvais temps.)

La séance mensuelle sera remplacée en juin par des exercices de rappels à la Roche de l'Ermitage, mercredi 14 juin, dès 19 heures. Rendez-vous sur place. Renvoi au 21 en cas de mauvais temps.

Semaine d'Alpe. Nous rappelons la semaine d'Alpe dans la région de Saleinaz et de Trient, du 7 au 13 août. Les ojiens qui pensent y participer sont invités à s'annoncer dès maintenant. Délai d'inscription : 15 juillet. Coût : Fr. 80.—.



Georges Ray

Bijoutier-joaillier, graveur, fabricant.
NEUCHÂTEL, St-Honoré 3, 1^{er} étage

*Fabrication et réparation de bijouterie,
orfèvrerie, dorage, argentage.*

Gravure en tous genres. - Recherche et exécution d'armoiries



Beau-Séjour

Faubourg du Lac 27

CAFÉ - RESTAURANT

Local du
CLUB ALPIN

UN BILLET

UNE GRANCE

UN BIENFAIT

Loterie Romande

Secrétariat cantonal
NEUCHÂTEL

Fbg du Lac 2
Chèques post. IV 2002
Tél. 548.20

CABANE PERRENOUD

Surveillants pour le mois de juin 1950 :

- 3-4 MM. Grisel, André, Lausanne.
Girardier, Henri, Neuchâtel.
- 10-11 Pas de gardien.
- 17-18 Devaud, Gilbert, Cortaillod.
- 24-25 Wermeille, Marcel.
Gardon, Pierre, Saint-Aubin.

Charles BORSAY

TAPISSIER-DÉCORATEUR
procure le repos réparateur.

Literies - Meubles rembourrés - Stores - Rideaux

Sablons 3

NEUCHÂTEL

Téléphone 584 17

Clair

COUPEUR
CHEMISIER SPÉCIALISTE

Téléphone 519 14

PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE
NEUCHÂTEL

**OPTIQUE
PHOTO
CINÉ**

Martin Luther

Maître-opticien Maison fondée en 1852

NEUCHÂTEL

Place Parry 7
Téléphone 5 13 67

Après l'effort...

Pour jouir pleinement du paysage...

Récupérez vos forces avec les
bons fromages et les bonnes
conserves de

L'ARMAILLI

Hôpital 10 NEUCHÂTEL

LA GRANDE MARQUE SUISSE

**CHAMPAGNE
MAULER**

MAISON FONDÉE EN 1829

LAITERIE DE LA TREILLE

A. BILLI

LA SOURCE DU BON FROMAGE



Le Café donne des ailes à l'esprit

« Balzac ne vivait guère que de café »

(Mais cette citation ne vient pas de lui)

ZIMMERMANN S. A.
NEUCHÂTEL

LA MAISON DU CAFÉ

TOUJOURS FRAIS ROTI

vous offre ses sept qualités.



J. A.

CALORIE
NEUCHATEL

*Chauffage
Ventilation
Climatisation*

En course ou à la maison
buvez toujours les vins du

Château d'Auvernier

MONTMOLLIN & C^{ie}



F. Wittwer & Fils

Sablons 53, Neuchâtel
Téléphone 5 26 68

Autocars Pullman

26-30 places

Déménagements tous pays



DUBOIS JEANRENAUD & C^o
NEUCHATEL

Place d'Armes 5

Tél. 5 47 47

COMBUSTIBLES

SOLIDES ET LIQUIDES



BULLETIN MENSUEL

de la Section Neuchâteloise du C. A. S.
adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Rédaction: M. Alfred SCHNEGG, Chaussée de la Boine 49, Neuchâtel
Administration et Annonces: Imprimerie H. Messeiller, Neuchâtel

GARAGE HIRONDELLE

FIAT
CHRYSLER
PLYMOUTH

TEL. 5.31.90

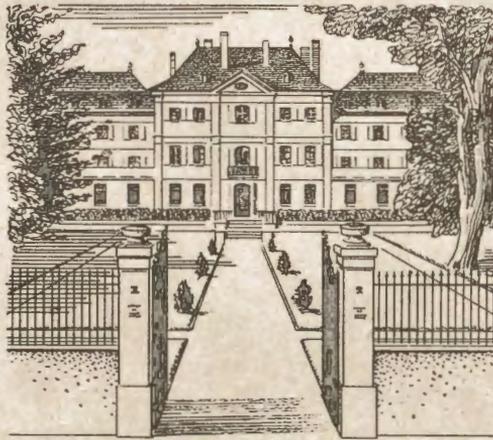
Dépannages - Réparations - Taxis - Ecole de conduite auto



S

B

S



S

B

S



1872

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

Capital-Actions et Réserves Fr. 205'000'000.—

Place A.-M.-Piaget

NEUCHÂTEL

Fbg de l'Hôpital 8



1872

La chemiserie soignée toujours chez

Savoie-Petitpierre S. Chemisier
A. NEUCHÂTEL

Sauvant

HORLOGERIE - BIJOUTERIE - ORFÈVRERIE

Agence officielle des montres

Omega et Rolex

Neuchâtel, téléphone (038) 5 22 81, Seyon 12



Combustibles liquides et solides

HAEFLIGER & KAESER S. A.

Seyon 2a

Tél. 5 24 26

JIKA-SPORTS

Place de l'Hôtel-de-Ville — Neuchâtel

Deux bonnes adresses pour tous vos sports

ROBERT-TISSOT

5, rue Saint-Maurice — Neuchâtel

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MENSUELLE

du lundi 3 juillet 1950, au local, Restaurant Beau-Séjour

ORDRE DU JOUR :

1. Communications du Comité.
2. Candidatures. (Voir p. 69.)
3. Courses du mois :
 - 8-9 : Eiger.
 - 8-10 : Course du Groupe de photographie à Saleinaz.
 - 15-17 : Dents de Morcles - Cabane Rambert.
 - 22-24 : Aiguille du Chardonnet.
 - 29-31 : Pigne d'Arolla.
 - 29 juillet-6 août : Semaine des Quadragénaires dans le Dauphiné.
4. *Paysans noirs*. Présentation d'un grand film culturel sur l'Afrique, par M. Roger Durupthy, pasteur à Môtiers.
5. Divers.

CANDIDATURES SOUMISES AU VOTE :

M. *Berthoud, André*, agent général de la Winterthur-Accidents, Neuchâtel, faubourg de l'Hôpital 37, Neuchâtelois, présenté par MM. Hermann Thalmann et Jean Clerc.

Marcacci, Henri, ingénieur E. P. F., Neuchâtel, avenue des Alpes 57, Neuchâtelois et Tessinois, présenté par MM. Pierre Favre et André Maurer.

Toutes installations
électriques

Elexa
NEUCHÂTEL

Toutes installations
téléphoniques



AU TEA-ROOM „DES PARCS“

vous êtes bien accueillis et bien servis

OUVERT LE DIMANCHE

Se recommande, **A. MONTANDON**
Parcs 129 NEUCHÂTEL
Téléphone 5.14.45



Elichés

photos - dessins - retouches
MONTBARON, VILLARS & C^o
Seyon 32 - Tél. 51057
NEUCHÂTEL

Le soulier CO-OP, que ce soit le soulier de sport, de travail ou de luxe, est le meilleur marché tout en étant confortable et fabriqué avec des matières de première qualité.

La chaussure CO-OP se vend au **MAGASIN DE CHAUSSURES** de la Société Coopérative de Consommation de Neuchâtel, rue de la Treille 6.



SEYON 10
NEUCHÂTEL
TEL: 6.19.54

Charcuterie fine

HUTTENLOCHER

NEUCHÂTEL
Fbg de l'Hôpital 3
Téléphone 5 13 39

*Tout pour le pique-nique
et vos provisions de courses*



La bonne chaussure de montagne s'achète
à la **GRANDE CORDONNERIE**

J. KURTH. Neuchâtel

Succursales : Neuveville - La Chaux-de-Fonds, Rue Neuve
Genève, Fribourg, Aarburg, Montreux, Landernon



Georges Ray

Bijoutier-joaillier, graveur, fabricant.
NEUCHÂTEL, St-Honoré 3, 1^{er} étage

*Fabrication et réparation de bijouterie,
orfèvrerie, dorage, argentage.*

Gravure en tous genres. - Recherche et exécution d'armoiries

BULLETIN MENSUEL

DE LA

Section Neuchâteloise du C. A. S.

adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Tarif des annonces 1 page = Fr. 350.— $\frac{1}{4}$ de page = Fr. 120.—
 pour 12 N^{os} consécutifs: $\frac{1}{2}$ " = Fr. 200.— $\frac{1}{8}$ " = Fr. 70.—

Conditions spéciales pour les pages 1 et 4 de la couverture.

SOMMAIRE :

Convocation à l'assemblée générale mensuelle du 3 juillet 1950. — Programme du mois. — Candidatures. — Procès-verbal de l'assemblée générale mensuelle du 5 juin 1950. — Courses du mois — Vacances 1950: Groupe de ski - Refuge *La Menée*. — Organisation de la Jeunesse. — Cabane Perrenoud.

PROGRAMME DU MOIS :

Samedi 1^{er}-Dimanche
 2 juillet: Excursion botanique à la Cabane Rambert, au Haut de Cry et à Ardon.

Lundi 3: Assemblée générale mensuelle, au grand local.

Vendredi 7, 14, 21, 28: Réunions amicales, au petit local.

Samedi 8-Dimanche 9: Course à l'Eiger.

Samedi 8-Lundi 10: Course du Groupe de photographie à Saleinaz.

Samedi 15- Lundi 17: Course aux Dents de Morcles et à la Cabane Rambert.

Lundi 17: Séance mensuelle de l'O. J., au petit local.

Samedi 22-Lundi 24: Course à l'Aiguille du Chardonnet.

Samedi 29-Lundi 31: Course au Pigne d'Arolla.

Samedi 29-Lundi 7 août: Semaine des Quadragénaires dans les Alpes dauphinoises.

CANDIDATURES PRESENTEES AU COMITE :

MM. *Chable, François*, architecte, Neuchâtel, Chaumont 67, Neuchâtelois, présenté par MM. Edmond Brandt et Jean-Pierre Nagel.

Leu, Willy, droguiste, Neuchâtel, rue Coulon 12, Bernois, présenté par MM. Jean Grize, Paul Guisan, Max Berthoud.

ASSEMBLEE MENSUELLE

du 5 juin 1950, à l'Hôtel Beau-Séjour

Présidence : M. J.-P. Farny, président.

89 membres présents.

Notre président nous parle tout d'abord de la Journée des familles qui s'est déroulée la veille par un temps splendide à la Cabane Perrenoud et qui fut une réussite en tous points.

Il rappelle ensuite que la réunion des Sections romandes se tiendra à Delémont les 10 et 11 juin. Quant à la Semaine clubistique du CAS, elle aura lieu du 23 au 30 juillet dans le massif du Grand Combin.

En ce qui concerne la liste des membres demandée par certaines

maisons à des fins publicitaires et dont notre Comité a déjà eu à s'occuper, notre Section s'est mise directement en rapport avec le Comité central à ce sujet.

L'estimation cadastrale de la Cabane Perrenoud a été portée de Fr. 35,700.— à Fr. 37,000.—.

Par ailleurs, la liste des membres de l'O. J., Section neuchâteloise, est à la disposition des membres.

Puis, M. Hermann Thalmann nous donne quelques indications sur la candidature de M. André Berthoud, alors qu'une lettre détaillée et signée séance tenante par les parrains nous renseigne sur celle de M. Henri Marcacci.

Pour les courses du mois, MM. Benguerel, Guy, de Bosset, Brodbeck et DuBois nous renseignent plus amplement sur celles du Hockenhorn, du Culand, des vétérans, de la Cabane Rambert et de l'Eiger.

Après votations, MM. Pierre Berthoud et Jean-Arthur Rieker sont admis comme nouveaux membres. Bienvenue à eux !

Nous avons ensuite le plaisir d'entendre M. Marcel Jaquet, du service de publicité des CFF, nous parler des Grisons.

Après un rapide historique de cette magnifique contrée, le conférencier nous présente une série fort réussie de clichés en couleur qui nous font apprécier les beautés de cette région. Cette projection est suivie de deux films en couleurs, dont l'un nous permet d'assister à l'ascension des Piz Palü, Roseg et Bernina, ainsi qu'à un exercice de varappe aérienne exécutée par deux guides, parmi lesquels nous avons reconnu Max Robbi, dont les quadragénaires se sont assuré le concours à plusieurs reprises déjà. Quant à l'autre film, son objet était de nous dépeindre la vie et certaines coutumes de nos amis grisons. Il n'est malheureusement pas possible de relater par le détail les scènes que nous avons eu le plaisir de voir passer devant nos yeux émerveillés. Bornons-nous donc à remercier ici le conférencier en souhaitant qu'il veuille bien encore revenir et nous présenter d'autres paysages de notre beau pays !

La parole n'étant pas demandée dans les divers, la séance est levée à 22 h. 30.

H. S.

COURSES DU MOIS

EIGER (3970 m.)

Samedi 8 et dimanche 9 juillet

Samedi : Départ de Neuchâtel à 13 h. 13 pour Eigerletscher, 2320 m.

Dimanche : Eiger par la face sud-ouest et l'arête ouest, et retour à Eigerletscher, 9 à 10 heures de marche. Arrivée à Neuchâtel à 21 h. 26 ou 22 h. 53.

Coût approximatif : Fr. 70.—.

Organisateurs : MM. Jean DuBois, Gustave Perregaux.

Bâloise-Vie

AGENCE GÉNÉRALE DE NEUCHÂTEL
St-Honoré 18 - Tél. No 5.45.17
L. FASNACHT, Agent Général
Membre du C. A. S.

Assurances

VIE, POPULAIRES, ACCIDENTS
RESPONSABILITÉ CIVILE, RENTES.
Portefeuille : Incendie, vol, eaux,
glaces, bris de machines.

Inscriptions auprès des organisateurs jusqu'à la *réunion des participants*, le lundi 3 juillet, à l'issue de la séance mensuelle.

N. B. — Le nombre des participants est limité à 14.

COURSE DU GROUPE DE PHOTOGRAPHIE A SALEINAZ

Samedi 8, dimanche 9 et lundi 10 juillet

Samedi : Départ de Neuchâtel, si possible, en auto jusqu'à Praz-de-Fort. Montée à la Cabane de Saleinaz.

Dimanche : Ascension aux environs de la Cabane et photographie.

Lundi : Retour à Neuchâtel, éventuellement en traversant les Darrey et en descendant sur la Cabane de la Neuvaz.

Coût approximatif : Fr. 30.—.

La course est subventionnée pour les membres du Groupe.

Organisateurs : Le Groupe de photographie.

MM. J. Perriraz et Rieker.

DENTS DE MORCLES - CABANE RAMBERT

Samedi 15 à lundi 17 juillet

Samedi : Départ de Neuchâtel à 6 h. 51. Montée à la Cabane C. A. S. de la Tourche.

Dimanche : Traversée par La Petite Dent - La Grande Dent - La Dent Favre à la Cabane Rambert.

Lundi : Grand Muveran et retour.

Coût approximatif : Fr. 60.—. **Organisateur :** M. Henri Porret.

AIGUILLE DU CHARDONNET (3824 m.)

Samedi 22 à lundi 24 juillet

Samedi : Départ de Neuchâtel à 6 h. 51 pour Praz-de-Fort. Montée à la Cabane de Saleinaz (2691 m.), marche 4 h. 30.

Dimanche : Cabane de Saleinaz - Aiguille du Chardonnet par l'arête nord-est - Col du Tour - Cabane du Trient. Marche : 12 heures.

Lundi : Course ou varappe dans la région du Trient, et retour à Neuchâtel par Champex et Orsières.

Coût approximatif : Fr. 70.—.

Organisateurs : MM. Jean DuBois et Georges Ray.

Inscriptions auprès des organisateurs jusqu'à la *réunion des participants*, le mercredi 19 juillet, à 18 h., au Café Strauss.

N. B. — Un second départ de Neuchâtel aura lieu le samedi à 13 h. 2. D'autre part, un retour éventuel d'une partie des participants est envisagé pour le dimanche soir.

PIGNE D'AROLLA (3796 m.)

Samedi 29 à lundi 31 juillet

Samedi : Départ de Neuchâtel à 6 h. 51 pour Sion - Les Haudères - Arolla - Cabane des Vignettes.

Dimanche : Ascension du Pigne par la voie ordinaire et traversée sur la Cabane des Dix.

Lundi : Retour par le Pas de Chèvres à Arolla - Les Haudères - Neuchâtel.

Coût approximatif : Fr. 60.—.

Organisateurs : MM. Jules Bétrix et Gaston Oeschger.

SEMAINE DES QUADRAGENAIRE DITE DE SECTION 1950

du samedi 29 juillet au dimanche 6 août

Dans les Alpes dauphinoises, avec point de ralliement « La Bérarde ».

Départ de Neuchâtel samedi matin à 6 h. 51 pour Genève-Grenoble.
Coucher à la Bérarde.

Dimanche, montée au refuge de la Pilatte.

Courses : Pointe de Gioberney (3350 m.) — Les Bans (3670 m.).
Du refuge Temple-Ecrins : Pic Coolidge (3756 m.) — Barre des Ecrins (4102 m.). Du refuge du Promontoire : La Meije (3983 m.) ou Brèche de la Meije (3357 m.), selon les goûts ou possibilités. Guide : Max Robbi, de Saint-Moritz.

Les participants voudront bien s'inscrire auprès de M. Charles Emery, téléphone 7 52 41, jusqu'au 30 juin.

Ils se rencontreront ce même 30 juin, à 20 h. 30, au petit local du C. A. S., à Beau-Séjour, pour une prise de contact, et se retrouveront encore huit jours avant le départ, soit le 21 juillet, dans le même local, pour les dernières instructions. Coût approximatif : Fr. 200.—

Retour à Neuchâtel le dimanche soir, éventuellement le lundi si nous rentrons par Lyon.

Organisateurs : MM. Jean-Pierre Farny, Dr Henri Bersot, Alfred Schnegg, Alfred Imhof, Charles Emery.

SEMAINE D'ALPE
DANS LA REGION DE SALEINAZ ET DE TRIENT

du 7 au 13 août

organisée par la Commission de l'O. J.

Les Jeunes clubistes sont cordialement invités à participer à cette magnifique randonnée ; le beau temps est assuré et l'humeur sera exubérante. Une semaine magnifique pour la modique finance de Fr. 100.— tous frais compris).

Délai d'inscription et réunion des participants : lundi 17 juillet, à 20 h. 30, au petit local.

VACANCES 1950

GROUPE DE SKI — REFUGE DE « LA MENEÉ »

Dans le but de favoriser les membres du Groupe de ski et les clubistes de la Section désireux de prendre leurs vacances en famille et à peu de frais, le Comité a pris la décision suivante :

Chaque clubiste accompagné de sa famille (femme et enfants) ne paiera qu'une taxe forfaitaire de Fr. 12.— pour l'utilisation de « La Menée » dimanche après-midi au samedi matin d'une même semaine.

Bois à disposition, eau à proximité, couchettes neuves, possibilité de faire différents achats au restaurant des Grandes-Pradières.

Priorité accordée aux premières familles annoncées. S'inscrire chez le gérant, M. Ernest Gerber, Rosière 31, Neuchâtel.

 N'oubliez pas le concours de photographie ouvert à tous les membres de la Section !

Organisation de Jeunesse



Nous souhaitons une très cordiale bienvenue à Jean Wiser, Parcs 40 b, Neuchâtel, qui a pris part à notre course aux Aiguilles de Baulmes.

Les pluies orageuses dont nous sommes gratifiés nous ont contraints, à deux reprises déjà, de renvoyer les exercices de rappels à la Roche de l'Ermitage, qui devaient remplacer la séance mensuelle de juin.

Courses : Le samedi 3 juin, trois Ojiens et deux membres de la Commission ont varappé jusqu'à la tombée de la nuit le long de l'arête Calame et du Dos d'Anc. La soirée douce et agréable s'est prolongée fort tard autour d'un feu allumé non loin du Soliat. Les saucissons cuits sous la braise furent appréciés comme il se doit, sauf de notre caissier semi-végétarien qui leur préfère les œufs au plat.

Dimanche, journée des familles, nous eûmes l'agréable devoir d'amuser les trop rares enfants qui avaient accompagné leurs parents à la Cabane Perrenoud. Et pourtant, le beau temps était assuré !

La course varappe-auto-camping des 10 et 11 juin fut supprimée faute de participants, et la course aux Dents de Morcles prévue pour les 17 et 18 juin renvoyée d'une semaine pour cause de mauvais temps. Espérons que, depuis, elle aura été faite.

Séance mensuelle, lundi 17 juillet, au petit local, à 20 h. 30. — Rencontre amicale ; mise au point de la semaine d'Alpe.

Nous rappelons aux Ojiens que le délai d'inscription pour la

SEMAINE D'ALPE

dans la région de Saleinaz et de Trient, du 7 au 13 août, expire le 15 juillet. Que ceux qui pensent y participer en informent sans tarder le sousigné. Finance d'inscription : Fr. 80.— à verser à la séance mensuelle de juillet. Cette semaine sera subventionnée. W. G.

Membres du Club Alpin Suisse Section de Neuchâtel

*Passez vos vacances dans les
stations ci-dessous où d'excellents
hôtels vous attendent*

Visperterminen (1400 m.) HOTEL GEBÜDEMALP

Service d'auto à partir de VIÈGE
Pension : Fr. 10.— à 12.—

Séjour de vacances idéal
pour promenades en forêt et
excursions en haute montagne.

Bonne cuisine, bons vins, prix modérés !

Téléphone 7 21 83

ZERMATT



HOTEL WEISSHORN

Le home des Touristes. Pension
depuis Fr. 11.—.



PENSION MORGENROT

1/2 heure au-dessus de Zermatt.
Maison de tout repos.
Pension depuis Fr. 10.50



UN BILLET

UNE CHANCE

UN BIENFAIT

Loterie Romande

Secrétariat cantonal :
NEUCHÂTEL

Fig du Lac 2
Chèques post. IV 2002
TÉL. 5 48 20

CABANE PERRENOUD

Surveillants pour le mois de juillet 1950 :

1-2 Pas de gardien.

8-9 Pas de gardien.

15-16 MM. Jacques Borel, Auvernier.

22-23 Gilbert Devaud, Cortaillod.

29-30 Pas de gardien.

Charles BORSAY TAPISSIER-DÉCORATEUR
procure le repos réparateur.

Literies - Meubles rembourrés - Stores - Rideaux

Sablens 3

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 34 17

Beau-Séjour

Faubourg du Lac 27

CAFÉ - RESTAURANT

Local du
CLUB ALPIN

**OPTIQUE
PHOTO
CINÉ**

Martin Luther

Maitre-opticien Maison fondée en 1852

NEUCHÂTEL

Place Parry 7
Téléphone 5 13 67

Après l'effort...

Pour jouir pleinement du paysage...

*Récupérez vos forces avec les
bons fromages et les bonnes
conserves de*

L'ARMAILLI
Hôpital 10 NEUCHÂTEL

LA GRANDE MARQUE SUISSE

**CHAMPAGNE
MAULER**

MAISON FONDÉE EN 1829

LAITERIE DE LA TREILLE

A. BILL

LA SOURCE DU BON FROMAGE



Le Café donne des ailes à l'esprit

« Balzac ne vivait guère que de café »
(Mais cette citation ne vient pas de lui)

ZIM MERMANN S. A.
NEUCHÂTEL

LA MAISON DU CAFÉ

TOUJOURS FRAIS ROTI

vous offre ses sept qualités.



J. A.

CALORIE
NEUCHATEL

Chauffage
Ventilation
Climatisation

En course ou à la maison
buvez toujours les vins du

Château d'Auvernier

MONTMOLLIN & C^{ie}



la cigarette Maryland
par excellence

Fabriques de Tabac Réunies SA. Neuchâtel-Serrières

20 / -90

F. Wittwer & Fils

Sablons 53, Neuchâtel
Téléphone 5 26 68

Autocars Pullman

26-30 places

Déménagements tous pays



DUBOIS JEANRENAUD & C^o
NEUCHATEL

Place d'Armes 5

Tél. 5 47 47

COMBUSTIBLES

SOLIDES ET LIQUIDES

22 Août 1950

PU/317

Neuchâtel, août 1950

No 8

23^{me} Année



BULLETIN MENSUEL

de la Section Neuchâteloise du C. A. S.
adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Rédaction : M. Alfred SCHNEGG, Chaussée de la Boïao 49, Neuchâtel
Administration et Annonces : Imprimerie H. Messeiller, Neuchâtel

CARAGE HIRONDELLE

FIAT
CHRYSLER
PLYMOUTH

TEL. 5.31.90

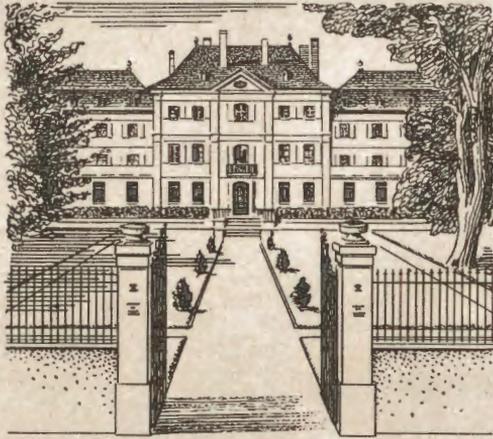
Dépannages - Réparations - Taxis - Ecole de conduite auto



S

B

S



S

B

S



1872

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

Capital-Actions et Réserves Fr. 205'000'000.—

Place A.-M.-Plaget

NEUCHÂTEL

Fbg de l'Hôpital 8



1872

La chemiserie soignée toujours chez

Savoie-Petitpierre S. Chemisier
A. NEUCHÂTEL

Clubistes !



Favorisez de vos achats
les commerçants qui insèrent dans
votre Bulletin



Combustibles liquides et solides

HAEFLIGER & KAESER S.
A.

Seyon 2 a

Tél. 5 24 26

PU 3 17

JIKA-SPORTS

Place de l'Hôtel-de-Ville — Neuchâtel

Deux bonnes adresses pour tous vos sports

ROBERT-TISSOT

5, rue Saint-Maurice — Neuchâtel

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MENSUELLE

du lundi 7 août 1950, à 20 h. 30, à l'Hôtel du Château, Valangin

ORDRE DU JOUR :

1. Communications du Comité.
2. Candidatures. (Voir p. 73.)
3. Courses du mois :
 - 5-7 : Bietschhorn. 18-20 : Weisshorn.
 - 11-13 : Fletschhorn. 26-27 : Dolent.
 - 2-3 septembre : Grand Spannort.
4. Lectures.
5. Divers.

L'assemblée sera précédée d'un souper à l'Hôtel du Château (dès 19 h. 30).

Menu : Potage petit coq — Jardinière de légumes — Pommes frites — Dessert. (Fr. 6.—, service compris.)

S'inscrire à l'Hôtel du Château, (tél. 6 91 02) jusqu'au samedi 5 août.

Sauvant

HORLOGERIE - BIJOUTERIE - ORFÈVREURIE

Agence officielle des montres

Omega et Rolex

Neuchâtel, téléphone (038) 5 22 81, Seyon 12

Toutes installations
électriques

Elexa
NEUCHÂTEL

Toutes installations
téléphoniques



AU TEA-ROOM „DES PARCS“

vous êtes bien accueillies et bien servis

OUVERT LE DIMANCHE

Se recommande, **A. MONTANDON**
Parcs 129 NEUCHÂTEL
Téléphone 5.14.45



Clichés
photos - dessins - relouches
MONTBARON VILLARS & C^o
Soyon 32 - Tél. 5 16 57
NEUCHÂTEL

Le soulier CO-OP, que ce soit le soulier de sport, de travail ou de luxe, est le meilleur marché tout en étant confortable et fabriqué avec des matières de première qualité.

La chaussure CO-OP se vend au **MAGASIN DE CHAUSSURES** de la Société Coopérative de Consommation de Neuchâtel, rue de la Treille 6.



SEYON 10
NEUCHÂTEL
TEL: 8.15.54

Charcuterie fine

HUTTENLOCHER

NEUCHÂTEL
Fbg de l'Hôpital 3
Téléphone 5 13 39

*Tout pour le pique-nique
et vos provisions de courses*



La bonne chaussure de montagne s'achète
à la **GRANDE CORDONNERIE**

J. KURTH. Neuchâtel

Succursales : Neuveville - La Chaux-de-Fonds, Rue Neue
Genève, Fribourg, Aarburg, Montreux, Landeron



Georges Ray

Bijoutier-joaillier, graveur, fabricant.
NEUCHÂTEL, St-Honoré 3, 1^{er} étage

*Fabrication et réparation de bijouterie,
orfèvrerie, dorage, argentage.*

Gravure en tous genres. - Recherche et exécution d'armoiries

BULLETIN MENSUEL

DE LA

Section Neuchâteloise du C. A. S.

adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Tarif des annonces 1 page = Fr. 350.— $\frac{1}{4}$ de page = Fr. 120.—
pour 12 N^{os} consécutifs: $\frac{1}{2}$ " = Fr. 200.— $\frac{1}{8}$ " = Fr. 70.—

Conditions spéciales pour les pages 1 et 4 de la couverture.

SOMMAIRE :

Convocation à l'assemblée générale mensuelle du 7 août 1950. — Programme du mois. — Candidatures. — Procès-verbal de l'assemblée générale mensuelle du 3 juillet 1950. — Chronique des courses: Course du 1^{er} mars 1950. Une semaine de ski à Zermatt. Course des vétérans à Zermatt. — Courses du mois. Vacances 1950: Refuge *La Menée*. — Organisation de la Jeunesse. — Cabane Perrenoud.

PROGRAMME DU MOIS :

Vendredi 4, 11, 18, 25 : Réunions amicales, au petit local.
Samedi 5 - Lundi 7 : Course au Bietschhorn.
Lundi 7 : Assemblée générale mensuelle, à Valangin.
Vendredi 11- Dimanche 13: Course au Fletschhorn.
Vendredi 18- Dimanche 20: Course au Weisshorn.
Samedi 26 - Dimanche 27: Course au Dolent.

CANDIDATURE PRESENTÉE AU COMITE

M. *Pellegrini, Jean*, hôtelier, Montmollin, Neuchâtelois, présenté par MM. Jean-Pierre Farny et Roger Calame.

CANDIDATURES SOUMISES AU VOTE :

MM. *Chable, François*, architecte, Neuchâtel, Chaumont 67, Neuchâtelois, présenté par MM. Edmond Brandt et Jean-Pierre Nagel.
Leu, Willy, droguiste, Neuchâtel, rue Coulon 12, Bernois, présenté par MM. Jean Grize, Paul Guisan, Max Berthoud.

ASSEMBLEE MENSUELLE

du 3 juillet 1950, au restaurant *Beau-Séjour*

Présidence : M. Jean-Pierre Farny.

77 membres présents.

Affligé d'une extinction de voix, sur les origines de laquelle il

n'est, semble-t-il, lui-même pas bien fixé, le président nous susurre, avec le filet de voix qui lui reste, les communications suivantes :

Il rappelle la personnalité de M. Henri Fellrath, prématurément décédé, et souligne les qualités du défunt.

Il rappelle également le décès récent de M. Henri Favarger, père de notre collègue, M. Marcel Favarger, et relève que la Section a fleuri sa tombe.

A Delémont, notre Section a été représentée par trois membres à la réunion des sections romandes. La question de la revision des conditions d'assurance de nos membres y a été discutée. Les différentes propositions dont il a été donné connaissance lors d'une précédente assemblée ont été retenues à tour de rôle par l'une ou l'autre des sections.

Aux fins d'éclaircir un point de droit, relatif à un panorama se trouvant sur sa propriété de Chaumont, M. François Chable a prié le Comité d'effectuer une vision locale. De l'avis des compétences, s'appuyant elles-mêmes fortement sur les textes légaux, le Comité s'est rallié au point de vue du propriétaire, à savoir que ce panorama était devenu immeuble par accession artificielle et qu'il suivait dès lors les destinées du sol sur lequel il se trouvait.

Grâce à M. Brodbeck, qui voudra bien trouver ici nos remerciements, la Commission du tourisme pédestre a terminé ses travaux dans notre canton.

Désirant participer à la souscription ouverte par la Section de La Chaux-de-Fonds en faveur de la veuve et des enfants du guide Basile Bournissen, tragiquement décédé, notre Section a effectué un versement de Fr. 200.—.

M. Guye nous parle brièvement de la course du Culand qui, forte de huit participants fut, nous dit-il, merveilleuse !

Quant à celles prévues pour ce mois, MM. DuBois, Perriraz, Porret et Emery nous donnent quelques indications complémentaires sur celles projetées à l'Eiger, à Saleinaz, à la Cabane Rambert, aux Aiguilles du Chardonnet et dans le Dauphiné.

Enfin, MM. André Berthoud et Henri Marcacci sont admis comme nouveaux membres. Nous leur souhaitons la bienvenue !

Puis, par quelques paroles aimables, notre président introduit M. Roger Durupthy, pasteur à Môtiers, qui nous présente un film culturel sur l'Afrique : *Paysans noirs*.

D'emblée, M. Durupthy précise qu'il ne s'agit pas là d'un film religieux, mais bien d'un film à thèse qui laisse entendre que les Blancs ont un devoir moral et social à accomplir vis-à-vis de ces peuples. M. Durupthy nous donne encore quelques indications techniques sur ce film. Ce dernier a été entièrement tourné sur les lieux mêmes où l'action se déroule. Les acteurs noirs ont été choisis sur place. Toutes les prises de vue ont été faites à la lumière naturelle, ce qui est presque une gageure si l'on sait que, sous ces latitudes, existe d'une manière permanente une légère brume qui rend la prise de vues difficile. Enfin, 100.000 mètres de pellicule ont été utilisés pour tourner ce film alors que 3.000 seulement ont été gardés.

Un tel film ne se raconte pas. Il doit être vu. Qu'il nous soit cepen-

dant permis de dire à M. Durupthy tout le plaisir que nous avons éprouvé à découvrir un aspect de la vie africaine que nous ne connaissions pas, et que nous l'en remercions !

En intermède et grâce à l'amabilité de M. Borel, nous avons pu, par le film, assister à l'ascension des Aiguilles du Diable, dans le massif du Mont Blanc, effectuée sous la conduite du guide Armand Charlet. Varappe aérienne s'il en est, que nous avons suivie avec intérêt et émotion.

La parole n'étant pas demandée dans les divers, la séance est levée à 10 h. 30. H. S.

CHRONIQUE DES COURSES

COURSE DU PREMIER MARS 1950

dite Course au sucre

Huit heures du matin... Les participants à la « course au sucre » se retrouvent dans le hall de la gare parmi une foule de Neuchâtelois qui ont la « bougeotte ». Tout ce monde s'en va dans d'autres cantons voir d'autres gens travailler. Quelle drôle d'idée !

Les fidèles habitués de la course du 1er mars sont présents au rendez-vous. Nous sommes vingt-trois au total plus un chien, mais sans compter les automobilistes que nous retrouverons à midi à Aarberg. Les fidèles de cette toujours sympathique course se recrutent principalement parmi les vétérans aux âges respectables ; peu d'âge moyen, très peu de jeunes ; comme l'an dernier, le chroniqueur est le benjamin.

Nous prenons d'assaut la flèche des Bernois et, tôt après, elle nous emmène sans heurts ni secousses de l'autre côté de la Thielle, puis à travers les grands jardins potagers jusqu'à Chiètres. Durant ce court trajet, serrés comme des anchois, nous avons fait un brin de causette avec le voisin. C'est la fin de la première étape. Le plus facile est fait. On ne perd rien pour attendre...

Les organisateurs regroupent « leurs poussins », puis nous traversons sous bonne escorte ce grand bourg fribourgeois aux fermes cossuées auxquelles on peut adapter le dicton qui dit : « L'on reconnaît l'aisance du fermier à la grandeur de son tas de fumier...! » Qui s'en prend s'en sent ! Nous atteignons les dernières maisons de Chiètres, où nous avons une gentille surprise. En effet, nous sommes accueillis par une « drôle de bise » qui s'en donne trois tours pour souffler avec une force peu commune. Et dire que nous l'aurons jusqu'à Aarberg... D'année en année la course du 1er mars, ou plutôt les participants, subissent les attaques piquantes et sifflantes de la bise accompagnée de fulgurants tourbillons

Bâloise-Vie

AGENCE GÉNÉRALE DE NEUCHÂTEL
St-Honoré 18 - Tél. No 5.45.17
L. FASNACHT, Agent Général
Membre du C. A. S.

Assurances

VIE, POPULAIRES, ACCIDENTS
RESPONSABILITÉ CIVILE, RENTES.

Portefeuille : Incendie, vol, eaux,
glaces, bris de machines.

de neige. Mais rien ne nous retient ; une fois de plus, cette année, nous relevons le col de nos windjacks, enfonçons nos mains au plus profond de nos poches et... hardi les gars, en avant vaille que vaille !

Malgré le froid, la marche reste régulière et la colonne s'étire régulièrement à travers champs et bois ; les kilomètres s'ajoutent aux kilomètres. Sans halte horaire, nous cheminons par petits groupes tout en évoquant quelques souvenirs de courses du 1er mars ; celle de l'an dernier en particulier eut tous les honneurs, si bien que les participants de celle-ci en sont encore tout « rebouillés » !

A la sortie d'un petit bois, les organisateurs nous signalent à l'horizon un large ruban argenté : c'est l'Aar. Nous nous approchons du bord de la falaise pour en admirer la vue. L'Aar coule, majestueuse, à nos pieds. Le soleil s'amuse dans l'eau... le coup d'œil en vaut la peine ! A 300 m. en amont, un grand barrage régularise le courant de la rivière : c'est le barrage de Niederried, deuxième étape de notre course. Le temps d'admirer le paysage, de faire quelques photos, et déjà nos organisateurs donnent le départ. Nous dévalons tant bien que mal du haut de notre falaise pour arriver sur le pont du barrage. Nous traversons l'Aar, puis nous gravissons la berge opposée où nous retrouvons Dame Bise sur ses grands chevaux de course !

Il est tantôt 11 heures. Nous marchons depuis deux heures et demie ; Aarberg est en vue, oh ! encore bien loin à l'horizon. Tout de même cela nous redonne du « cœur au ventre » ; car la faim nous tenaille. En effet, après moult petits bois et détours, nous voyons nettement Aarberg et sa sucrerie, et les cheminées de la sucrerie... que nous ne visiterons pas, à notre grand regret, ainsi qu'en a décidé la Direction ! C'est dommage, car chacun des participants pensait à cette visite, chacun s'en réjouissait... à l'idée surtout de rapporter un petit carton de sucre au logis. Voilà, nous sommes frustrés de cette aubaine. Bien malgré nous, nous avons fait des heureux...

Tous les sucres — rien dans la sucrerie... de notre triste mine.

Malgré ce refus, malgré la bise qui, elle, ne nous « laisse pas tomber », malgré tout cela, dis-je, le moral est haut et les conversations vont bon train ; l'appétit est bien au point... Nous faisons nos premiers pas dans Aarberg, en traversant le fameux pont de bois. C'est la fin de la troisième étape... Nous pénétrons à l'Hôtel de la Couronne non sans avoir repéré les voitures des notables du C. A. S. qui sont venus nous rejoindre ici par la route. Ils ont préféré le confort d'une Ford 1949 No 676 au fouettement d'une bise carabinée. Certes nous avons en échange des minois cra-mois et singulièrement tendus par le froid. Chacun trouve son plaisir où il peut...

Un café bouillant, une chaude et sympathique atmosphère ont tôt fait de nous retaper avant de goûter aux plaisirs de la table. Puis chacun prend place autour de la grande table dressée dans une ancienne et rustique salle à manger. Comme d'habitude, les organisateurs président

 En course, pensez au concours de photographie de la Section et préparez des chefs-d'œuvre !

le repas. Ce dernier fut simple, copieux, très bon. Le vin capiteux à souhait a tôt fait de délier nos langues, et les rires et bons mots fusent tout au long du repas. Au dessert, M. Jean Béranek nous annonce une surprise... une toute bonne celle-ci : pour remplacer la bise de ce matin, M. de Coulon nous offre, selon une antique tradition, les liqueurs que nous dégusterons ainsi que les cigares que nous fumerons. En effet, la « vieille prune » provenait directement des vergers de notre donateur, ce qui donne à cette douce amie encore plus de cachet. Nous voici une fois de plus comblés grâce à l'un de nos organisateurs ! En notre nom à tous, je le prie de recevoir ici même nos très sincères remerciements !

Le repas prend fin, nous quittons cette maison hospitalière et partons en petits groupes faire une balade jusqu'au-dessus de Bergen, d'où nous aurions dû avoir une vue très étendue sur toute la plaine.

Puis le train nous cueille à Bergen et c'est le retour sans histoire dans nos demeures.

Que nos deux organisateurs trouvent ici tous nos remerciements pour la jolie balade que nous avons faite avec eux. Nous leur disons : à l'année prochaine... si possible sans bise !

Le benjamin de l'équipe.

UNE SEMAINE DE SKI A ZERMATT

Mars 1950

Le 23 mars quatre clubistes arrivaient à Zermatt, par une belle journée. Ils prirent leurs quartiers chez Mme Perren, au Matterhornblick, et, sans perdre de temps, se rendirent avec le skilift à Sunnega et, de là, à la cabane Blauherd, 2602 m.

Par une neige idéale et une vue magnifique, on put faire trois descentes jusqu'à la station intermédiaire, puis rentrer le soir à Zermatt.

Le lendemain, départ pour le Gornergrat, muni d'un abonnement libre, pour sept jours. Il a neigé pendant la nuit et les conditions sont parfaites. Elles le sont restées pendant tout notre séjour.

Entre le Gornergrat et le Riffelberg, les différentes pistes sont faciles, même pour un skieur débutant.

Notre doyen Albert, débutant dans le ski, fait des progrès rapides. A la fin de la semaine, il était devenu presque un as.

Il est vrai que les pentes du Valais sont plus longues et plus rapides que celles de Tête de Ran, aussi les collègues ont-ils recommandé à Albert de se rendre à l'École de ski. « Comment, à mon âge, retourner à l'école ? c'est vexant ! » nous dit-il. Mais le lendemain, il s'informe des conditions. « Tu n'as qu'à descendre à Riffelberg ; tu demanderas l'Idiotenhügel, et chacun pourra te renseigner ! » Il y fit une conquête, ce qui n'est pas arrivé à ses collègues, bien plus jeunes.

A Zermatt, les parcours sont d'une grande variété. Dans la splen-

 Faites agrandir vos photos et participez au concours de photographie de la Section. Voir le règlement dans le Bulletin de mars 1950.

deur des 4000, c'est un paradis blanc et noir ; nulle part ailleurs on ne trouve une pareille diversité !

Du Gornergrat, une piste monte pendant environ vingt minutes et la descente se fait sur Findelen ; cette course dans sa partie supérieure est facile, avec beaucoup de dégagement aux virages, mais cela se corse dans la forêt, et la pente rapide exige beaucoup d'efforts. Roger en a gardé un souvenir inoubliable : lassé, il planta ses lattes sur le parcours et continua à pied ! Mais cela n'allait guère mieux ! La neige profonde et croûtée portant mal, il peinait durement. Heureusement qu'un brave patrouilleur descendant sur Zermatt, ayant vu sa détresse, lui porta ses planches, qu'il fut bien heureux de retrouver pour continuer la descente.

Samedi 25, un cinquième arriva. Nous étions alors au complet ! Disons cependant que la faible participation n'a pas nui à la réussite de cette semaine. L'an prochain, nous retournerons à Zermatt !

Après le ski de piste, une grande ascension fut décidée, c'est la Testa-Grigia, 3500 m. Départ de Zermatt à 7 h. 30 par Rothenboden, descente par le Moritzloch, le Gornergletscher, le Théodule inférieur et le Plateau Rose.

Arrivée à 14 h. 30. Il y a là une auberge italienne, très moderne, un poste de douane suisse, un autre italien. Une gare de téléphérique pour le Breuil. En plus, tout un groupe de baraquements en aluminium, où sont étudiés les rayons cosmiques. Tout cela est fort intéressant, mais la descente sur Zermatt est splendide ! Dans la poudre blanche, nous fonçons sur le col du Théodule et suivons la partie supérieure du glacier du Théodule supérieur pour aboutir au pied du Cervin à Staffalp. Arrivée à Zermatt par Zmutt. La suite c'est un verre de fendant à la pinte valaisanne.

Merci au Groupe de ski qui n'avait rien organisé, pas même une subvention ! C'était parfaitement réussi, car on s'est fort bien débrouillé. Nous retournerons à Zermatt, ce paradis !

Bt.

COURSE DES VETERANS A ZERMATT,

du 23 au 27 juin

Cette course, ou plutôt ce séjour des vétérans à Zermatt, reine de nos stations alpestres, fera, selon l'usage, l'objet, dans une de nos assemblées, d'un récit détaillé et illustré. MM. de Rutté et Benguerel, nos as en photographie en couleurs, se sont livrés pendant ces cinq jours à des débauches de prises de vues qui vous donneront une idée beaucoup plus exacte, et surtout plus colorée, des exploits de nos seize vétérans au milieu d'une nature splendide, que ce simple résumé.

Partis le vendredi à huit heures, via le Lötschberg, par un temps charmant nous arrivâmes à Zermatt à treize heures. Le trajet, si varié, a le don chaque fois de nous émerveiller : lac de Thoune, montée au Lötschberg avec ses tunnels, descente plongeante dans le Valais, précipices qu'enjambe le Viège-Zermatt et, pour finir... le Cervin, quel choix d'impressions !

Certains d'entre nous ne le connaissaient que par l'image et quand ils le virent surgir, telle une dague gigantesque poignardant le ciel, leur surprise, faite de stupeur et d'admiration, les cloua, muets, sur place. Cette rencontre est de celle qui marque dans une vie !

Mais les nécessités pratiques nous appellent ; prise des cantonnements à l'Hôtel de la Poste, accueil cordial, chacun ayant sa chambre avec eau courante, dîner, cuisine excellente et abondante, vins généreux, prix modérés ; maison à recommander !

Après le dîner, les groupes se forment, chacun selon ses affinités et ses capacités, pour explorer les environs.

Et c'est bien le charme des courses de vétérans que chacun s'y sente libre d'aller où il veut, de se joindre au groupe qui lui plaît. C'est ainsi que pendant ces cinq jours les audacieux escaladeront le Mettelhorn, d'autres se contenteront du Hörnli, les traîne-pattes iront en train au Gornergrat, d'où ils redescendront cependant à pied ; certains peindront et pique-niqueront au Tellisee, au Riffelsee ; d'autres enfin assisteront le dimanche à la cérémonie émouvante à Blatten en l'honneur d'Albert Gos et de son fils Charles, qui tous les deux, l'un par ses tableaux et l'autre par son œuvre littéraire, exaltèrent la montagne royale, souveraine de ces lieux.

Ces cinq jours passés à Zermatt dans la plus charmante des camarderies, furent favorisés par un temps splendide ; chacun y trouva son compte, les grimpeurs, les botanistes, les peintres, les photographes et... les rêveurs. Et tant ceux-ci que ceux-là garderont de ce séjour là-haut un souvenir lumineux et ineffaçable !

H. de Bosset.

COURSES DU MOIS

BIETSCHHORN (3934 m.)

Samedi 5 à lundi 7 août

Samedi : Neuchâtel - Goppenstein ; montée à la Cabane du Bietschhorn.

Dimanche : Ascension et retour à la Cabane ou à Neuchâtel.

Lundi : A volonté.

Coût approximatif : Fr. 70.—.

Les organisateurs : P. Glardon, M. Wermeille.

FLETSCHHORN (3996 m.)

Vendredi 11 à dimanche 13 août

Vendredi : Rendez-vous des participants à Saas-Grund à 11 h. 7 (départ de Neuchâtel à 4 h. 58). Montée à la Cabane Weissmies.

Samedi : Ascension du Fletschhorn, retour à la Cabane.

Dimanche : Retour au gré des participants.

Coût approximatif : Fr. 60.—.

 N'oubliez pas le concours de photographie ouvert à tous les membres de la Section !

Inscription auprès des organisateurs jusqu'au jeudi 3 août.

Les organisateurs : Georges Nicolet, tél. 5 43 44,
Marc-Aurèle Nicolet, tél. 5 14 18.

WEISSHORN (4505 m.)

Vendredi 18 à dimanche 20 août

Vendredi : Départ de Neuchâtel à 4 h. 42 pour Ayer. Montée à Zinal et à la Cabane Tracuit (3256 m.). Marche : 5 à 6 heures.

Samedi : Cabane Tracuit - Weisshorn par l'arête nord. Descente à la Cabane du Weisshorn (2932 m.). Marche : environ 15 heures.

Dimanche : Descente à Randa : environ 2 heures de marche. Retour à Neuchâtel.

Course réservée aux clubistes entraînés.

Coût approximatif : Fr. 100.—.

Les organisateurs : Jean DuBois, Georges Ray.

DOLENT (3823 m.)

Samedi 26 et dimanche 27 août

Samedi : Départ de Neuchâtel à 13 h. 2. La Fouly arrivée à 18 h.

Dimanche : La Fouly départ à 4 heures. Dolent par l'arête de la Maya. Sommet (3823 m.) aux environs de 11 heures. Descente par le glacier de Pré de Bar. Petit col Ferret, La Fouly. La Fouly départ 17 h. Neuchâtel arrivée 23 h. 6.

Crampons indispensables.

Coût approximatif : Fr. 35.—.

Les organisateurs : Pierre Baillo, Willy Galland.

VACANCES 1950

GROUPE DE SKI — REFUGE DE « LA MENEÉ »

Dans le but de favoriser les membres du Groupe de ski et les clubistes de la Section désireux de prendre leurs vacances en famille et à peu de frais, le Comité a pris la décision suivante :

Chaque clubiste accompagné de sa famille (femme et enfants) ne paiera qu'une taxe forfaitaire de Fr. 12.— pour l'utilisation de « La Menée » dimanche après-midi au samedi matin d'une même semaine.

Bois à disposition, eau à proximité, couchettes neuves, possibilité de faire différents achats au restaurant des Grandes-Pradières.

Priorité accordée aux premières familles annoncées. S'inscrire chez le gérant, M. Ernest Gerber, Rosière 31, Neuchâtel.

Organisation de Jeunesse



Les participants à la course des 1er et 2 juillet au Balmhorn et à l'Altels se souviendront de la pluie diluvienne qui, en quelques minutes, les a transpercés alors qu'égarés ils cherchaient à rejoindre, à travers les buissons, le sentier de la cabane de Wildelsigen. La pluie ne cessa de tomber à verse jusque fort tard

dans la nuit. Aussi ne nous restait-il plus grand espoir pour le lendemain. Pourtant à deux heures les premières cordées annoncent bruyamment leur départ et lorsqu'au lever du jour nous nous mettons en marche, le ciel est moins gris ; un coin bleu dans la direction de Kandersteg est-il un heureux présage ? Un soleil bien pâle encore nous accueille sur la crête qui conduit au couloir, clef de l'ascension à l'arête supérieure. Le couloir lui-même est dans d'excellentes conditions, et l'arête aussi, partie rocheuse ; partie enneigée. Dans les recoins abrités des rayons du soleil, maintenant plus ardent, des nids de grêlons rappellent seuls l'orage de la nuit. Les crampons sont chaussés, rendant la marche plus sûre et plus rapide. Sept heures après avoir quitté la cabane, nous atteignons le sommet du Balmhorn et une heure après celui de l'Altels. Le « Neuchâtel » pétillant à cette altitude nous paraît meilleur que du champagne ; il donne de l'assurance à Joé qui ne remarque plus les dalles qu'il appréhendait. Une descente rapide sur un sentier graveleux, une longue « rutchée » qui aboutit au milieu d'un magnifique tapis de fleurs nous amènent au fond de la vallée. De l'autre côté du torrent boueux et furieux, le chemin de la Gemmi ; mais pour l'atteindre pas de pont ! Après de nombreux détours et bien des hésitations, il faut se résigner à enlever souliers et chaussons, et pénétrer dans l'eau glacée au risque de se tordre les pieds, de recevoir un des nombreux cailloux que le courant entraîne en grondant et d'être entraîné soi-même. Heureusement, peu après, chacun est hors de danger et c'est la marche rapide qui, par la route, qui, par le sentier de la gorge, jusqu'à Kandersteg. La menace d'un nouvel orage qui s'annonçait déjà au sommet de l'Altels se précise, et c'est dans les grondements du tonnerre que nous quittons l'Oberland.

Comme de coutume, il n'y aura pas de séance mensuelle en août. Nous invitons cependant les ojiens qui restent en ville cet été à se retrouver au colloque du vendredi à 18 heures sous l'Hôtel du Lac.

W. G.

**Membres du Club Alpin Suisse
Section de Neuchâtel**

*Passez vos vacances dans les
stations ci-dessous où d'excellents
hôtels vous attendent*

Visperterminen (1400 m.)

HOTEL GEBÜDEMALP

Service d'auto à partir de VIÈGE

Pension : Fr. 10.— à 12.—

Séjour de vacances idéal
pour promenades en forêt et
excursions en haute montagne.

Bonne cuisine, bons vins, prix modérés !

Téléphone 7 21 63

ZERMATT



HOTEL WEISSHORN

Le home des Touristes. Pension
depuis Fr. 11.—.



PENSION MORGENROT

1/2 heure au-dessus de Zermatt.

Maison de tout repos.
Pension depuis Fr. 10.50



UN BILLET

UNE CHANCE

UN BIENFAIT

Loterie Romande

Secrétariat cantonal :
NEUCHÂTEL

Fig. du Lac 2
Chèques post. IV 2002
Tél. 5 48 20

CABANE PERRENOUD

Surveillants pour le mois d'août 1950 :

5-6	Pas de gardien.
12-13	MM. E. Robert, Neuchâtel.
19-20	E. Robert, Neuchâtel.
26-27	Pas de gardien.

 Lors de manifestations du C. A. S., faites des photos, gardez les bons clichés et venez les agrandir aux séances du Groupe de photographie !

Charles BORSAY

TAPISSIER-DÉCORATEUR
procure le repos réparateur.

Literies - Meubles rembourrés - Stores - Rideaux

Sablons 3

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 34 17

Beau-Séjour

Faubourg du Lac 27

CAFÉ - RESTAURANT

Local du
CLUB ALPIN

**OPTIQUE
PHOTO
CINÉ**

Martin Luther

Maître-opticien Maison fondée en 1852

NEUCHÂTEL

Place Pury 7
Téléphone 5 13 67

Après l'effort...

Pour jouir pleinement du paysage...

Récupérez vos forces avec les
bons fromages et les bonnes
conserves de

L'ARMAILLI

Hôpital 10 NEUCHÂTEL

LA GRANDE MARQUE SUISSE

Champagne
MAULER

MAISON FONDÉE EN 1829

LAITIÈRE DE LA TREILLE

A. BILLI

LA SOURCE DU BON FROMAGE



Le Café donne des ailes à l'esprit

« Balzac ne vivait guère que de café »
(Mais cette citation ne vient pas de lui)

ZIM MERMANN S. A.
NEUCHÂTEL

LA MAISON DU CAFÉ

TOUJOURS FRAIS ROTI

vous offre ses sept qualités.



J. A.

CALORIE
NEUCHATEL

Chauffage
Ventilation
Climatisation

En course ou à la maison
buvez toujours les vins du

Château d'Auvernier

MONTMOLLIN & C^{ie}



F. Wittwer & Fils

Sablons 53, Neuchâtel
Téléphone 5 26 68

Autocars Pullman

26-30 places

Déménagements tous pays



DUBOIS JEANRENAUD & C^o

NEUCHATEL

Place d'Armes 5

Tél. 5 47 47

COMBUSTIBLES

SOLIDES ET LIQUIDES



BULLETIN MENSUEL

de la Section Neuchâteloise du C. A. S.
adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Rédaction: M. Alfred SCHNEGG, Chaussée de la Boine 49, Neuchâtel
Administration et Annonces: Imprimerie H. Messoiller, Neuchâtel

GARAGE HIRONDELLE

FIAT
CHRYSLER
PLYMOUTH

TEL. 5.31.90

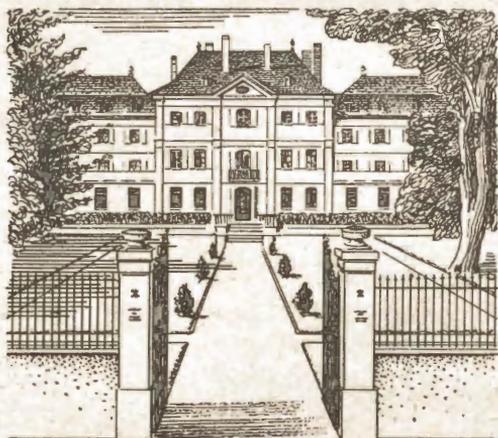
Dépannages - Réparations - Taxis - Ecole de conduite auto



S

B

S



S

B

S



SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

Capital-Actions et Réserves Fr. 205'000'000.—

Place A.-M.-Piaget

NEUCHÂTEL

Fbg de l'Hôpital 8



La chemiserie soignée toujours chez

Savoie-Petitpierre S. Chemisier
A. NEUCHÂTEL

Clubistes !

Favorisez de vos achats
les commerçants qui insèrent dans
votre Bulletin



Combustibles liquides et solides

HAEFLIGER & KAESER S.
A.

Seyon 2 a

Tél. 5 24 26

JIKA-SPORTS

Place de l'Hôtel-de-Ville — Neuchâtel

Deux bonnes adresses pour tous vos sports

ROBERT-TISSOT

5, rue Saint-Maurice — Neuchâtel

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MENSUELLE

du lundi 4 septembre 1950, à 20 h. 30, au Restaurant Beau-Séjour

ORDRE DU JOUR :

1. Communications du Comité.
2. Candidatures (voir p. 81).
3. Courses du mois :
 - 9-10 : Course auto-varappe.
 - 16-18 : Lenzspitze-Nadelhorn.
 - 23-24 : Hockenhorn.
 - 24 : Réunion des sections jurassiennes.
 - 1-3 octobre : Trifhorn.
4. *Nos montagnes fortifiées*, conférence avec projections lumineuses, par le premier-lieutenant Henri Maron, du corps des gardes de fortifications.
5. Divers.

Sauvant

HORLOGERIE - BIJOUTERIE - ORFÈVRERIE

Agence officielle des montres

Omega et Rolex

Neuchâtel, téléphone (038) 5 22 81, Seyon 12

Toutes installations
électriques

Elexa
NEUCHÂTEL

Toutes installations
téléphoniques



AU TEA-ROOM „DES PARCS“

vous êtes bien accueillis et bien servis

OUVERT LE DIMANCHE

Se recommande, **A. MONTANDON**
Parcs 129 NEUCHÂTEL
Téléphone 5.14.45



Clichés

photos - dessins - retouches
MONTBARON VILLARS & C^e
Seyon 32 - Tél. 5 10 57
NEUCHÂTEL

Le soulier CO-OP, que ce soit le soulier de sport, de travail ou de luxe, est le meilleur marché tout en étant confortable et fabriqué avec des matières de première qualité.

La chaussure CO-OP se vend au **MAGASIN DE CHAUSSURES** de la Société Coopérative de Consommation de Neuchâtel, rue de la Treille 6.



SEYON 10
NEUCHÂTEL
TEL: 5.15.54

Charcuterie fine

HUTTENLOCHER

NEUCHÂTEL
Fbg de l'Hôpital 3
Téléphone 5 13 39

*Tout pour le pique-nique
et vos provisions de courses*



La bonne chaussure de montagne s'achète
à la **GRANDE CORDONNERIE**

J. KURTH. Neuchâtel

Succursales : Neuveville - La Chaux-de-Fonds, Rue Neuve
Genève, Fribourg, Aarburg, Montreux, Landernon



Georges Ray

Bijoutier-joaillier, graveur, fabricant.
NEUCHÂTEL, St-Honoré 3, 1^{er} étage

*Fabrication et réparation de bijouterie,
orfèvrerie, dorage, argentage.*

Gravure en tous genres. - Recherche et exécution d'armoiries

BULLETIN MENSUEL

DE LA

Section Neuchâteloise du C. A. S.

adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Tarif des annonces 1 page = Fr. 350.— $\frac{1}{4}$ de page = Fr. 120.—
 pour 12 N^{os} consécutifs: $\frac{1}{2}$ „ = Fr. 200.— $\frac{1}{8}$ „ = Fr. 70.—

Conditions spéciales pour les pages 1 et 4 de la couverture.

SOMMAIRE :

Convocation à l'assemblée générale mensuelle du 4 septembre 1950. — Programme du mois. — Candidatures. — Procès-verbal de l'assemblée générale mensuelle du 7 août 1950. — Courses du mois. Le 1er août à Bonnavaux. — Organisation de la Jeunesse. — Cabane Perrenoud.

PROGRAMME DU MOIS :

Vendredi 1^{er}, 8, 15, 22, 29: Réunions amicales, au petit local.
 Samedi 2 - Dimanche 3: Course au Grand Spannort.
 Lundi 4: Assemblée générale mensuelle, au grand local.
 Samedi 9 - Dimanche 10: Course auto-varappe.
 Lundi 11: Assemblée mensuelle de l'O. J.
 Samedi 16 - Lundi 18: Course à la Lenzspitze et au Nadelhorn.
 Samedi 23 - Dimanche 24: Course au Hockenhorn.
 Dimanche 24: Réunion des Sections jurassiennes.
 Samedi 23 - Dimanche 24: Course de l'O. J. au Lion d'Argentine.

CANDIDATURE PRESENTÉE AU COMITE

M. *Swartz, Donald-Eugène*, étudiant, Neuchâtel, Clos des Auges 1, Américain, présenté par MM. Emile Schürch et Eberhard Reichel.

CANDIDATURES SOUMISES AU VOTE :

M. *Pellegrini, Jean*, hôtelier, Montmollin, Neuchâtelois, présenté par MM. Jean-Pierre Farny et Roger Calame.

ASSEMBLEE MENSUELLE

du 7 août 1950, tenue à 20 h. 30, à l'Hôtel du Château, à Valangin

Présidence : M. *Roger Calame*.

18 membres présents. La phalange des fidèles, pour réduite qu'elle est, n'en est pas moins choisie !

Sous les regards narquois du président en charge qui, culottes cour-

tes et souliers plats, s'en revient de douce France et semble ravi de son rôle de simple auditeur, le président intérimaire nous annonce à la satisfaction générale qu'il n'a pas de communications à nous faire. Cette décision vaut bien une gorgée de « mis spécialement au frais par la maison » !

Et nous passons sans autre au vote sur l'admission des candidats en présence : MM. François Chable et Willy Leu qui sont admis dans notre Section avec nos souhaits de bienvenue.

M. Roger Calame, qui est de corvée de lecture, s'acquitte de sa tâche aux applaudissements unanimes d'une assemblée malheureusement trop restreinte. Encore une fois, les absents ont eu tort. Le choix de lectures de notre président s'est avéré particulièrement heureux. Sorties du livre *La Montagne n'a pas voulu*, de Saint-Loup, M. Calame nous a narré deux aventures alpines authentiques, dont l'une, celle de Guy Labour, a été reprise par Frison-Roche dans *La Grande Crevasse*.

Dans les divers, M. Bernhard donne quelques indications sur la course du Spannort, tandis que M. Lehmann, constatant l'absence des par-rains de MM. Chable et Leu, émet le vœu que les premiers soient dorénavant présents lors des votations. Bonne note en est prise !

La parole n'étant plus demandée, la séance est levée à 22 h. 30.

H. S.

COURSES DU MOIS

GRAND SPANNORT

Samedi 2 et dimanche 3 septembre

Samedi : Départ de Neuchâtel à 8 h. 8 pour Berne-Lucerne-Engelberg ; montée à la Cabane des Spannort.

Dimanche : Ascension du Grand Spannort et retour à Engelberg ; retour par Lucerne et arrivée à Neuchâtel à 22 heures.

Coût approximatif : Fr. 30.—.

Organisateurs : MM. Fritz Stalder, Henri Bernhard.

COURSE AUTO-VARAPPE

Samedi 9 et dimanche 10 septembre

Samedi : Départ à 13 heures devant le cinéma Palace.

Itinéraire : Surprise.

Coût approximatif : Fr. 45.— à 50.—.

Organisateurs : MM. H. Porret, A. Imhof, Ch. Barbey.

LENZSPITZE (4294 m.) - NADELHORN (4327 m.)

Samedi 16 à lundi 18 septembre

Samedi : Départ de Neuchâtel à 8 h. 8 pour Saas-Grund. Montée à la Cabane des Mischabel (3329 m.), marche 5 h. 30.

Dimanche : Cabane des Mischabel - Lenzspitze - Nadelhorn - Cabane des Mischabel. Marche : 10 à 12 heures.

Lundi : Cabane des Mischabel - Saas-Grund. Marche : 2 à 3 heures.
Retour à Neuchâtel à 20 h. 18.

Course pour alpinistes entraînés.

Coût approximatif : Fr. 100.—.

Organisateurs : MM. Jean Du Bois, Georges Ray.

COURSE AU HOCKENHORN (3293 m.)

PAR L'ARETE N.-E. (VARAPPE)

Samedi 23 et dimanche 24 septembre 1950

Samedi : Départ de Neuchâtel à 13 h. 13 pour Kandersteg. A pied pour Selden, sur désir en fiacre, puis en jeep.

Coucher à l'hôtel Gasterntal, chez notre collègue Adolphe Schnydrig, membre de la Section.

Dimanche, ascension du Hockenhorn par l'arête N.-E., varappe moyenne.

Retour par le Gasterntal ou mieux par Lötschental (fendant).

Un souper spécial montagnard sera servi par la famille Schnydrig, qui nous réserve le meilleur accueil.

Coût : environ Fr. 35.—.

S'inscrire auprès des organisateurs : F. Bachmann, tél. 6 11 23 (8 11 23), W. Antoniotti et Ch. Steiner.

HOCKENHORN PAR L'ARETE NORD-EST (VARAPPE), 3293 m.

Samedi 23 et dimanche 24 septembre

Samedi : Départ de Neuchâtel à 13 h. 12 pour Kandersteg. A pied pour Selden où coucher à l'Hôtel du Gasterntal, chez notre collègue Ad. Schnydrig, guide.

Dimanche : Ascension du Hockenhorn par l'arête N-E et retour par le Gasterntal ou le Lötschental. Neuchâtel, arrivée à 20 h. 18.

Coût approximatif : Fr. 35.—.

Organisateurs : MM. F. Bachmann, W. Antoniotti, Charles Steiner.

REUNION DES SECTIONS JURASSIENNES

Dimanche 24 septembre 1950 à la cabane du Cunay

La section Val-de-Joux se fait un plaisir tout particulier d'inviter très cordialement les clubistes à cette réunion traditionnelle.

Dans cette région du Mont-Tendre, le plus haut sommet du Jura

Bâloise-Vie

AGENCE GÉNÉRALE DE NEUCHÂTEL
St-Honoré 18 - Tél. N° 5.45.17
L. FASNACHT, Agent Général
Membre du C. A. S.

Assurances

VIE, POPULAIRES, ACCIDENTS
RESPONSABILITÉ CIVILE, RENTES.
Portefeuille : Incendie, vol, eaux,
glaces, bris de machines.

suisse, les participants à cette réunion pourront resserrer à nouveau les liens d'affection qui unissent tous les membres des sections jurassiennes et apprendre à connaître une des plus belles vallées de notre cher pays.

Programme de la réunion

- 09.00 Rendez-vous des participants à la gare du Sentier.
- 11.30 Arrivée à la Cabane du Cunay. Souhaits de bienvenue. Allocution de M. le pasteur Ray.
- 12.30 Dîner tiré des sacs. Soupe offerte par la section organisatrice. *A disposition* : sandwiches et vin de qualité à prix modérés.
- 14.30 Séance des présidents et délégués.
- 16.00 Dislocation.

Itinéraires : Du Sentier, on accède à la Cabane du Cunay en deux heures de marche. Il y a également possibilité d'y arriver depuis le Marchairuz en une heure et depuis Bière en trois heures.

Horaires : Arrivée des trains Lausanne-Cossonay-Le Day au Sentier à 8 h. 37 et 9 h. 52. Pour la rentrée, départ du Sentier à 18 h. 4 et 20 h. 26.

La Section Val-de-Joux espère vous recevoir nombreux et vous souhaite une lumineuse journée et une cordiale bienvenue.

Le président :
H.-D. Piguet.

Le secrétaire :
F. Aubert.

TRIFTHORN (3728 m.)

Dimanche 1 à mardi 3 octobre, éventuellement 8 à 10 octobre

Dimanche : Départ de Neuchâtel à 8 h. 8 pour Zermatt. Montée à la Cabane du Rothorn (3210 m.). Marche : 4 heures.

Lundi : Cabane du Rothorn - Trifhorn (éventuellement Wellenkuppe (3903 m.) - Cabane du Rothorn. Marche : 6 à 9 heures.

Mardi : Cabane du Rothorn - Zermatt. Marche : 2 heures. Neuchâtel, arrivée à 20 h. 21.

Coût approximatif : Fr. 80.— à Fr. 90.—.

Organisateurs : MM. Pierre Soguel, Jean Du Bois.

LE 1er AOUT A BONNAVAUX SUR GRANDVILLARD, 1633 m.

(Gruyère)

A Michel K.

Michel, 21 ans, dont la cécité est devenue complète depuis un an et demi, est resté passionné de la montagne. Il connaît ses Alpes fribourgeoises dans leurs moindres détails, et les pratique encore couramment, dirigeant, de mémoire, ceux qui le conduisent. En suivant ses données précises j'ai pu faire plusieurs passages intéressants. Avec le Rév. Père P. D., qui lui donnait la main, ma femme et moi, nous avons fait ensemble l'arête de Gallero, qui, par places, est passablement aérienne, en particulier une certaine dalle... Michel, homme cultivé, est violoniste et organiste. Il aime la société, joue aux cartes, fait du ski, et participe à tout. C'est le plus gai des compagnons. Exemple extraordinaire de volonté, de courage et de foi.

Bonnavaux!

Lieu ceinturé de sommets et de cols, où finit la terre utile, bordant les lieux arides. J'aime ta pente, tes cailloux, ton sentier et ta croix! J'aime aussi ton armailli et son petit troupeau, tes noirs moutons, tes sapins égrénés et tes marmottes proches!

Bonnavaux!

Ici, vite, la pluie est froide, mais le soleil, et les cœurs, sont chauds. Tu prodigues la santé par la simplicité, avec des framboises et de la crème fraîche. Et puis vous, tante Yvonne, reine du lieu, vous nous dites sans peine, à dix minutes près, le temps que l'on aura.

En ce jour national, où le feu du ciel rejoignit ceux des hommes, fusa la gaîté juvénile, le vin chaud, la cannelle. Mais, dans l'attente du soir, rappel d'une légende grande comme ces monts, le petit groupe dut bien courir pour ramasser du bois, car, ici, c'est une denrée rare. Mais alors tous ont pu dire: « Notre feu est le plus beau de la région ». Au loin d'autres se sont allumés, malgré la pluie, malgré l'orage; même ceux du Jura, et en particulier celui de Chaumont, furent distinctement visibles.

Bonnavaux, Vanil Noir, Vanil du Vent! Je vous ai vus, la toute première fois, il y a bien trente ans: vous n'avez pas changé, vous ne changerez pas!

Petit foyer de bienveillance, où l'Esprit a sa place, vous reconfortez, vous témoignez: vous êtes une PAROLE:

c'est pourquoi,
Bonnavaux,
je peux le dire, déjà:
nous reviendrons à toi,
bientôt!

Bonnavaux, le 6 août 1950.

C. Golay.

Organisation de Jeunesse



La campagne de propagande de ce printemps n'a pas donné les résultats espérés, aussi avons-nous dû supprimer la semaine d'Alpe faute de participation suffisante.

Samedi 23 et dimanche 24 septembre, course au Lion d'Argentine. Départ de Neuchâtel à 13 h. 2 pour Bex. Autocar jusqu'aux Plans. Coucher à Pont de Nant, ou aux chalets de La Varre. Dimanche, ascension du Lion ou, suivant la force des participants, traversée de l'arête. Retour par Bex et arrivée à Neuchâtel à 20 h. 17. Coût approximatif: Fr. 20.— (Fr. 15.— s'il est possible de faire un billet collectif). Inscriptions et renseignements, vendredi 22 septembre, à 18 heures, sous l'Hôtel du Lac. Organisateurs: J.-P. Meyrat et A. Grisel. Nous recommandons vivement cette course.

Séance mensuelle, lundi 11 septembre, à 20 h. 30, au petit local.
Ordre du jour habituel. Causerie.

W. G.

UN BILLET

UNE CHANCE

UN BIENFAIT

Loterie Romande

Secrétariat cantonal:
NEUCHÂTEL

Fbg du Lac 2
Chèques post. IV 2002
Tél. 5 48 20

CABANE PERRENOUD

Surveillants pour le mois de septembre 1950 :

2-3 Pas de gardien.

9-10 Pas de gardien.

16-17 M. Jacques Borel, Auvernier.

23-24 Pas de gardien.

30 sept.-1er oct. Pas de gardien.

Charles BORSAY

*TAPISSIER-DÉCORATEUR
procure le repos réparateur.*

Literies - Meubles rembourrés - Stores - Rideaux

Sablons 3

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 34 17

Beau-Séjour

Faubourg du Lac 27

CAFÉ - RESTAURANT

*Local du
CLUB ALPIN*

**OPTIQUE
PHOTO
CINÉ**

Martin Luther

Maître-opticien Maison fondée en 1852

NEUCHÂTEL

Place Purry 7
Téléphone 5 13 67

Après l'effort...

Pour jouir pleinement du paysage...

*Récupérez vos forces avec les
bons fromages et les bonnes
conserves de*

L'ARMAILLI

Hôpital 10 **NEUCHÂTEL**

LA GRANDE MARQUE SUISSE

Champagne
MAULER

MAISON FONDÉE EN 1829

LAITERIE DE LA TREILLE

A. BILL

LA SOURCE DU BON FROMAGE



Le Café donne des ailes à l'esprit

« Balzac ne vivait guère que de café »

(Mais cette citation ne vient pas de lui)

ZIMMERMANN S.A.

NEUCHÂTEL
LA MAISON DU CAFÉ

TOUJOURS FRAIS ROTI

vous offre ses sept qualités.



J. A.

CALORIE
NEUCHATEL

*Chauffage
Ventilation
Climatisation*

En course ou à la maison
buvez toujours les vins du

Château d'Auvernier

MONTMOLLIN & C^{le}



la cigarette Maryland
par excellence

Fabriques de Tabac Réunies SA Neuchâtel-Semibres

20 | .90

F. Wittwer & Fils

Sablons 53, Neuchâtel
Téléphone 5 26 68

Autocars Pullman

26 - 30 places

Déménagements tous pays



DUBOIS JEANRENAUD & C^o

NEUCHATEL

Place d'Armes 5

Tél. 5 47 47

COMBUSTIBLES

SOLIDES ET LIQUIDES

29 Sept. 1950

PU 317

Neuchâtel, octobre 1950

No 10

23^{me} Année



BULLETIN MENSUEL

de la Section Neuchâteloise du C. A. S.
adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Rédaction : M. Alfred SCHNEGG, Chaussée de la Boine 49, Neuchâtel
Administration et Annonces : Imprimerie H. Messiller, Neuchâtel

GARAGE HIRONDELLE

**FIAT
CHRYSLER
PLYMOUTH**

TEL. 5.31.90

Dépannages - Réparations - Taxis - Ecole de conduite auto



S

B

S



S

B

S



1872

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

Capital-Actions et Réserves Fr. 205'000'000.—

Place A.-M.-Pinget

NEUCHÂTEL

Fbg de l'Hôpital 8

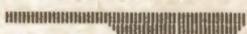


1872

La chemiserie soignée toujours chez

Savoie-Petitpierre S. Chemisier
A. NEUCHÂTEL

Clubistes !



Favorisez de vos achats
les commerçants qui insèrent dans
votre Bulletin



Combustibles liquides et solides

HAEFLIGER & KAESER S. A.

Seyon 2a

Tél. 5 24 26

JIKA-SPORTS

Place de l'Hôtel-de-Ville — Neuchâtel

Deux bonnes adresses pour tous vos sports

ROBERT-TISSOT,

5, rue Saint-Maurice — Neuchâtel

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MENSUELLE

du lundi 2 octobre 1950, à 20 h. 30, à la grande salle
de la MAISON DES HALLES, 1er étage

ORDRE DU JOUR :

1. Communications du Comité.
2. Candidatures. (Voir p. 85).
3. Courses du mois :
 - 1-3 : Trifhorn.
 - 15 : Combe Biosse - Métairie de l'Isle - Chuffort - La Dame.
 - 22 : Suchet-Ballaigues.
4. *A travers le Dauphiné*, par Brandt-Cart, causerie agrémentée de photos en couleur. Le guide Max Robbi, de Saint-Moritz, assistera à la séance.
5. Discussion au sujet du choix d'un nouveau local.
6. Divers.

Sauvant

HORLOGERIE - BIJOUTERIE - ORFÈVREURIE

Agence officielle des montres

Omega et Rolex

Neuchâtel, téléphone (038) 5 22 81, Seyon 12

Toutes installations
électriques

Elexa
NEUCHÂTEL

Toutes installations
téléphoniques

AU TEA-ROOM „DES PARCS“

vous êtes bien accueillis et bien servis

OUVERT LE DIMANCHE

Se recommande, **A. MONTANDON**
Parcs 129 NEUCHÂTEL
Téléphone 5.14.45



Clichés

photos - dessins - retouches
MONTBARON VILLARS & Co
Seyon 32 - Tél. 51657
NEUCHÂTEL

Le soulier CO-OP, que ce soit le soulier de sport, de travail ou de luxe, est le meilleur marché tout en étant confortable et fabriqué avec des matières de première qualité.

La chaussure CO-OP se vend au **MAGASIN DE CHAUSSURES** de la Société Coopérative de Consommation de Neuchâtel, rue de la Treille 6.



SEYON 10
NEUCHÂTEL
TEL: 5.15.54

Charcuterie fine

HUTTENLOCHER

NEUCHÂTEL

Fbg de l'Hôpital 3
Téléphone 5 13 39

*Tout pour le pique-nique
et vos provisions de courses*



La bonne chaussure de montagne s'achète
à la **GRANDE CORDONNERIE**

J. KURTH. Neuchâtel

Succursales : Neuveville - La Chaux-de-Fonds, Rue Neuve
Genève, Fribourg, Aarburg, Montreux, Landeron



Georges Ray

Bijoutier-joaillier, graveur, fabricant.
NEUCHÂTEL, St-Honoré 3, 1^{er} étage

*Fabrication et réparation de bijouterie,
orfèvrerie, dorage, argentage.*

Gravure en tous genres. - Recherche et exécution d'armoiries

BULLETIN MENSUEL

DE LA

Section Neuchâteloise du C. A. S.

adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Tarif des annonces 1 page = Fr. 350.— $\frac{1}{4}$ de page = Fr. 120.—
 pour 12 N^{os} consécutifs: $\frac{1}{2}$ " = Fr. 200.— $\frac{1}{8}$ " = Fr. 70.—

Conditions spéciales pour les pages 1 et 4 de la couverture.

SOMMAIRE :

Convocation à l'assemblée générale mensuelle du lundi 2 octobre 1950. — Programme du mois. — Candidatures. — Procès-verbal de l'assemblée générale mensuelle du 4 septembre 1950. — Courses du mois. — De la Croix de Javernaz au Grand Muveran : trois jours de haute-route vaudoise. — Organisation de la Jeunesse. — Cabane Perrenoud.

PROGRAMME DU MOIS :

Dimanche 1^{er} - Mardi 3: Course au Trifhorn.
 Lundi 2: Assemblée générale mensuelle, à la Maison des Halles.
 Lundi 9: Assemblée mensuelle de l'O. J.
 Dimanche 15: Course dite des noisettes, à la Combe Biosse, Métairie de l'Isle, Chuffort et La Dame.
 Dimanche 15: Course de l'O. J., dans la région du Doubs.
 Dimanche 22: Course au Suchet et à Ballaigues.

CANDIDATURE SOUMISE AU VOTE :

M. *Swartz, Donald-Eugène*, étudiant, Neuchâtel, Clos des Auges 1, Américain, présenté par MM. Emile Schürch et Eberhard Reichel.

CANDIDATURES PRESENTÉES AU COMITE :

MM. *Cachelin, Walther*, greffier du juge d'instruction, Neuchâtel, rue de la Serre 4, Neuchâtelois, présenté par MM. Francis Achermann et Jean Clerc.

Flisch, Félix, fabricant, Les Geneveys-sur-Coffrane, Grison, présenté par MM. Constant Sandoz et Pierre Bailod.



ASSEMBLEE MENSUELLE

du lundi 4 septembre 1950, à 20 h. 30, dans la grande salle de Beau-Séjour

Présidence : M. J.-P. Farny, président.

Le président salue les 87 membres qui, par leur présence, marquent le retour à la vie régulière de la Section, quelque peu ralentie par les vacances. Toutefois, cette reprise a lieu sous le signe de l'insécurité en ce qui concerne nos locaux. En effet, les tableaux appartenant au C. A. S. ont déjà été enlevés des murs, des travaux de transformation devant commencer incessamment à Beau-Séjour. Notre bail est rompu et nous devons chercher un autre gîte. Le Comité a déjà tenu deux séances extraordinaires pour étudier la situation, et le président assure les membres que les intérêts de la Section seront fermement défendus.

Il est donné connaissance d'un appel de M. Félix Tripet, président du groupe de chant, en faveur du rassemblement, cet automne, de toutes les voix que compte la Section. Date est communiquée d'une prochaine réunion.

M. E. Reichel donne des renseignements très complets au sujet de la demande d'admission de M. D.-E. Swartz, et souligne l'endurance et la ténacité très anglo-saxonnes du jeune candidat. De sorte que l'assemblée pourra voter en connaissance de cause le mois prochain.

Les courses du mois ne soulèvent aucun commentaire.

Quant à celles qui sont entrées dans l'histoire, rien à signaler non plus, sinon que les « petits vieux » qui se sont rendus dans le Dauphiné en gardent le meilleur souvenir et sauront en tirer quelques réminiscences à l'usage de la Section tout entière.

M. P. Benguerel nous informe que la pompe de la cabane Perrenoud refuse ses services. M. G. Devaud nous promet son remplacement, saisit l'occasion pour demander des gardiens bénévoles et réclame davantage d'exactitude dans le paiement des taxes.

En réponse à une question posée par M. Jean Béranek, concernant notre bail à Beau-Séjour, M. J.-P. Farny apporte les lumières du droit, tout en donnant ainsi une consultation juridique qu'il veut bien gratuite. M. A. Détraz, lui, s'inquiète de l'avenir de la bibliothèque du petit local.

Il appartient ensuite à l'un de nos membres, M. Henri Maron, premier-lieutenant du corps des gardes de fortifications, de nous parler de *Nos montagnes fortifiées*. Il le fait avec beaucoup de clarté et de vigueur. Tout en s'excusant de devoir s'exprimer davantage au sujet des fortifications que des montagnes, il sait qu'il s'adresse non seulement à des amis de la montagne, mais aussi à des contribuables...

Successivement, il traite de l'efficacité, de l'utilité et de l'emploi des fortifications, s'intéressant naturellement plus aux ouvrages permanents qu'aux fortifications de campagne. Avec une conviction communicative, il démontre l'importance encore et toujours actuelle des ouvrages destinés à couvrir la mobilisation de l'armée en cas de danger,

puis leur rôle dans le cadre de la résistance de notre pays, si besoin est.

Suivent des clichés intéressants au sujet desquels le rapporteur donnerait volontiers quelques explications, mais... motus. Il ne s'agit aucunement d'entrer en conflit avec l'autorité militaire! Aussi garderons-nous le secret.

Après les remerciements très sincères du président au conférencier de ce soir, nous apprenons que M. J. Pellegrini a reçu l'investiture clubiste.

Séance levée à 22 h. 30.

M. F.

COURSES DU MOIS

TRIFTHORN (3728 m.)

*Dimanche 1er à mardi 3 octobre,
éventuellement 8 à 10 octobre*

Dimanche : Départ de Neuchâtel à 8 h. 8 pour Zermatt. Montée à la Cabane du Rothorn (3210 m.). Marche : 4 heures.

Lundi : Cabane du Rothorn - Trifthorn (éventuellement Wellenkuppe (3903 m.) - Cabane du Rothorn. Marche : 6 à 9 heures.

Mardi : Cabane du Rothorn - Zermatt. Marche : 2 heures. Neuchâtel, arrivée à 20 h. 18.

Coût approximatif : Fr. 80.— à Fr. 90.—.

Organisateurs : MM. Pierre Soguel, Jean Du Bois.

Réunion des participants, jeudi 28 septembre, à 20 h. 30, au Café Strauss.

COURSE DITE DES NOISETTES
Combe Biosse-Métairie de l'Isle-La Dame

Dimanche 15 octobre

Neuchâtel, départ (place Purry, trolley No 4) à 8 h. 10. Villiers, arrivée à 9 h., départ à 9 h. 3. Le Pâquier, arrivée à 9 h. 10.

A pied par la Combe Biosse-Métairie de l'Isle (éventuellement Chasseral). Dîner : Côtelettes à la braise.

Départ à 15 h. pour Chuffort-la Dame-Chaumont-Neuchâtel.

Bâloise-Vie

AGENCE GÉNÉRALE DE NEUCHÂTEL
St-Honoré 18 - Tél. No 5.45.17
L. FASNACHT, Agent Général
Membre du C. A. S.

Assurances

VIE, POPULAIRES, ACCIDENTS
RESPONSABILITÉ CIVILE, RENTES.

Portefeuille : Incendie, vol, eaux,
glaces, bris de machines.

Course pour clubistes accompagnés de leur famille.

Coût : Fr. 6.— par personne.

Inscriptions jusqu'à samedi 14 à midi auprès des organisateurs :
Marcel Seylaz, tél. 5 16 78 ; Edmond Brandt, tél. 5 25 95.

SUCHET-BALLAIGUES

Dimanche 22 octobre

Départ de Neuchâtel à 6 h. 52 - Sainte-Croix, arrivée à 8 h. 41 ;
Aiguilles de Baulmes, Suchet, midi environ, Ballaigues ou Lignerolles ;
retour à Neuchâtel à 20 h. 17.

Coût approximatif : Fr. 10.—.

Organisateurs : MM. E. Jeanprêtre, Emile Patthey.

DE LA CROIX DE JAVERNAZ AU GRAND MUVERAN : TROIS JOURS DE HAUTE-ROUTE VAUDOISE

15-17 juillet 1950

Pressens ta guérison prochaine ;
Aie confiance dans l'aube qui point.
Les vallons verdoient, les collines ondoient...
Et le flot mouvant des blés aux reflets d'argent
Ondule et se hâte vers la moisson prochaine.
Pour que s'exaucent à l'envie tous tes vœux,
Regarde là-bas vers la clarté de l'aube !

Ces vers de *Faust*, peignant la scène du *Paysage Charmant*, ne sont pas seulement une réminiscence du professeur partant en vacances. Ils nous furent offerts en « Pensée du matin » par Radio Sottens au moment où, par un samedi matin radieux, nous nous engageâmes dans la corniche de Vaumarcus. Déjà Neuchâtel, son Chaumont, sa Roche de l'Ermitage et son Institut Chronométrique s'aplatissent et vont disparaître à l'horizon. L'heure exacte : il est 7 h. 19.

Ecoutez, écoutez, l'ouragan des Heures !...
Le char de Phébus roule en crépitant.

Appartenant en réalité à Henri, le Radiologue, ce char confortable : six places, douze (?) chevaux ! puissant et musical à souhait :

Fanfares de clairons, sonneries de trompettes,
L'œil cligne ébloui, et l'oreille s'étonne

nous transporta en quelques heures aux Plans sur Bex dans un paysage de forêts et de gazons frais, tout ruisselant encore de l'ondée nocturne qui, la veille, avait arrosé traditionnellement le cortège et les « carrousels » des écoliers neuchâtelois.

O terre, cette nuit aussi tu fus constante,
 Tu respires à mes pieds dans un renouveau de fraîcheur...
 La forêt retentit des mille voix de la vie ;
 Rameaux et branches, rafraîchis et vivifiés,
 Ont émergé du gouffre vaporeux où ils dormaient ensevelis ;
 ...sur les feuilles et les fleurs perle la rosée tremblante
 La contrée qui m'entoure devient un paradis.

C'est là une manière un peu idéalisée de rendre compte de l'agréable montée à l'alpage de Javernaz. Quant à la promenade royale le long de la crête jusqu'à la Croix de Javernaz et à sa prolongation jusqu'à la Tourche — quel vilain nom pour un si joli coin ! — elle mériterait à plus forte raison mieux qu'une simple mention du chroniqueur-prosauteur. Mais le poète, hélas, n'a contemplé ces hauteurs si parnassiennes que de bien loin, que de bien bas. Voici la nouvelle cabane : belvédère remarquable et, de plus, source abondante de vitamine « F », spécialité valaisanne :

Posologie : avant l'effort et après ! Mode d'emploi :

Ne la coupez donc pas ! On n'est pas de l'O. J.

(Chœur des quinquagénaires.)

Aussi l'effet est-il sûr et immédiat :

Les artères de la vie battent avec une vitalité nouvelle (*Faust*)

Henri le Vert en tête et jumelles en bandoulière, nous gambadons bientôt de point de vue en point de vue, scrutant la cime de l'Est et le massif du Trient.

Lève tes regards ! — Les sommets géants des montagnes
 Annoncent déjà l'heure solennelle ;
 Voilà que sur les verts penchants des hauts pâturages
 Se répand un éclat nouveau qui en précise les détails.

Cette heure solennelle, ce fut pour nous celle d'un admirable coucher du soleil dont nous suivîmes longuement les phases successives sur le double miroir du Léman et des glaciers du Mont Blanc. A 20 h. 19 : le rayon vert : puis crépuscule, ténèbres et repos.

La nuit déjà s'est appesantie sur la terre,
 Saintement se déroule le cortège des étoiles,
 De grandes lumières, de petites étincelles
 Scintillent tout près et resplendissent au loin ;
 Scintillent ici dans le miroir du lac,
 Resplendissent là-haut dans la clarté de la nuit.

Dans ce décor nocturne débuta à trois heures du matin la journée centrale de notre traversée. Mais rendons maintenant Faust à Méphisto, et les Alpes Vaudoises à Eugène Rambert, en plaçant la suite du récit sous le haut patronage littéraire de « notre Gæthe suisse » — Javelle dixit — (*Deux jours de chasse sur les Alpes Vaudoises*), ainsi que sous la protection officielle d'un curieux saint à l'esprit narquois et au cha-

peau auréole d'un large bord (*Des Dents de Morcles à la Frête de Sailles*). Le plus fleuri des deux n'est pas toujours celui qu'on pense ! Accompagnés des vœux du gardien et flanqués de ces deux bons génies, nous entreprenons l'examen de toute la « dentition », des Morcles aux Muverans. Point n'est en effet besoin d'attendre le jour pour diagnostiquer une carie généralisée :

C'est le pays des montagnes pierreuses. Les chasseurs prétendent qu'ils ont une paire de souliers... à faire le tour du seul Chavalard. Il est vrai qu'il est pierreux entre les plus pierreux ; mais le Muveran, son voisin ne le lui cède pas de beaucoup... On a vite perdu quelques livres et la médecine cherchera longtemps avant de trouver contre l'obésité un remède plus efficace qu'une cure de pierres du Muveran

L'artilleur Georges, svelte et souple comme un bouleau, l'habitué du Kursaal de Riondaz, en est la confirmation vivante. Toutefois, pour ménager en même temps les godillots des chasseurs alpins de Saint-Maurice, l'intendance militaire, tout en plombant et blindant les dents et leurs gencives sur mille points, a doté toute la région d'un tissu serré de vires carrossables, cyclables ou praticables.

A l'heure où le refuge Vallot s'allume, l'une d'entre elles nous dépose au Col Champion, au pied de la Petite Dent. Nos dentistes en entreprennent aussitôt la montée directe, et jusqu'au premier obstacle sérieux, la « Dalle », nous les suivons de près. « Celle-ci, dit Jean Dubois (C.A.S., Berne et Neuchâtel), s'escalade à l'aide d'une fissure », à moins que ce ne soit, si la supposition n'est pas injurieuse, à l'aide d'une corde : c'est du moins ce que firent nos sacs auxquels la cure de pierres n'a pas encore fait perdre tout le poids superflu. L'escalade se poursuit ensuite en terrain multicolore jusqu'à l'« Enjambée » et se termine par la crête faîtière NW, en « piles d'assiettes », soucoupes volantes en puissance. A huit heures, nous sommes au sommet, à 8812 pieds au-dessus du niveau de la mer — prestige des cimes de 8000 ! — et à presque autant au-dessus du niveau du Rhône. La Grande Dent toutefois nous domine encore, mais pour la gagner nous disposons de nouveau du réseau compliqué mais sûr des vires stratégiques d'utilité publique. Nous gagnons ainsi notre deuxième objectif presque sans coup férir. La vue en est aussi étendue qu'en hiver (voir un précédent Bulletin), mais l'affluence est plus considérable et la soif plus longue. Longue aussi nous parut, tout en la jugeant en raccourci, la distance à parcourir jusqu'à notre but lointain. De plus, nous pénétrons maintenant au cœur du pays caillouteux où l'absence de sentiers est aussi fâcheux que leur abondance sur le versant opposé. Seule la ferraille rouillée témoigne de l'acharnement des artilleurs qui, prenant Tita Neire pour tête de Turc, en hâtent la décomposition en la criblant de leurs projectiles. En descendant de cette modeste sommité, rapidement saluée au passage, l'un d'eux, non éclaté, nous barre le chemin, mais Georges, expert en explosions, nous en débarrasse fort galamment. Moins réussie fut par contre la démonstration de rappel de corde que donna le narrateur au Col de la Loex ; il s'écarterait même de ne point en parler si ce n'avait été la première d'une petite série de mésaventures que nous réservait la Dent Favre. Celle-ci n'a rien d'une dent de lait destinée à disparaître à brève échéance. « C'est une

belle montagne que cette Dent aux Favres. Son versant vaudois, cravaté de la légendaire Vire Longet rappelle — foi de Dubois — les « pagodes chinoises », tandis que « du côté valaisan la montagne se soulève avec plus de lenteur et d'effort ». On ne saurait mieux dire, et nous n'en fîmes pas autrement en longeant d'abord patiemment ses assises pier-reuses et en nous élevant ensuite avec une lenteur et des efforts s'har-monisant parfaitement avec la structure de cette dent jaunie par l'âge. Elle marqua le terme des conquêtes glorieuses de nos dentistes ; en lui tournant le dos, l'un d'eux en effet fut victime de sa propre science et subit — irrévérencieusement parlant — un sérieux ennui mécanique au bras. Tous d'ailleurs nous commençâmes à souffrir des petits ennuis de fin d'étape et hâtâmes le plus possible notre marche aux Muverans. Abrégeons : montant et descendant toujours, nous laissâmes à notre gau-che, mais à portée de la main, la jolie pointe d'Auffalaz aux flancs fleuris, puis nous inspectâmes, le cou tendu, la corne rougeâtre du Petit Muveran, à notre droite et finîmes par atteindre à sept heures du soir notre huitième col de la journée : la Frête de Sailles. Un écriteau nous y avertit que la cabane est à 220 pas. Rambert soit loué ! — Elle est vieillotte et charmante, reposante surtout ; tous ses hôtes d'un beau dimanche l'avaient déjà quittée, et nous en fûmes ce soir-là les maîtres heureux. En a-t-elle dû voir au cours de son demi siècle d'existence des départs matinaux pour le Grand Muveran, en entendre au retour des discussions sur les vires et couloirs innombrables qui strient et sillonnent la face grise et ridée de ce bon maître que tant d'équipes romandes ont gravi jadis avec délices, avec culte. Quand nous y montons à notre tour le lendemain matin, nous n'y découvrons plus trace des chamois farceurs qui jouèrent de si bons tours à Rambert chasseur, mais les arnicas (?) y abondent et les cairns rassurants nous délivrent de tout souci sérieux d'itinéraire ; ces stèles nombreuses contribuent d'ailleurs à conférer à notre ascension banale le caractère d'un pieux pèlerinage et invitent à la rêverie. Distracts d'autre part par les fluctuations de la surface on-doyante d'une mer de brouillard — sa masse emplit tout le pays de Vaud et monte jusqu'au niveau des cols, qu'elle cherche vainement à déborder — nous nous trouvons au sommet presque inopi-nément. Et à nos pieds, bien éclairé à contrejour, le voici donc une fois de plus le grand Valais, pays merveilleux, son fleuve d'argent et ses vallées tant rêvées : Illiez, Ferret, Entremont, Bagnes, Hérérence, Hé-rens, beau entre tous : le Val d'Anniviers et la promesse de leurs blan-ches couronnes ! Dans peu de jours, à bord des autocars jaunes, les Nor-diques du Jura vous envahiront à heure fixe ; laissez-vous faire ! Ils re-partiront. — Ici d'ailleurs c'est en imagination seulement que nous enten-dons rouler les express et claxonner les cars : le calme y est parfait. Il est peut-être plus absolu encore à la Cime Orientale, « sommet rarement visité » auquel en délégation légère nous allons faire nos honneurs. Dédaigneusement, ce « guide détaillé » le déclare « sans grand intérêt ». C'est se montrer bien blasé ! Le parcours de l'arête : deux bonnes heures de jolie, de belle varappe pour l'aller et le retour me parut être le digne couronnement de notre randonnée au pays des Muverans. Les petites fêtes qui en marquèrent la fin ne furent pas moins dignes. La première s'organisa spontanément à la cabane dont le gardien, monté pendant la

matinée, nous livra les trésors cachés. Une seconde, un peu plus euphorique, eut lieu à Pont de Nant sous l'œil maternel, mais point aveugle, de dame l'hôtesse ; la troisième et la quatrième, plus brèves, se déroulèrent à Villeneuve (vitamine « C ») et à Saint-Aubin (vitamine « B »), et la dernière, la meilleure de toutes nous fut naturellement faite par nos tendres épouses auxquelles l'organisateur nous rendit sains et saufs, encore qu'à folle allure. Lui et son char sonore ont bien mérité de nous. Ayant offert aux uns une course de revanche, une course d'entraînement aux autres, et à tous un merveilleux prélude aux vacances, ils nous ramenèrent à l'heure des étoiles à ces petits elfes au cœur constant et compatissant que sont les femmes des alpinistes. « Grandes par l'esprit », elles entourent leur « Faust », « couché, las, agité, cherchant le sommeil » et Ariel, l'esprit des airs les exhorte en ces paroles :

Montrez ici la noblesse du cœur des Elfes...
 Ecartez les flèches cuisantes et amères du remords...
 Inclinez d'abord sa tête sur le frais coussin.
 Puis baignez-le dans la rosée des flots de Léthé ;
 Bientôt ses membres convulsivement raidis auront repris leur souplesse,
 Lorsque, vivifié, il reposera en attendant le jour...

R. Z.

Organisation de Jeunesse



Nous avons dû supprimer au dernier moment notre séance de septembre, notre petit local nous ayant été repris le samedi précédent. Nous nous excusons auprès des membres qui n'auraient pas été avertis.

Dimanche 15 octobre, course dans la région du Doubs, sous l'experte direction de Marcel Kollros et d'Ernest Keller. Départ au train de 6 h. 34 pour La Chau-de-Fonds. Retour à Neuchâtel à 18 h. 4 (sous réserve du changement d'horaire). Coût approximatif : Fr. 5.—. Renseignements et inscriptions : vendredi 13 octobre à 18 heures, sous l'hôtel du Lac.

Séance mensuelle, lundi 9 octobre à 20 h. 30. — Le lieu de cette séance sera communiqué ultérieurement par lettre-circulaire. A l'ordre du jour : Lectures, propositions de courses pour l'année prochaine.

W. G.

ANCIENS OJIENS, ATTENTION !

La seconde rencontre des GG (grandes gloires, ne pas confondre !) aura lieu les 4 et 5 novembre 1950 à la cabane Perrenoud.

Les rondelles de cervelas sautées (truites au bleu à la Borsay) et les grands cidres de la Béroche seront servis par le nouveau « chef »

Jean Waldvogel, dit Coucou, en son fief hivernal de la Baronne (on y loge à pied et à cheval).

Que chaque ancien réserve les dates des 4 et 5 novembre pour les grandes joutes oratoires que dirigeront l'inoubliable P. F. et son second, le muet Chai.

Le programme détaillé parviendra prochainement à tous les anciens ojiens, des classes 1926 (ça nous fait vieux !) aux nouveaux-nés parmi les vieux.

Le seul membre connu du grand comité d'organisation :

René Galland, classe 1934,
ancien gratte-papier et
commissionnaire O. J.

Volailles
Poissons
Gibier

Le magasin spécialisé

LEHNHERR FRERES

GROS
ET DÉTAIL

TÉLÉPHONE 5 30 92



SAINT-NICOLAS 11 NEUCHÂTEL TÉLÉPHONE 5 12 96

Tous les imprimés

pour l'industrie, l'administration, sociétés et particuliers

rapidité, bienfaisance

UN BILLET

UNE CHANCE

UN BIENFAIT

Loterie Romande

Secrétariat cantonal :
NEUCHÂTEL

Fbg du Lac 2
Chèques post. IV 2002
Tél. 5 48 20

CABANE PERRENOUD

Surveillants pour le mois d'octobre 1950 :

7-8 M. Georges Perrin, Neuchâtel.

14-15 M. Gilbert Devaud, Cortaillod.

21-22 MM. J.-P. Farny, Neuchâtel ; Henry Schmid,
Corcelles.

28-29 M. René Duvoisin, Les Geneveys-sur-Coffrane.

Charles BORSAY

*TAPISSIER-DÉCORATEUR
procure le repos réparateur*

Literies - Meubles rembourrés - Stores - Rideaux

Sablons 3

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 34 17

Beau-Séjour

Faubourg du Lac 27

CAFÉ - RESTAURANT

Téléphone 5 31 97

**OPTIQUE
PHOTO
CINÉ**

Martin Luther

Maitre-opticien Maison fondée en 1852

NEUCHÂTEL

Place Parry 7
Téléphone 5 13 67

Après l'effort...

Pour jouir pleinement du paysage...

Récupérez vos forces avec les
bons fromages et les bonnes
conserves de

L'ARMAILLI

Hôpital 10 NEUCHÂTEL

LA GRANDE MARQUE SUISSE

Champagne
MAULER

MAISON FONDÉE EN 1829

LAITERIE DE LA TREILLE

A. B. I. L. L.

LA SOURCE DU BON FROMAGE



Le Café donne des ailes à l'esprit

« Balzac ne vivait guère que de café »

(Mais cette citation ne vient pas de lui)

ZIM MERMANN S. A.
NEUCHÂTEL

LA MAISON DU CAFÉ

TOUJOURS FRAIS ROTI

vous offre ses sept qualités.



J. A.

CALORIE
NEUCHATEL

*Chauffage
Ventilation
Climatisation*

En course ou à la maison
buvez toujours les vins du

Château d'Auvernier

MONTMOLLIN & C^{le}



F. Wittwer & Fils

Sablons 53, Neuchâtel
Téléphone 5 26 68

Autocars Pullman

26-30 places

Déménagements tous pays



DUBOIS JEANRENAUD & C^o
NEUCHATEL

Place d'Armes 5

Tél. 5 47 47

COMBUSTIBLES

SOLIDES ET LIQUIDES

6 Nov. 1950

PU 317

Neuchâtel, novembre 1950

No 11

23^{me} Année



BULLETIN MENSUEL

de la Section Neuchâteloise du C. A. S.
adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Rédaction: M. Alfred SCHNEGG, Chaussée de la Boine 49, Neuchâtel
Administration et Annonces: Imprimerie H. Messeiller, Neuchâtel

GARAGE HIRONDELLE

FIAT
CHRYSLER
PLYMOUTH

TEL. 5.31.90

Dépannages - Réparations - Taxis - Ecole de conduite auto



S

B

S



S

B

S



1872

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

Capital-Actions et Réserves Fr. 205'000'000. —

Place A.-M.-Plaget

NEUCHÂTEL

Fbg de l'Hôpital 8



1872

AU MÉNESTREL

PIANOS RADIOS DISQUES

NEUCHÂTEL

La chemiserie soignée toujours chez

Savoie-Petitpierre S. Chemisier
A. NEUCHÂTEL



Combustibles liquides et solides

HAEFLIGER & KAESER S. A.

Seyon 2 a

Tél. 5 24 26

JIKA-SPORTS

Place de l'Hôtel-de-Ville — Neuchâtel

Deux bonnes adresses pour tous vos sports

ROBERT-TISSOT

5, rue Saint-Maurice — Neuchâtel

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MENSUELLE

du lundi 6 novembre 1950, à 20 h. 30,
à la grande salle de la Maison des Halles, 1er étage

ORDRE DU JOUR :

1. Communications du Comité.
2. Candidatures. (Voir p. 93.)
3. *Vétéran, c'est le soir...* causerie, avec projections lumineuses, de M. Robert Eggimann.
4. Discussion au sujet du choix d'un local.
5. Divers.

Sauvant

HORLOGERIE - BIJOUTERIE - ORFÈVRERIE

Agence officielle des montres

Omega et Rolex

Neuchâtel, téléphone (038) 5 22 81, Seyon 12

Toutes installations
électriques

Elexa
NEUCHÂTEL

Toutes installations
téléphoniques



AU TEA-ROOM „DES PARCS“

vous êtes bien accueillis et bien servis

OUVERT LE DIMANCHE

Se recommande, **A. MONTANDON**
Parcs 129 NEUCHÂTEL
Téléphone 5.14.45



Clichés

photos - dessins - retouches
MONTBARON VILLARS & Co
Seyon 32 Tél. 516 57
NEUCHÂTEL

Le soulier CO-OP, que ce soit le soulier de sport, de travail ou de luxe, est le meilleur marché tout en étant confortable et fabriqué avec des matières de première qualité.

La chaussure CO-OP se vend au **MAGASIN DE CHAUSSURES** de la Société Coopérative de Consommation de Neuchâtel, rue de la Treille 6.



SEYON 10
NEUCHÂTEL
Tél. 6.19.64

Charcuterie fine

HUTTENLOCHER

NEUCHÂTEL

Fbg de l'Hôpital 3

Téléphone 5 13 39

*Tout pour le pique-nique
et vos provisions de courses*



La bonne chaussure de montagne s'achète
à la **GRANDE CORDONNERIE**

J. KURTH. Neuchâtel

Succursales : Neuveville - La Chaux-de-Fonds, Rue Neuve
Genève, Fribourg, Aarburg, Montreux, Landernon



Georges Ray

Bijoutier-joaillier, graveur, fabricant.

NEUCHÂTEL, St-Honoré 3, 1^{er} étage

*Fabrication et réparation de bijouterie,
orfèvrerie, dorage, argentage.*

Gravure en tous genres. - Recherche et exécution d'armoiries

BULLETIN MENSUEL

DE LA

Section Neuchâteloise du C. A. S.

adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Tarif des annonces 1 page = Fr. 350.— $\frac{1}{4}$ de page = Fr. 120.—
 pour 12 N^{os} consécutifs: $\frac{1}{2}$ „ = Fr. 200.— $\frac{1}{8}$ „ = Fr. 70.—

Conditions spéciales pour les pages 1 et 4 de la couverture.

SOMMAIRE :

Convocation à l'assemblée générale mensuelle du lundi 6 novembre 1950. — Programme du mois. — Candidatures. — Groupe de chant. — Banquet annuel. — Procès-verbal de l'assemblée générale mensuelle du 2 octobre 1950. — Semaine des quadragénaires aux Alpes du Dauphiné. — Groupe de ski. — Organisation de la Jeunesse. — Cabane Perrenoud.

PROGRAMME DU MOIS :

Samedi 4 - Dimanche 5 : Rencontre des anciens ojiens à la Cabane Perrenoud.
 Lundi 6 : Assemblée générale mensuelle, à la Maison des Halles.
 Samedi 11 - Dimanche 12 : Course-fondue de l'O. J. à la Cabane Perrenoud.
 Lundi 13 : Séance mensuelle de l'O. J. au Restaurant du Jura.
 Jeudi 23 : Assemblée générale annuelle du Groupe de ski
 Dimanche 26 : Journée du bois à *La Menée*.

CANDIDATURES SOUMISES AU VOTE :

MM. *Cachelin, Walther*, greffier du juge d'instruction, Neuchâtel, rue de la Serre 4, Neuchâtelois, présenté par MM. Francis Achermann et Jean Clerc.

Flisch, Félix, fabricant, Les Geneveys-sur-Coffrane, Grison, présenté par MM. Constant Sandoz et Pierre Baillod.

CANDIDATURES PRESENTEES AU COMITE :

MM. *Diacon, Albert*, industriel, Dombresson, Neuchâtelois, présenté par MM. Gustave Cuche et Noël Huguenin.

Lôba, René-Edgar, employé de commerce, Cortaillod, Vaudois, présenté par MM. Jules Berger et Werner Wagner.

Stucker, Pierre-Albert, secrétaire-comptable, Neuchâtel, Comba-Borel 4, Bernois, présenté par MM. Emile Patthey et Constant Sandoz.

Groupe de chant

Les prochaines répétitions auront lieu à la salle de chant du *Collège de la Promenade*.

Celle du mois de novembre est fixée au lundi 20, à 20 h. 15.

BANQUET ANNUEL

Retardé quelque peu par notre déménagement forcé et les difficultés d'une nouvelle installation, le banquet annuel de la Section neuchâteloise aura lieu cette année le samedi 9 décembre. Le programme en paraîtra dans le prochain *Bulletin*, mais que dès maintenant chacun réserve cette date !

ASSEMBLEE GENERALE MENSUELLE

du 2 octobre 1950, tenue à la Maison des Halles, à Neuchâtel

Présidence : M. J.-P. Farny.

Membres présents : 113.

Notre président ouvre cette séance en donnant à l'assemblée connaissance des diverses circonstances qui ont amené notre Section à quitter le local de Beau-Séjour pour se transporter à la Maison des Halles. Il relate brièvement le résultat des pourparlers intervenus avec le nouvel acquéreur de Beau-Séjour, et la suite que notre Section se propose de donner à cette affaire.

L'assemblée de ce soir devait, en principe, se prononcer sur l'adoption des nouveaux locaux. Cependant, les travaux de réfection n'étant pas encore terminés, une décision ne sera prise que lors de la prochaine assemblée.

Le président rapporte ensuite sur la séance du Comité qui s'est tenue à Saleinaz le jour du Jeûne, au cours de laquelle, et sur la suggestion de M. Edmond Formaz, un nouvel emplacement pour la Cabane de Saleinaz a été envisagé. Les motifs invoqués se basent principalement sur le fait qu'une certaine désaffection dans la fréquentation de notre cabane a été constatée, causée, semble-t-il, par la concurrence des trois Cabanes de la Section Diablerets, mieux situées, désaffection qui ne pourrait que s'amplifier après la mise en service du télésiège dont la construction est projetée dans la région. Cette suggestion permet à plusieurs de nos membres d'exprimer leur opinion à ce sujet. Afin de combattre la désaffection constatée, M. Du Bois propose d'améliorer avant tout le chemin d'accès à Saleinaz. De son côté, M. Détraz se demande si le changement de place de la Cabane combattrait avec quelque chance de succès la concurrence des Cabanes de la Section Diablerets. Il propose en conséquence le maintien de la Cabane de Saleinaz telle qu'elle. MM. Nicolet et Eggimann appuient les propos de MM. Du Bois et Détraz, et se déclarent opposés au déplacement de la Cabane. Ils recommandent en revanche la réfection des chemins d'accès.

Passant aux candidatures, l'assemblée reçoit dans notre giron M. Donald-Eugène Swartz.

Le président donne encore lecture d'une lettre de M. Maurice Favre, remerciant notre Section de son geste à l'occasion de la souscription ouverte en faveur de la veuve et des enfants de Basile Bournissen.

Enfin, les courses du mois ne faisant l'objet d'aucun commentaire, c'est au tour du tandem Brandt-Cart de prendre la parole, après que le sympathique guide Max Robbi, de Saint-Moritz, ait été présenté à l'assemblée.

Par une spirituelle introduction, M. Blaise Cart nous initie au « climat » si particulier qui règne entre participants à la semaine dite des quadragénaires.

Puis, M. Edmond Brandt commente avec son humour bien personnel les superbes projections en couleurs qui nous révèlent le massif des Alpes du Dauphiné.

Dans les divers, M. Du Bois demande que les courses prévues pour l'année prochaine lui soient communiquées, dès que possible. Il nous dit encore envisager pour l'an prochain l'organisation d'un cours alpin destiné à ceux qui n'ont pas passé par l'O. J.

La séance est levée à 22 h. 30.

H. S.

SEMAINE DES QUADRAGENAIRES AUX ALPES DU DAUPHINE

du 30 juillet au 7 août 1950

Dimanche matin 30 juillet.

4 h. 40 : Ils sont neuf, les pionniers matinaux, quadragénaires de trente à soixante ans, qui se rencontrent sur le quai de la gare de Neuchâtel, solidement harnachés, l'allure martiale, prêts aux plus hardies conquêtes. L'entrain qui anime les conversations permet de subir sans ennui les vingt et un arrêts de Neuchâtel à Lausanne. Puis un direct nous amène à Genève où, devant la station des autocars, nous trouvons notre guide Max Robbi, arrivé directement de Saint-Moritz.

Un autocar bleu de la S. N. C. F., mis à notre service particulier, nous emmène immédiatement. On quitte la Suisse par Annemasse, et l'on file à travers la Haute-Savoie aux vergers plantureux ; bientôt c'est Annecy dont on ne voit pas le lac, puis Aix-les-Bains au lac paisible où accourent de toutes parts motos, autos, vélos amenant les baigneurs dominicaux. Bientôt, c'est à notre droite l'imposant massif de la Grande Chartreuse avec ses hautes parois rocheuses derrière lesquelles on devine de paisibles vallons, puis c'est Grenoble où l'on arrive vers 12 h. 30. Le car nous dépose directement à l'Hôtel Suisse et de Bordeaux où nous sommes attendus. Edmond Brandt, venu directement à Grenoble depuis Paris où il était en congrès, nous accueille avec son rire sonore, sa chaude

Bâloise-Vie

AGENCE GÉNÉRALE DE NEUCHÂTEL
St-Honoré 18 - Tél. No 5.45.17
L. FASNACHT, Agent Général
Membre du C. A. S.

Assurances

VIE, POPULAIRES, ACCIDENTS
RESPONSABILITÉ CIVILE, RENTES.

Portefeuille : Incendie, vol, eaux,
glaces, bris de machines.

cordialité, son franc regard. Un copieux repas à la française nous remet des secousses du voyage.

Nous apprenons que le car spécial qui devait nous conduire à la Bérarde ne pourra pas nous emmener à 16 h., comme prévu ; il aura un important retard. Il faut bien nous rendre compte que nous sommes en France ! On s'éveille par la ville, assommée de chaleur ; une petite troupe de bouillons monte en téléphérique (ne devons-nous pas ménager nos forces en vue des efforts futurs ?) aux vieilles fortifications édifiées par Vauban sur les collines dominant la ville. De là, la vue s'étend sur toute la ville avec, au premier plan, l'Isère encerclant les vieux quartiers aux tuiles romaines, et plus loin les bâtiments modernes, stades sportifs, usines, voies ferrées ; une avenue longue de près de 8 km., bordée d'arbres, sort de la ville, rectiligne, invite à l'évasion vers le soleil et la lumière du Midi.

Nous visitons le Palais de Justice avec de remarquables plafonds des XVI^e et XVII^e siècles, de nombreux souvenirs des dauphins qui régirent toute la contrée. Notre ami Alain tombe brusquement en arrêt devant des armoiries identiques à celles de sa famille : celles des comtes de Valentinois. Sur la place, un monument en bronze rappelle le souvenir du « Chevalier sans peur et sans reproches » Bayard, dont l'église voisine abrite le tombeau.

A 17 h., nous nous retrouvons tous à l'hôtel, attendant patiemment le car promis... qui arrive à 19 h. ! 80 kilomètres de route vont nous mener à la Bérarde. On remonte une longue vallée aux flancs de plus en plus escarpés et rocailleux. De nombreuses usines de carbure et de ciment se succèdent, leurs longues cheminées diffusent une atmosphère fumeuse et grise sur les villages d'aspect misérable. Il fait nuit lorsque nous arrivons au haut de la vallée, le car cahote à plusieurs reprises sur des éboulis récents où s'acharnent des cantonniers.

Il est plus de 21 h. et il fait nuit lorsque, enfin, nous prenons nos quartiers à l'Hôtel de la Bérarde.

Nous y sommes reçus par Alfred Imhof et Pierre Vuillème qui nous avaient précédés pour acheter le ravitaillement à Grenoble et nous préparer les voies. Ils n'eurent pas la tâche facile : non sans souci, nous apprenons qu'ils n'ont pu acheter que de très petites quantités d'alcool et de benzine pour nos réchauds.

Avec délices, nous donnons satisfaction aux exigences de l'estomac qui à cette heure tardive, après cette longue randonnée, crie famine.

Lundi 31 juillet. Montée au Refuge de la Pilatte.

8 h. La petite troupe, paquetage complet, s'ébranle, puis s'étire sur le sentier qui serpente au fond de la vallée, le long du torrent. Nous sommes d'emblée frappés par la désolation du paysage. A 1700 mètres, déjà plus aucun arbre ; un peu d'herbe tapisse le fond de la vallée sur les flancs des rochers et des éboulis. Au bout d'une heure de marche, le vallon s'élargit et prend un aspect plus riant grâce à quelques pins et des vernes verdoyants. Une petite auberge, le Carrelet, invite au repos. Une vingtaine de tentes abritent des campeurs, par ailleurs nombreux dans toute la vallée.

Au fond du val, nous traversons par un pont branlant le torrent

qui sourd sous le glacier. Le flanc du glacier sur lequel on grimpe, couvert de gravier et de cailloux, luit sous un soleil de plomb.

Enfin, voici le refuge : cabane de bois au toit de tôle, nichée contre un rocher, étayée du côté de la vallée par de fortes poutres. Pendant qu'on s'y installe, notre maître-queue à la cuisine apprivoise vite le gardien, un Wicky, d'origine bâloise, naturalisé français. Nous sommes frappés du désordre et de la saleté dans lesquels il laisse le refuge : sol poussiéreux et malpropre, quelques rayons au-dessus des tables sont couverts de reliefs desséchés, laissés par ceux qui nous ont précédés. À peine s'est-on étendu sur les couchettes qu'on éternue « à nez-que-veux-tu » tant elles dégagent de poussière ! Elles nous tiendront cependant assez chaud, et les sacs de couchage que notre chef de course avait fait apporter sont superflus. On en fait un gros baluchon que les deux porteurs laisseront à la Bérarde en descendant.

Pendant l'après-midi, sur les hautes parois rocheuses qui dominent le refuge, nous faisons des exercices de rappel de corde sous la direction de Max Robbi. Assis sur une pointe de rocher du voisinage, notre capitaine Charles Emery prend des notes d'un air grave en nous observant.

Le soir, notre maître-queue a fait des merveilles : ne pousse-t-il pas le raffinement jusqu'à nous offrir une panade rôtie pour agrémenter notre potage, puis ce sont des tranches de veau exquis. Et pour le dessert, notre capitaine nous révèle la cause de ses profondes méditations et calculs compliqués : il a composé les cordées, désignant les chefs et les participants. Il lui fallut, paraît-il, de savantes combinaisons pour tâcher de satisfaire chacun, ce à quoi il réussit, à entendre le concert de louanges qui accueille son petit discours. Durant la soirée, quelques touristes arrivent encore, si bien que la cabane est pleine lorsque nous nous allongeons sur nos paillasses, dont toute la rangée supérieure a été mise à notre disposition.

Mardi 1er août. Ascension du Gioberney.

Pendant la soirée, le ciel s'était couvert et lorsque à 4 h. il aurait fallu se lever, le guide nous fait signe de dormir encore. À 7 h., il semble que le ciel se rassérène ; on se lève et à 8 h. on part. Ce jour-là, le programme prévoyait l'ascension des Bans, le splendide sommet qui ferme le fond de la vallée à près de 3900 m. et dont l'ascension est classique.

Nous descendons sur le glacier où se tient un colloque : faut-il risquer de monter aux Bans qu'on voit encapuchonnés de nuages ou bien faire un autre sommet ? Il fait doux, le fœhn ronge le glacier où l'eau dégouline. Notre guide conseille la prudence et finalement l'on décide d'obliquer à droite pour se contenter de grimper à la Pointe Richardson (3311 m.) et au Mont Gioberney (3561 m.), sommets un peu moins élevés que les Bans.

Pendant près de trois heures, on escalade en crampons la pente du glacier ; enfin on arrive sur un col rocheux d'où une demi-heure de varappe nous amène à la Pointe Richardson, puis on redescend sur le col pour remonter de l'autre côté au Mont Gioberney.

Mais cette course toute « pépère » ne se fait pas sans de multiples arrêts-buffet où l'on se restaure et où — comme à Chambrelieu — on reçoit des gerbes de bouquets... de fleurs de réthorique, de bons mots

plaisants lancés par les uns et les autres, en particulier par l'ami Edmond. A chaque arrêt, notre capitaine sort de sa poche son altimètre-pédometre-baromètre (dit en abrégé « alpéba »), griffonne sur son carnet toutes sortes de signes cabalistiques, fait des calculs savants et finalement proclame l'altitude où nous sommes, la hauteur barométrique, le nombre et la longueur de nos pas, l'âge du guide, etc.

Retour au refuge au début de l'après-midi par un temps qui reste couvert. Un bon nombre de touristes sont déjà arrivés, le refuge est encombré, pas de place pour s'asseoir à table et c'est accroupis sur nos paillasses que nous prenons un hâtif repas.

L'après-midi se passe en corvées d'eau et travaux de rétablissement. Notre cuisot avait médité un véritable festin pour le 1er août, avec même une omelette au rhum, mais il fallut déchanter, car l'afflux constant de touristes jusqu'à la fin de la journée emplissait la cabane jusqu'en ses derniers recoins. De nos paillasses, nous ne pouvions descendre pour souper. Il fallut se débrouiller comme nous pouvions sur notre perchoir, nous contentant d'œufs à la coque et biscottes, de pain et fromage, assaisonnés par les poussières abondantes soulevées par ce grouillement humain et par les émanations de toutes sortes qui s'en dégagaient : réchauds à alcool, benzine, méta, vêtements humides, chaussettes, relents de fromages variés, thon, sardines, harengs et anchois, etc.

Vivement de l'air ! Nous nous retrouvons tous à la nuit tombante aux abords du refuge pour fêter le 1er août. Alfred Imhof fait sursauter les hôtes en lançant en l'air des pétards. Chaque détonation résonne longuement dans les montagnes. Fusées et feux d'artifices illuminent les rochers voisins, puis retombent en grappes lumineuses au-dessus du glacier. Alain de Reynier, en une brève allocution, souligne la signification du 1er août, notre attachement à la patrie, puis l'hymne national est entonné par tous.

Rentrer dans la cabane, se faufiler dans le grouillement des hôtes, grimper sur nos paillasses n'est pas une petite affaire ! Mais ce fut une tâche encore plus difficile de se coucher et de faire place à tous les arrivants : ce refuge prévoit au maximum une trentaine de personnes ; il en hébergeait ce soir-là plus d'une cinquantaine. Les paillasses supplémentaires jonchaient le sol, tout le mobilier laissé dehors ; où la nuit précédente nous avions dormi neuf avec un espace à peine suffisant, nous dûmes nous empiler plus d'une quinzaine, serrés les uns contre les autres, couchés sur le côté comme des sardines en boîte, si bien qu'au matin, alors que tout courbaturés on tâchait de s'étirer, Alfred Schnegg eut cette réflexion savoureuse : « Cette cabane ne devrait pas s'appeler *La Pilatte*, mais bien *L'Empilade* ! »

Durant toute la nuit, une pluie diluvienne ne cessa de tomber avec des rafales de vent qui s'engouffraient sous les plaques de tôle du toit et amenaient un peu d'air frais dans le refuge. Au réveil, on s'aperçut que de l'eau aussi était entrée par plusieurs gouttières et nombre de malheureux allongés sur le sol grelottaient sous leurs couvertures trempées.

Mercredi 2 août. Montée au Refuge Temple-Ecrins.

Nous prenons le petit déjeuner dans la demi-obscurité, accroupis sur nos paillasses tant bien que mal, tandis qu'en bas, autour des tables

dégoulinantes sous les gouttières, les touristes serrés font leur petit déjeuner sur toutes sortes de réchauds pétaradants et malodorants.

Allongés, à plat ventre sur nos paillasses, nous contemplons ce grouillement aux mâchoires dévorantes ; pour un peu nous nous croirions à Berne, à la fosse aux ours !

Par petits groupes, à mesure que la pluie se fait moins dense, les touristes quittent la cabane, et finalement nous aussi, nous partons au milieu de la matinée. Adieu refuge de l'Empilade ! Il paraît que l'an prochain tu seras démoli et remplacé par une solide et vaste cabane en béton. Peut-être te reverrons-nous un jour si nous venons faire Les Bans qui nous ont si bien bernés !

On redescend jusqu'au pied du glacier, on s'allonge dans le fond de la vallée une heure durant et l'on remonte par un sentier raide et zigzaguant (54 tournants) qui escalade le flanc droit de la vallée jusqu'au Refuge Temple-Ecrins. A plusieurs reprises, de violentes crachées de pluie et quelques coups de tonnerre nous font presser la marche et c'est dégoulinants que nous arrivons à la cabane : long édifice, appuyé à la montagne, tout en béton, avec une grande et haute cuisine où trône une véritable maîtresse de maison entourée de trois bambins, une vaste salle à manger avec plusieurs tables, chaises et bancs, de hautes fenêtres et deux vastes dortoirs où peuvent coucher à l'aise plus d'une centaine de touristes sur des paillasses métalliques à trois étages. Entre les deux colonnes de sommiers, sur des cordes rapidement tendues, se balancent bientôt nos hardes détrempées. Pour nous ragailhardir, notre cuistout nous offre un riz au lard dont on se relâche les babines !

Pendant l'après-midi, le temps s'éclaircit, on en profite pour finir de sécher au soleil chemises, chaussettes et pullovers. De la terrasse du refuge, on contemple longuement la cime des Ecrins qui découpe le ciel en dentelle. Toute la crête est blanche de givre. Des guides français nous disent que la neige tombée la nuit dernière rend la montagne inaccessible, les couloirs verglacés sont impraticables et le resteront encore pendant plusieurs jours.

D'en bas, à l'aide de la jumelle, de cartes et de graphiques, notre capitaine nous explique minutieusement le chemin à gravir jusqu'au sommet des Ecrins, il nous met l'eau à la bouche... mais notre guide nous fait bientôt déchanter. A sa mine inquiète on se rend compte qu'il faudra renoncer à traverser les Ecrins demain jeudi. Au souper, une longue discussion s'engage sur la course du lendemain. Une entrée délicieuse sous forme de tranches de melon glacées nous a tous mis d'excellente humeur, aussi est-ce avec le sourire qu'on renonce à la traversée des Ecrins et qu'on décide d'escalader demain le Pic Coolidge, magnifique sommet en pain de sucre que nous avons déjà admiré la veille du refuge de la Pilatte.

(A suivre).

CLUBISTES ! Favorisez de préférence de vos achats les commerçants qui insèrent leurs annonces dans votre Bulletin. A la veille des fêtes, songez-y !

GROUPE DE SKI

Judi 23 novembre 1950, assemblée générale annuelle à 20 h. 30, Maison des Halles, 1er étage. Causerie de M. R. Eggimann : *Himalaya*. Projections lumineuses.

Dimanche 26 novembre 1950, Journée du bois à *La Menée*. La présence de tous est indispensable.

Nos communications antérieures au sujet des vacances hebdomadaires à *La Menée* pour le prix de Fr. 12.— sont toujours valables.

Organisation de Jeunesse



Notre séance d'octobre a eu lieu au Restaurant du Jura. Les nombreuses propositions de courses faites à cette séance mettront dans l'embarras la Commission de l'O. J. lorsqu'elle fera son choix pour le programme de l'année prochaine.

Courses : Retardée de quinze jours, la course-varappe à l'Argentine s'est faite, samedi 7 et dimanche 8 octobre, dans d'excellentes conditions et par un temps des plus agréables. Trois Ojiens, quatre membres de la Commission et un invité ont chevauché pendant plus de sept heures cette merveilleuse arête. Contrairement à ce qui avait été projeté, nous sommes partis d'Anzeindaz, où nous avons passé la nuit. Au bout d'une heure, nous attaquons l'arête qui, de la Haute Corde, par le Cheval Blanc, nous conduisit au Sommet Central, puis à la Tête du Lion. De là, par des pentes herbeuses déjà jaunies, nous avons rejoint le chemin de Pont-du-Nant un peu au-dessus du Richard.

Les courses dans le Jura sont de plus en plus délaissées. Un seul Ojien dignement escorté de trois membres de la Commission a pris part, dimanche 15 octobre, à la course dans les gorges du Doubs. Partis du Crêt-du-Loche à travers bois et pâturages, nous avons longé la crête dominant le Doubs pour descendre sur le Saut et de là suivre les gorges jusqu'aux « Gravières » en passant par le Châtelot où les travaux du barrage ont retenu notre attention. Nous sommes rentrés à La Chaux-de-Fonds par Pouillerel après avoir suivi la tranchée qu'empruntera la nouvelle conduite forcée.

A la demande de quelques Ojiens, notre traditionnelle course-fondue est avancée d'une semaine. Elle aura donc lieu *samedi 11 et dimanche 12 novembre à la Cabane Perrenoud*.

Que chaque Ojien réserve ces deux journées qui clôtureront notre activité estivale ! Rendez-vous des participants : vendredi 10 novembre, à 18 heures, sous l'Hôtel du Lac.

Notre prochaine séance mensuelle aura lieu au Restaurant du Jura, *lundi 13 novembre, à 20 h. 30*. Ordre du jour habituel. Récit de la course à l'Argentine, par notre secrétaire, J.-J. Martin.

Nos félicitations et nos meilleurs vœux à Marcel Kollros et Ernest Keller, membres de la Commission, à l'occasion de leur mariage.

Notre ami Georges Nagel, membre de la Commission, a perdu son père. Nous lui exprimons encore notre vive sympathie ! W. G.

SECONDE RENCONTRE DES VIEILLES GLOIRES DE L'O. J.

Deuxième communiqué des organisateurs :

Les grandes journées ojiennes des 4 et 5 novembre 1950 vont au devant d'un succès certain. 106 anciens, en Suisse et à l'étranger, ont reçu le programme de cette importante manifestation culturelle, à laquelle la radio du KKK (Ku-Klux-Klan) consacrera une émission dans le cadre de ses causeries sur le « comme informe » (Kominform) !

Nombre d'inscriptions sont déjà parvenues aux organisateurs, qui prient les retardataires de ne pas attendre le 6 novembre pour renvoyer leur bulletin au soussigné. Les premiers annoncés bénéficieront des places de choix aux fenêtres des wagons de M. Escher, les derniers devront se contenter des porte-bagages ou des cébinettes (en français : water-closet) !

Le maître de la Baronne s'est rendu dans ses terres, avec ses abeilles et son brancard de sanitaire, à l'affût du « roi des légumes » qu'il nous servira samedi soir. Rappelons le menu :

Pot d'âge de la si terne Baronne,
Cabriole de chevreuil au gros rouge,
Invités de tenia solium, chient dent

Ami oijen, de la vieille garde ou jeune vieux, viens avec nous et n'oublie pas ta belle humeur, ton esprit gouailleur et les bribes qui te restent de notre répertoire de garçons de balançoires (chorale des garçons livreurs).

Pour le Grand Comité d'organisation :

Le même!

A l'heure de mettre sous presse nous parvient l'inscription du citoyen « Pascal Cornichon, à la Fouille » ! Quel psychotechnicien-graphologue nous aiderait à identifier cet inconnu ?

la Nouveauté s.a.
AU LOUVRE
NEUCHÂTEL
élégance en toute saison.

Beau-Séjour

Faubourg du Lac 27

CAFÉ - RESTAURANT

Téléphone 5 31 97

UN BILLET

UNE CHANCE

UN BIENFAIT

Loterie Romande

Secrétariat cantonal :
NEUCHÂTEL

Flig du Lac 2
Chèques post. IV 2002
Tél. 5 48 20

CABANE PERRENOUD

Surveillants pour le mois de novembre 1950 :

- 4-5 MM. Armand Lehmann et René Galland, Neuchâtel.
11-12 Gilbert Devaud, Cortaillod.
18-19 Pas de gardien.
25-26 Pas de gardien.

Avis aux clubistes : Pendant la saison hivernale, dès le 4 novembre 1950, les samedis et dimanches, vous pourrez obtenir une clef de la Cabane Perrenoud, à la Baronne (Creux-du-Van). Celle-ci devra être rapportée chez son dépositaire, M. Jean Waldvogel, lequel demandera une finance de garantie de Fr. 3.—.

Le 4 novembre 1950, cabane réservée à 30 anciens Ojiens.

Le chef surveillant.

Merci au généreux donateur anonyme de la somme de Fr. 50.—, ce qui a permis au gérant de la Cabane Perrenoud de faire un achat d'étoffe pour des fourres d'oreillers. Merci également à Mme Devaud de les avoir confectionnées gratuitement.

Le chef surveillant : *M. Niederhauser.*

Location des casiers. Les locataires de casiers qui ne l'auraient pas encore fait sont priés de bien vouloir verser Fr. 2.— par casier au compte postal IV 1896 !

Charles BORSAY

TAPISSIER-DÉCORATEUR
procure le repos réparateur

Literies - Meubles rembourrés - Stores - Rideaux

Sablons 3

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 34 17

Clair.

COUPEUR
CHEMISIER SPÉCIALISTE

Téléphone 5 19 14

PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE
NEUCHÂTEL

**OPTIQUE
PHOTO
CINÉ**

Martin Luther

Maître-opticien Maison fondée en 1852

NEUCHÂTEL

Place Purry 7
Téléphone 5 13 67

Après l'effort...

Pour jouir pleinement du paysage...

Récupérez vos forces avec les
bons fromages et les bonnes
conserves de

L'ARMAILLI
Hôpital 10 **NEUCHÂTEL**

LA GRANDE MARQUE SUISSE

Champagne
MAULER

MAISON FONDÉE EN 1829

LAITERIE DE LA TREILLE

A B I L L

LA SOURCE DU BON FROMAGE



Le Café donne des ailes à l'esprit
« Balzac ne vivait guère que de café »
(Mais cette citation ne vient pas de lui)

Z I M M E R M A N N S . A .
NEUCHÂTEL

LA MAISON DU CAFÉ

TOUJOURS FRAIS ROTI

vous offre ses sept qualités.



J. A.

CALORIE
NEUCHATEL

*Chauffage
Ventilation
Climatisation*

En course ou à la maison
buvez toujours les vins du

Château d'Auvernier

MONTMOLLIN & C^{ie}



20 | -90

MARYLAND
Brunette

la cigarette Maryland
par excellence

Fabriques de Tabac Réunies SA. Neuchâtel-Serrières

F. Wittwer & Fils

Sablons 53, Neuchâtel
Téléphone 5 26 68

Autocars Pullman

26 - 30 places

Déménagements tous pays



DUBOIS JEANRENAUD & C^o
NEUCHATEL

Place d'Armes 5

Tél. 5 47 47

COMBUSTIBLES

SOLIDES ET LIQUIDES



BULLETIN MENSUEL

de la Section Neuchâteloise du C. A. S.
adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Rédaction: M. Alfred SCHNEGG, Chaussée de la Boine 49, Neuchâtel
Administration et Annonces: Imprimerie H. Messeiller, Neuchâtel

GARAGE HIRONDELLE

FIAT
CHRYSLER
PLYMOUTH

TEL. 5.31.90

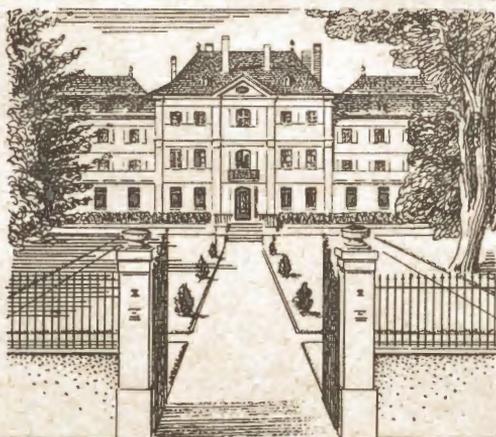
Dépannages - Réparations - Taxis - Ecole de conduite auto



S

B

S



S

B

S



1872

SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

Capital-Actions et Réserves Fr. 205'000'000.—

Place A.-M.-Plaget

NEUCHÂTEL

Fbg de l'Hôpital 8



1872

AU MÉNESTREL

PIANOS RADIOS DISQUES

NEUCHÂTEL

La chemiserie soignée toujours chez

Savoie-Petitpierre S. Chemisier
A. NEUCHÂTEL



Combustibles liquides et solides

HAEFLIGER & KAESER S. A.

Seyon 2a

Tél. 5 24 26

PU 317

JIKA-SPORTS

Place de l'Hôtel-de-Ville — Neuchâtel

Deux bonnes adresses pour tous vos sports

ROBERT-TISSOT

5, rue Saint-Maurice — Neuchâtel

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MENSUELLE

du lundi 4 décembre 1950, à 20 h. 30,
à la grande salle de la Maison des Halles

ORDRE DU JOUR :

1. Communications du Comité.
2. Candidatures. (Voir p. 101.)
3. *Avec nos vétérans à Zermatt*, causerie et projections lumineuses de MM. Paul Benguerel et James de Rutté.
4. Divers.

Sauvant

HORLOGERIE - BIJOUTERIE - ORFÈVRERIE

Agence officielle des montres

Omega et Rolex

Neuchâtel, téléphone (038) 5 22 81, Seyon 12

Toutes installations
électriques

Elexa
NEUCHÂTEL

Toutes installations
téléphoniques



AU TEA-ROOM „DES PARCS“

vous êtes bien accueillis et bien servis

OUVERT LE DIMANCHE

Se recommande, **A. MONTANDON**
Parcs 129 NEUCHÂTEL
Téléphone 5.14.45



Clichés

photos · dessins · retouches
MONTBARON, VILLARS & Co
Seyon 32 · Tél. 516 57
NEUCHÂTEL

Le soulier CO-OP, que ce soit le soulier de sport, de travail ou de luxe, est le meilleur marché tout en étant confortable et fabriqué avec des matières de première qualité.

La chaussure CO-OP se vend au **MAGASIN DE CHAUSSURES** de la Société Coopérative de Consommation de Neuchâtel, rue de la Treille 6.



SEYON 10
NEUCHÂTEL
TEL: 6.19.54

Charcuterie fine

HUTTENLOCHER

NEUCHÂTEL
Fbg de l'Hôpital 3
Téléphone 5 13 39

*Tout pour le pique-nique
et vos provisions de courses*



La bonne chaussure de montagne s'achète
à la **GRANDE CORDONNERIE**

J. KURTH. Neuchâtel

Succursales : Neuveville - La Chaux-de-Fonds, Rue Neuve
Genève, Fribourg, Aarburg, Montreux, Landernon



Georges Ray

Bijoutier-joaillier, graveur, fabricant.
NEUCHÂTEL, St-Honoré 3, 1^{er} étage

*Fabrication et réparation de bijouterie,
orfèvrerie, dorage, argentage.*

Gravure en tous genres. - Recherche et exécution d'armoiries

BULLETIN MENSUEL

DE LA

Section Neuchâteloise du C. A. S.

adressé gratuitement à tous les membres de la Section.

Tarif des annonces 1 page = Fr. 350.— 1/4 de page = Fr. 120.—
pour 12 N^{os} consécutifs: 1/2 " = Fr. 200.— 1/8 " = Fr. 70.—

Conditions spéciales pour les pages 1 et 4 de la couverture.

SOMMAIRE :

Convocation à l'assemblée générale mensuelle du lundi 4 décembre 1950. — Programme du mois. — Candidatures. — Groupe de chant. — Banquet annuel. — Procès-verbal de l'assemblée générale mensuelle du 6 novembre 1950. — † Georges Nagel — † Fritz Kemmler — Semaine des Quadragénaires aux Alpes du Dauphiné (*suite*). — Groupe de ski. — Organisation de la Jeunesse. — Programme des courses de Section pour 1951 (projet). — Cabane Perrenoud.

PROGRAMME DU MOIS :

Lundi 4 : Assemblée générale mensuelle, à la Maison des Halles.
Vendredi 8 : Banquet annuel de la Section, à la Maison des Halles.
Lundi 11 : Séance mensuelle de l'O. J., à la Maison des Halles.
Dimanche 17 : Course à ski de l'O. J. à *La Menée*.

CANDIDATURES SOUMISES AU VOTE :

MM. *Diacon, Albert*, industriel, Dombresson, Neuchâtelois, présenté par MM. Gustave Cuche et Noël Huguenin.

Loba, René-Edgar, employé de commerce, Cortaillod, Vaudois, présenté par MM. Jules Berger et Werner Wagner.

Stucker, Pierre-Albert, secrétaire-comptable, Neuchâtel, Comba-Borel 4, Bernois, présenté par MM. Emile Patthey et Constant Sandoz.

Groupe de chant

Répétition mensuelle, lundi 18 décembre, à 20 h. 15, à la salle de chant du Collège de la Promenade.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

On est instamment prié de les signaler au caissier, M. Ernest Keller, Fahys 79, Neuchâtel.

BANQUET ANNUEL

De nouvelles difficultés ont obligé le Comité de la Section à modifier une fois encore la date du Banquet.

Celui-ci aura lieu le *vendredi 8 décembre 1950*, à la Maison des Halles.

Nous prions les membres de la Section de bien vouloir excuser ce nouveau déplacement de date qu'on provoqué les circonstances spéciales que traverse actuellement notre Société.

Le Comité.

ASSEMBLEE GENERALE MENSUELLE

du 6 novembre 1950, tenue à la Maison des Halles, à Neuchâtel

Présidence : M. Jean-Pierre Farny.

Membres présents : 132.

Le président évoque tout d'abord la mémoire de trois de nos membres récemment décédés, MM. Georges Nagel, Martin Luther et Fritz Kemmler, auxquels l'assemblée rend hommage après que leur activité clubistique ait été rappelée.

Le président rapporte ensuite brièvement sur les principaux points soulevés à l'assemblée des délégués qui s'est tenue à Zurich. La révision du tarif des assurances-accidents, déjà discutée au sein de notre Section, a fait l'objet d'une discussion nourrie où les différents points de vue ont été défendus. En particulier, les Sections Genevoise et des Diablerets ont préconisé la liberté de choix entre les différentes possibilités proposées par la Compagnie d'assurances. Cependant, l'assemblée a opté pour la solution du franc supplémentaire sur les primes à payer, partant le maintien des indemnités fixées antérieurement. Ce Fr. 1.— augmentera d'autant la cotisation annuelle de chacun. Le cas de la Cabane Tschierva a également retenu l'attention des délégués. En raison de sa situation précaire sur une moraine, grignotée par les glaciers et menacée de ce fait, l'assemblée lui a accordé un droit de préséance pour sa reconstruction. Enfin, M. Golay a rompu une lance en faveur des cabanes grisonnes, en général.

Le président signale encore la manifestation des anciens Ojiens qui se sont réunis nombreux à Coucou-Plage les 4 et 5 novembre, et qui s'est déroulée sous le signe de la plus franche gaité.

L'assemblée se prononce ensuite favorablement sur l'admission de MM. Walter Cachelin et Félix Flisch, dans notre Section. Puis, MM. Berger et Sandoz donnent encore quelques précisions sur les candidats dont ils ont assumé le parrainage. Les parrains d'un troisième candidat n'étant pas présents, il est rappelé à l'assemblée l'article 6 des statuts qui prévoit : « qu'un des parrains au moins doit être présent à l'assemblée générale, faute de quoi la votation est renvoyée ».

Les deux premiers points de l'ordre du jour étant épuisés, l'assemblée attend avec impatience la causerie de M. Eggimann qui, ainsi que chacun sait, « joue » à guichets fermés !

Vétéran... c'est le soir, prétexte à des considérations liminaires désabusées, sur la situation des serviteurs dévoués de l'Etat qui, atteints par la limite d'âge, ont été appelés « à faire valoir leurs droits à la retraite ».

Cette introduction amène tout naturellement notre conférencier à parler de la dernière course effectuée avec ses gymnasiens à l'Ulrichshorn. Puis quittant un instant le Valais pour les rives du Léman, nous le suivons à Thonon et au Château de Ripaille, pour mieux nous replonger enfin dans la région de Saleinaz, en compagnie de plusieurs enfants d'Albion.

Comment raconter une causerie de M. Eggimann? Problème qui s'est posé à tous les malheureux secrétaires du C. A. S. Aussi et à l'instar de mes prédécesseurs, j'opterai pour la solution aussi élégante que facile : une causerie de M. Eggimann ne se raconte pas ! En effet, comment voulez-vous narrer compendieusement trois courses différentes, dont les relations sont autant de bons mots, d'aperçus pittoresques, qui sont truffées d'anecdotes amusantes et de considérations socialo-politico-philosophiques, nous conduisant des propos rabelaisiens à ceux qui relèvent de l'« analyse spectrale de l'Europe » ? De ce feu d'artifices composant un bouquet chatoyant, comment détacher certains éléments sans déformer cet ensemble ? Plutôt que de procéder à des amputations malheureuses, on voudra bien excuser le secrétaire d'y renoncer et le comprendre.

De belles projections du Massif du Mont-Blanc ainsi que de la région de Saleinaz font suite à cette brillante causerie. Que dire en conclusion à M. Eggimann sinon : au revoir et à bientôt !

Et c'est encore sous le charme du conférencier et les yeux remplis d'images alpestres que nous abordons la question plus prosaïque du point 4 de l'ordre du jour portant sur le choix des locaux. Après lecture d'une lettre de M. Jacques Béguin, architecte, et diverses interventions de MM. DuBois, Détraz, Béranek et Berthoud. l'assemblée, tenant compte des expériences faites lors de deux réunions, donne à l'unanimité mandat au Comité pour traiter avec qui de droit toute la question des nouveaux locaux et prendre à cet effet toutes mesures utiles.

M. Béranek demande encore où en sont actuellement les choses vis-à-vis du nouveau propriétaire de Beau-Séjour. Tous renseignements lui sont donnés par le président. — Dans les divers, M. DuBois nous informe que la commission des courses tiendra séance lundi prochain.

De son côté, M. Gilbert Devaud nous avise que la location de 25 casiers de la Cabane Perrenoud n'a pas encore été payée à ce jour et que ceux dont la location sera toujours en souffrance en fin d'année seront forcés et qu'il en sera disposé.

La parole n'étant plus demandée, la séance est levée à 23 heures.

W. G.

Bâloise-Vie

AGENCE GÉNÉRALE DE NEUCHÂTEL
St-Honoré 18 - Tél. No 5.45.17
L. FASNACHT, Agent Général
Membre du C. A. S.

Assurances

VIE, POPULAIRES, ACCIDENTS
RESPONSABILITÉ CIVILE, RENTES.
Portefeuille : Incendie, vol, eaux,
glaces, bris de machines.

† GEORGES NAGEL

1879-1950

Le samedi 7 octobre a été incinéré à Beaugard, après un culte présidé par le pasteur Ramseyer, notre cher collègue, membre vétérane de notre Section, Georges Nagel, maître menuisier, né le 1er février 1879.

Il y a neuf ans déjà, à la suite d'un accident, il fut frappé d'une très grave maladie devant laquelle sa forte constitution et sa volonté résistèrent. Il fut cependant obligé, dès lors, de prendre bien des ménagements qui ne lui permirent plus de participer, comme par le passé, à nos diverses manifestations : aussi nos jeunes membres ne l'ont-ils que peu connu. Il n'en a pas moins été un clubiste assidu, très modeste et désintéressé. Il fit partie de la Commission de la Cabane Perrenoud de 1932 à 1943, de notre Groupe de ski et de celui de chant.



Ce n'est qu'occasionnellement qu'il est allé dans les Alpes, mais a énormément parcouru notre Jura. Nous l'y avons fréquemment rencontré, en particulier aux courses du 1er mars et d'automne, ou, en hiver, avec nos skieurs. Il était de ceux qui leur ont donné une grande impulsion alors qu'ils étaient encore l'objet d'une

certaine curiosité de la part de notre population. Une fois que nous arrivions aux Hauts-Geneveys, nous eûmes la joie de compter une douzaine et demie de skieurs descendant de notre train ; c'était un record ! Il était toujours content de la compagnie dans laquelle il était et admirait le paysage où il se trouvait.

A la Cabane Perrenoud, c'est à lui qu'on doit les derniers casiers. Au Groupe de chant, avec lequel il fit quelques courses, il était aussi très aimé et apprécié, comme ce fut aussi le cas à l'Orphéon, dont il fut membre actif durant de nombreuses années.

Lors de sa grave maladie de 1941, il ne voulait pas encore s'en aller et tenait à retrouver ses forces de façon que son fils Claude, alors encore un peu jeune, fût prêt à diriger son atelier de menuiserie. Nous sommes heureux que tel soit maintenant le cas, mais il n'en est pas moins vrai que tous sont peinés du départ de cet homme, à la mémoire de qui les clubistes, ses amis, rendent un dernier hommage. Leurs condoléances sincères s'en vont à sa veuve et à ses deux fils, MM. Georges et Claude Nagel, nos collègues du C. A. S.

P. Bd.

† FRITZ KEMMLER

1897-1950

Un vieil ami s'en est allé subitement, en pleine force de l'âge, un ami fidèle qu'il faisait beau rencontrer, tant il était vivant, heureux et content.

Fritz Kemmler était entré tardivement au Club alpin, à un âge où il ne pouvait plus songer aux grandes escalades, mais il était venu chez nous parce qu'il aimait la nature et la montagne, parce qu'il se sentait en communion intime avec l'idéal patriotique de notre société. Il s'intéressait à nos travaux, et s'il ne pouvait, à cause de sa profession, être souvent présent aux séances, il n'en suivait pas moins leur marche, en interrogeant ses collègues et amis.

À côté du Club alpin, Kemmler avait eu une grande activité à la Société nautique, dont il fut le président apprécié pendant plusieurs années ; il présida même le Comité central des sociétés d'aviron. Et puis on ne saurait parler du disparu sans signaler le rôle éminent qu'il joua à la Société des Anciens Elèves de l'École de commerce, dont il était le secrétaire depuis de très nombreuses années ; il venait également d'assumer le secrétariat de la Conférence internationale des sociétés d'anciens élèves des Ecoles de commerce et, en cette qualité, avait assisté au congrès de cette association à Lisbonne.

Ce fut là sa dernière joie ; quelques jours plus tard il était terrassé, et nous pleurons aujourd'hui ce vieil ami !

M. B.

SEMAINE DES QUADRAGÉNAIRES AUX ALPES DU DAUPHINÉ

(Suite)

Jeudi 3 août. Ascension du Pic Coolidge (3780 m.).

4 h. du matin, réveil ; départ à 5 h.

On monte par un sentier en zigzag, puis, pendant une bonne heure, sur les cailloux. Au pied du glacier, on met les crampons. Une colonne d'Anglais qui nous avait longtemps suivis nous dépasse et s'égaille sur le glacier. Nous montons péniblement à la queue leu leu, laissant les Anglais bientôt loin derrière nous. Plus nous montons, plus le vent se fait vif et glacial ; une brume froide nous transperce, montant de la vallée. Lorsque nous arrivons enfin au rocher, nous sommes transis. Jean-Pierre II a des peines de cœur ; il ne veut pas se risquer à la varappe et redescend avec Alfred I, bon samaritain.

Une heure de belle varappe dans les rochers nous amène sur une moraine, puis ce sont des roches couvertes de neige poudreuse et nous voici, à 10 h. 30, au sommet. Hélas ! les langues de brumes qui montent de toutes parts des vallées nous empêchent d'avoir une vue étendue. Par quelques échappées, les Ecrins tout proches nous provoquent. Au loin, la Meije. Mais le soleil finit par rester vainqueur des brumes des vallées

et c'est dans sa lumière et sa chaleur que nous redescendons.

Au milieu de la descente, dans un névé, des exercices de grimpees le long de parois neigeuses verticales provoquent quelques dégringolades désopilantes et de comiques postures de postérieurs !

A 14 h. 30, retour au refuge. Nous y trouvons le fils de Charles Emery, Jean-Jacques, venu la veille au soir en moto jusqu'à la Bérarde, pour terminer la semaine avec nous.

Pendant le souper, nous avons la surprise de voir arriver toute une cohorte de Lausannois (Section Diablerets) qui font à peu près la même course que nous, mais en sens inverse. Poignées de mains, congratulations mutuelles. Mais nous sommes pressés d'aller nous coucher, car nous avons décidé de tenter la traversée des Ecrins le lendemain. Nous nous endormons, bercés longuement par les chants des Lausannois, égrenant d'un bout à l'autre leur répertoire entre les sonores parois de béton.

Vendredi 4 août. Tentative de traversée de la Barre des Ecrins.

Lever à 2 h. Départ à 2 h. 45.

Charles Emery, la veille au soir, nous avait avertis qu'il ferait un froid de canard, que l'ascension serait fatigante, dangereuse, exigerait un gros effort physique, si bien que plusieurs y ont renoncé. Notre capitaine lui-même, impressionné jusqu'à la colique par son propre discours, laisse continuer sans lui les neuf intrépides décidés à tenter la traversée, après les avoir suivis jusqu'au glacier.

Le temps est clair, on monte à la lanterne, puis on arpente le glacier raide où les crampons mordent bien. Après 4 h. de montée, nous arrivons au bas des rochers des Ecrins. Max aborde le grand couloir que Charles nous avait déjà fait connaître par cœur. Il en escalade le début et constate qu'il est couvert de glace, de neige et de verglas. L'ascension est vraiment trop risquée et notre guide n'a pas de peine à nous y faire renoncer. Mais ne pourrait-on descendre de l'autre côté en passant simplement le Col des Avalanches, qui est là, tout proche, par lequel vient guigner le soleil ? On s'en approche... mais pour constater que de l'autre côté il descend verticalement 3 ou 400 mètres. Les cailloux qui y dégringolent ne nous disent rien de bon. Il faut chercher un autre passage. On contourne les Ecrins le long du haut du glacier, puis d'un grand névé, pour tenter de traverser la chaîne au Col de la Bonne Pierre. La première cordée s'engage dans un couloir, puis dans la côte rocheuse. Mais en fait de « bonne pierre », ils ne trouvent que des roches aux prises instables, glissantes, des assises pourries. Après avoir cherché plusieurs chemins, il faut admettre que, par là aussi, la traversée est impossible... Et l'on se résout à redescendre à la cabane, heureux d'avoir fait tout de même une magnifique course. Le soleil radieux nous ragaillardit. C'est avec une joyeuse bonne humeur que nous arrivons au début de l'après-midi au refuge Temple-Ecrins. Après nous être restaurés, nous repartons pour la Bérarde, où ce matin sont déjà arrivés nos cinq compagnons. Il est 15 heures lorsque nous les y retrouvons encore attablés, se consolant à leur manière de ne pas nous avoir accompagnés à cette traversée manquée des Ecrins.

La fin de l'après-midi se passe à jouir de ce joli coin de la Bérarde parsemé de tentes de campeurs.

Longuement on discute de la course du lendemain : se contentera-t-on de monter au Refuge du Promontoire pour traverser la Meije le jour suivant ou bien passera-t-on directement par la brèche de la Meije jusqu'à la Grave pour rentrer à Grenoble le dimanche ? Finalement, l'unanimité se fait sur ce dernier projet. Le soir, chacun se prélassa dans un bon lit.

Samedi 5 août. Traversée de la Bérarde à la Grave par le col de la Meije.

Ce repos est durement interrompu par des coups frappés à nos portes à 3 heures du matin. Il faut s'arracher de ses draps pour partir. A 4 heures, toute la troupe est en route. On monte par la vallée en direction du nord, d'abord rapidement, puis plus tranquillement. Bientôt commencent les cailloux et, pendant trois heures, on saute d'une pierre à l'autre, on chevauche la crête d'une moraine jusqu'au moment où, enfin, nous arrivons au pied du rocher d'où surgit la Meije. Toutes les montagnes avoisinantes rougeoient au soleil levant ; la Meije est là, devant nous, qui s'élève d'un jet hardi ; sa crête découpe le ciel en des déchirures provoquantes. Montagne d'une noblesse et d'une puissance impressionnantes ! Nous la contemplons avec respect ; nous comprenons sans peine que son ascension périlleuse exigerait de longues heures et prolongerait d'une journée encore notre semaine.

Une heure de varappe nous amène au Refuge du Promontoire (3092 m.), accroché au flanc de la Meije. Le soleil commence à taper dur. A 10 h. 30, après une demi-heure de repos au refuge, nous partons pour la Brèche de la Meije, qu'on voit toute proche. « Dans une heure, nous y serons », a dit Max. Mais il nous faut déjà une heure pour traverser le glacier qui monte jusqu'au pied du couloir menant au col. On varappe lentement dans ce couloir aux roches humides et friables. Cordée après cordée, en silence (ce qui est bien dur pour certains !), on progresse avec une extrême prudence à cause des chutes de pierres.

Il est 13 heures lorsque enfin la troupe se trouve au complet sur la brèche d'où la vue s'étend sur toutes les Alpes du Dauphiné.

L'autre côté de la Brèche est rapide, caillouteux, couvert de neige fraîche. On y va prudemment en zigzag, tout près les uns des autres. Une pente neigeuse raide, puis une large rimaie sont franchies par un rappel de corde d'une vingtaine de mètres ouvert par Walther-le-Courageux. Puis c'est le glacier qu'on descend lentement en serpentant entre les crevasses. Enfin, nous voici sur un vaste rocher qui sépare le glacier en deux. De là, on varappe pendant quatre heures en descendant sous un ardent soleil. Mais la roche est magnifique, un beau granit où clous et vibrans s'agrippent bien. Aussi est-ce dans une bonne humeur générale que la descente s'effectue. Il est 19 heures quand enfin l'on arrive au pied du glacier, qui s'ouvre en une caverne d'allure préhistorique. Minuscules pygmées, nous admirons cette vaste gueule de glace qui crache une rivière mugissante.

(A suivre).

Programme des courses de section pour 1951 (projet)

		Organisateurs : MM.
1. Jeudi 1 ^{er} mars	Nidau-Hagneck	J. Béranek et A. de Coulon
2. 8 au 13 avril	Ski-Wetterhorn	R. Zellweger et P. Baillod
3. 15 avril	Vully	E. Reichel et G. Nicolet
4. 5 mai après-midi	Chaumont (de Valangin)	W. Cousin et G. Nicolet
5. 5 et 6 mai	Ski-Le Diableret	Fr. Petitpierre et Daniel Benoît
6. 20 mai	Course géologique : Niederhorn s/Beatenberg	E. Wegmann et Ch. Emery
7. 27 mai	Course des familles à la Cabane Perrenoud	Le Comité
8. 2 et 3 juin	Pointe de Bellevue	J. de Rutté et M.-A. Nicolet
9. 9 et 10 juin	Réunion des Sections romandes	Section de Montreux
10. 17 juin	Wildstrubel *	P. Robert-Grandpierre et J. DuBois
11. 22 au 26 juin	Course des vétérans à Loèche-les- Bains	R. Berthoud, H. de Bosset et J. de Rutté
12. 30 juin et 1 ^{er} juil.	Le Diableret *	M. Guye et S. Berner
13. 7 et 8 juillet	Excursion botanique : Cabane Ram- bert-Haut de Cry-Ardon	Ad. Ischer et E. Brodbeck
14. 13 au 15 juillet	Tête aux Veillon	H. Porret
15. 21 au 23 juillet	Grande Fourche *	R. Jendly et P. Benguerel
16. 28 et 29 juillet	Bietschhorn	M. Wermeille et P. Glardon
17. 4 et 5 août	Course de l'O.J.	W. Galland
18. 10 au 12 août	Les Bouquetins de Bertol	M.-A. et G. Nicolet
19. 11 au 20 août	Semaine de Section : Bergell et Bernina	Ch. Emery, A. Imhof et Dr H. Bersot
20. 19 et 20 août	Dolent	W. Galland et P. Baillod
21. 26 et 27 août	La Ruinette	Dr. E. Brandt et B. Cart
22. 2 au 4 septembre	Weisshorn	G. Ray, P. Soguel et J. DuBois
23. 9 septembre	Course mycologique : Forêt de Serroue	E. Brodbeck
24. 15 au 17 sept.	Gelmerhörner	Ch. Barbey, H. Por. et, A. Imhof
25. 22 et 23 sept.	Gletschhorn	R. Hofmann et G. Ray
26. 6 au 8 octobre	Nadelhorn	P. Soguel et J. DuBois
27. 13 et 14 octobre	Argentine *	E. Gerber et W. Galland
28. 27 et 28 octobre	Course spéléologique : Weissen- stein	J. DuBois et R. Zellweger
29. 11 novembre	Mont-Racine-La Sagne	Chr. Kistler, E. Jeanprêtre et L. Marcacci

* Les courses numéros 10, 12, 15 et 27 constituent un cycle de courses d'initiation à l'alpinisme.

Organisation de Jeunesse



Le chef de l'O. J. n'a pu présider la séance mensuelle de novembre, ayant pris part, ce soir-là, à la séance annuelle de la Commission des courses de la Section. Il remercie vivement E. Gerber de l'avoir remplacé.

Les participants à la traditionnelle course-fondue des 11 et 12 novembre se souviendront longtemps encore de la pluie torrentielle qui n'a cessé de tomber durant tout le trajet de Noiraigue à la Cabane Perrenoud. Aussi, une fois de plus, avons-nous apprécié et le feu de cheminée et le gros poêle de la cabane. Réchauffés par l'extérieur, les Ojiens et les membres de la Commission, autour de deux caquelons, eurent tôt fait de rétablir l'équilibre en dégustant une fondue aussi onctueuse que bien assaisonnée. Pas de discours, pas de récit, mais des chants, et une ambiance de franche camaraderie ne cessa de régner pendant toute la soirée qui se poursuivit fort tard pour certains. Inutile de dire que chacun put apprécier les échantillons nombreux de nos différents crus. Le vent, qui toute la nuit secoua la cabane, ne nous empêcha pas de faire la grasse matinée, bien au contraire ! Dès neuf heures du matin, la neige, une neige mouillée, blafarde et peu encourageante, remplaça la pluie et, lorsque au milieu de l'après-midi nous nous mîmes en route, la couche atteignait dix centimètres. Cette neige se prêtait merveilleusement bien à la confection de boules ; aussi, une bataille générale se déclencha et prit fin au début des quatorze contours, non faute de combattants, heureusement, mais faute de munitions !

La course à ski du 17 décembre aura pour but premier : *la Menée*. Bien que prévue pour dimanche seulement, nous invitons tous les Ojiens qui le peuvent à monter samedi dans l'après-midi ou la soirée, car nous avons l'intention, le lendemain (si les conditions le permettent, évidemment !), d'aller à Pouillerel soit par le Locle, soit par La Chaux-de-Fonds. Ce sera une excellente course d'entraînement dont chacun tiendra à profiter. Des renseignements plus précis seront donnés à la prochaine séance.

Notre *séance mensuelle de décembre* aura lieu au restaurant des Halles, lundi 11 décembre, à 20 h. 30. A l'ordre du jour : présentation du programme des courses pour 1951 ; récit de la course à l'Argentine, par J.-J. Martin.

Notre ami Roger Maire vient de s'envoler pour Saïgon, où il doit retrouver « Le Neuchâtel », à bord duquel il fonctionnera comme mécanicien-électricien. Nous lui souhaitons bon voyage et nous réjouissons de l'entendre à son retour !

W. G.

la Nouveauté s.a.
AU LOUVRE
NEUCHÂTEL

élégance en toute saison

UN BILLET

UNE CHANCE

UN BIENFAIT

Loterie Romande

Secrétariat cantonal :
NEUCHÂTEL •

Fbg du Lac 2
Chèques post. IV 2002
Tél. 5 48 20

CABANE PERRENOUD

Surveillants pour le mois de décembre 1950 :

- 2-3 M. Gilbert Devaud, Cortailod.
9-10 Pas de gardien.
16-17 MM. M. Niederhauser, Serrières.
C. Steiner, Corcelles.
23-24-25 Pas de gardien.
30-31 Pas de gardien.

Location des casiers. Les locataires de casiers qui ne l'auraient pas encore fait sont priés de bien vouloir verser Fr. 2.— par casier au compte postal IV 1896 !

Charles BORSAY

TAPISSIER-DÉCORATEUR
procure le repos réparateur

Literies - Meubles rembourrés - Stores - Rideaux

Sablons 3

NEUCHÂTEL

Téléphone 5 34 17

Clair

COUPEUR
CHEMISIER SPÉCIALISTE

Téléphone 5 19 14

PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE
NEUCHÂTEL

**OPTIQUE
PHOTO
CINÉ**

Martin Luther

Maître-opticien Maison fondée en 1852

NEUCHÂTEL

Place Parry 7
Téléphone 5 13 67

Après l'effort...

Pour jouir pleinement du paysage...

*Récupérez vos forces avec les
bons fromages et les bonnes
conserves de*

L'ARMAILLI

Hôpital 10 NEUCHÂTEL

LA GRANDE MARQUE SUISSE

Champagne
MAULER

MAISON FONDÉE EN 1829

LAITERIE DE LA TREILLE

A B I L L I

LA SOURCE DU BON FROMAGE



Le Café donne des ailes à l'esprit

« Balzac ne vivait guère que de café »

(Mais cette citation ne vient pas de lui)

ZIM MERMANN S. A.
NEUCHÂTEL

LA MAISON DU CAFÉ

TOUJOURS FRAIS ROTI

vous offre ses sept qualités.



J. A.

CALORIE
NEUCHATEL

Chauffage
Ventilation
Climatisation

En course ou à la maison
buvez toujours les vins du

Château d'Auvernier

MONTMOLLIN & C^{ie}



F. Wittwer & Fils

Sablons 53, Neuchâtel
Téléphone 5 26 68

Autocars Pullman

26-30 places

Déménagements tous pays



DUBOIS JEANRENAUD & C°
NEUCHATEL

Place d'Armes 5

Tél. 5 47 47

COMBUSTIBLES

SOLIDES ET LIQUIDES